
COLLECTION
AUGUSTE DUTUIT


SPLENDOR FORMAE SUPER
4779
S X
CONGRUAT MATERIAE PARTES
Stern, Gr.

COLLECTION

AUGUSTE DUTUIT

COLLECTION

AUGUSTE DUTUIT

ANTIQUITÉS

MÉDAILLES ET MONNAIES

OBJETS DIVERS

EXPOSÉS AU PALAIS DU TROCADÉRO EN 1878

PARIS
A. LÉVY, ÉDITEUR, 13, RUE LAFAYETTE
PRÈS DE L'OPÉRA

1879

ANTIQUITÉS

PAR

François LENORMANT
Professeur d'Archéologie près la Bibliothèque nationale.

La collection, que la présente notice est destinée à faire connaître d'une manière approfondie, a été tout spécialement en possession du privilége d'attirer l'attention des visiteurs du Palais du Trocadéro, où elle est exposée. Savants, amateurs et artistes se sont arrêtés avec complaisance devant les vitrines qui la renferment, et y ont trouvé bien des sujets d'étude ou bien des modèles.

Ce n'est cependant pas le nombre des pièces dont elle se compose qui lui donne un intérêt exceptionnel. Elle est encore d'une étendue fort restreinte, puisqu'elle ne compte en tout que cent cinquante-neuf numéros. Mais rien, pour ainsi dire, n'y est secondaire ; le choix de toutes les pièces y a été fait avec une intelligence et une sûreté de goût des plus rares. Il a fallu, pour arriver à une réunion si remarquable et si bien triée, le sentiment d'un artiste pratique s'unissant au flair qui fait le collectionneur lorsque la fortune lui permet de payer les belles choses ce qu'elles valent. Grâce au concours trop rare de ces circonstances, la collection d'antiques de M. Auguste Dutuit, surtout dans les deux séries des bronzes et des vases peints, offre, malgré le petit nombre de ses pièces, une réunion singulièrement remarquable de morceaux sortant de l'ordinaire. Elle renferme même un certain nombre de ces monuments de premier ordre qui pourraient prendre place dans les galeries particulières les plus célèbres et dans les Musées des plus grands États.

Cette collection d'antiques n'est, du reste, qu'une faible partie des trésors d'art rassemblés par son éminent possesseur, de ceux qu'il a si généreusement prêtés à l'Exposition universelle de 1878 pour être placés sous les yeux du grand public et servir à l'instruction de tous. Générosité digne de tous les éloges, et dont on ne saurait trop féliciter les amateurs qui en ont donné l'exemple, car elle est un véritable acte de patriotisme, en

contribuant à l'éclat de cette grande exhibition nationale, dont l'honneur rejaillit si brillamment sur notre pays. D'autres notices conserveront le souvenir de la collection de médailles antiques et du xve siècle, ainsi que des belles vitrines d'objets du Moyen Age et de la Renaissance, émaux, faïences, pièces d'orfévrerie et bijoux, qui ont été également exposés au Trocadéro par M. Auguste Dutuit. En effet, dans ces catégories de trésors d'art, comme dans celle des antiquités, sa collection forme un digne pendant à celle des estampes et des livres, si intelligemment colligés par son frère. Et les deux noms de MM. Dutuit demeureront fraternellement côte à côte à l'un des premiers rangs dans l'histoire des amateurs français de notre époque.

En publiant une notice de sa collection d'antiquités à l'occasion de l'Exposition universelle, M. Auguste Dutuit a voulu qu'elle pût rester comme un monument durable, et qui fût utile à la science et aux artistes. C'est pour cela qu'il l'a fait enrichir de nombreuses planches représentant les morceaux capitaux qui font l'orgueil de son cabinet. C'est pour cela aussi qu'elle ne se compose pas seulement d'une sèche énumération, d'un simple catalogue des objets. L'auteur de la notice s'est conformé aux désirs du propriétaire de la collection en entrant dans quelques développements de commentaire archéologique, à propos de tous les monuments qui lui paraissaient en appeler naturellement. On y rencontrera donc, non pas des dissertations en règle, mais un certain nombre d'observations qui feront mieux ressortir l'intérêt et l'importance des monuments. Il en est, dans le nombre, qui peuvent offrir un certain caractère de nouveauté, et l'auteur serait heureux de leur voir obtenir l'approbation des savants compétents.

I

ORFÉVRERIE ET BIJOUX

1 — Patère d'argent a manche, *destinée aux aspersions des bains.*

Diamètre : 0 m. 25 cent.; longueur, avec le manche : 0 m. 36 cent.
Poids de métal : 1,735 gr. — Planche I.

L'intérieur, qui forme un creux profond d'environ 4 centimètres, figure une grande coquille du genre *pecten* en bas-relief, au fond de laquelle se trouve une composition de trois figures, également en bas-relief. Le sujet représente la toilette de *Vénus* sortant des ondes. La déesse, assise et nue, les jambes croisées, avec une légère draperie qui enveloppe sa jambe gauche, élève les bras pour nouer autour de ses cheveux, élégamment, tressés, une légère bandelette; sur sa poitrine se croisent deux rangs obliques de perles, exécutées au pointillé. Deux *Amours* volants accompagnent Vénus; l'un lui présente un miroir dans lequel elle se regarde pour arranger sa coiffure; l'autre lui offre la fleur *pothos* [1], emblème du désir.

Autour de la grande coquille, au fond de laquelle est figuré le gracieux sujet que nous venons de décrire, sont disposées en relief, sur la bordure, quarante-six coquilles du genre *pecten*, montrant alternativement leur intérieur et leur extérieur.

Sur le manche on voit, figuré en bas-relief, Adonis debout, entièrement nu, appuyé sur l'épieu du chasseur, un chien couché à ses pieds.

Ce remarquable monument constituait une des pièces de la célèbre

1. Plin. *Hist. nat.*, XXI, 11; *Maxime spectabilis pothos..... cui flos hyacinthi est.* Cf. Theophrast. *Hist. plant.* VI, VII et VIII, 3; Athen. XV, p. 679.

toilette d'une dame romaine du ve siècle de notre ère, nommée Projecta [1], découverte en 1793 sur l'Esquilin, laquelle est entrée au Musée Britannique avec la collection Blacas. Distraite, on ne sait comment, de l'ensemble de la trouvaille, la patère a fait partie de la collection Gossellin jusqu'en 1864. Elle est gravée à la pl. XXIII de la dissertation publiée à Rome, l'année même de la découverte, par E.-Q. Visconti [2], et réimprimée séparément aux frais du duc de Blacas, en 1825 [3]. La patère aujourd'hui possédée par M. Aug. Dutuit est, du reste, une des rares pièces de la trouvaille dont l'exécution remonte à une date antérieure au ve siècle, et si elle se trouvait comprise parmi les présents nuptiaux de Projecta, c'était assurément comme un objet précieux existant depuis plusieurs générations dans la famille de son mari Secundus.

2 — Pendant de collier *en forme de médaillon à bélière*, composé de feuilles d'or estampées. Il est décoré d'un masque tragique.

Haut., avec la bélière, o m. o32.

C'est un de ces simulacres de bijoux que l'on fabriquait spécialement pour les déposer sur les morts dans les tombeaux, et qui eussent été trop fragiles pour servir à un autre usage.

1. Projecta et Secundus, son mari, étaient chrétiens; nous l'apprenons par l'inscription du grand coffre en argent repoussé qui renfermait les objets de la toilette. Mais leur qualité d'adeptes de la religion triomphante depuis Constantin ne les empêchait pas d'admettre sur les objets de leur usage personnel des représentations des divinités du paganisme, comme la Vénus de notre patère et d'autres même plus étranges. A ce point de vue, l'argenterie de toilette trouvée sur l'Esquilin, par le contraste de ses légendes chrétiennes et de ses représentations païennes, est un des plus curieux monuments du mélange d'habitudes empruntées aux deux religions, qui marquait la société romaine du ve siècle, où l'une et l'autre demeuraient vivantes et en présence.

2. *Lettera sù di un' antica argenteria nuovamente scoperta in Roma, a S. E. R. Monsign. della Somaglia*. Rome, 1793.

3. Voy. aussi une autre réimpression, mais moins complète, de la même lettre, dans le tome Ier des *Opere varie* de E.-Q. Visconti, édité en 1827 par Labus.

3 — ARGENT EN PARTIE DORÉ. *Deux pendants de collier en forme de feuille lancéolée.*

L'un des deux est incomplet. L'autre est recouvert d'une plaque découpée représentant une chèvre marchant à droite, qui se détachait en dorure sur l'argent du fond.

4 — CHATON DE BAGUE GRAVÉ, *en argent.*

Bustes affrontés d'un homme et d'une femme. Au-dessus règne l'inscription :

+ IVSTINVS FLORENTIA



Ce chaton, pouvant former cachet, provient d'un anneau de mariage chrétien du IVe siècle.

II

BRONZES

5 — Bonus Eventus, *statue découverte près d'Annecy.*

Haut., o m. 63. — Planche II.

Le dieu est représenté sous les traits d'un homme jeune, imberbe, entièrement nu, laissant porter tout le poids de son corps sur sa jambe droite, le pied gauche légèrement retiré en arrière. L'avant-bras droit est replié à la hauteur de la poitrine, et la main est un peu ouverte, geste d'un homme sur le point de parler ; dans la main gauche abaissée il tient encore l'extrémité inférieure, légèrement courbée, d'une corne d'abondance, aujourd'hui détruite, qui s'appuyait à son épaule. Le bout des seins est en cuivre rouge ; le pied droit est moderne, le morceau antique n'ayant pas été retrouvé. L'exécution de ce bronze est très-soignée. Les oreilles et la bouche sont fortes, la figure large, le menton arrondi, le volume de la tête considérable par rapport au reste du corps. L'ensemble n'a pas cette maigreur calculée qui donne tant de vigueur et d'élégance aux œuvres grecques, et l'on n'y retrouve pas plus l'application du canon de Lysippe que de celui de Polyclète. Nous devons donc y reconnaître la main d'un artiste habile, mais romain et non point grec, et contemporain des Antonins. Il est même probable que le bronze a été exécuté à cette époque dans la Gaule, peut-être à Lugdunum, et n'a pas été importé d'Italie au-delà des Alpes.

Ce morceau capital a été découvert en 1867 au lieu dit les *Fins d'Annecy*, avec trois bustes, dont les deux numéros qui suivent, et plusieurs autres

débris de sculpture en bronze[1]. Il a été déjà publié par M. W. King[2] et M. Ant. Héron de Villefosse[3]. Le premier de ces savants y a vu une image d'athlète antérieure à Lysippe et à son école, opinion que les caractères de l'art démentent de la manière la plus formelle. Le second, appréciant très-justement la date du monument et y reconnaissant le cachet des œuvres romaines, me paraît avoir été moins heureux dans la détermination du sujet. Il envisage le bronze d'Annecy comme représentant un Mercure, ce qu'avaient, du reste, fait aussi avant lui plusieurs autres archéologues, également d'une haute compétence. Cette interprétation repose sur une appréciation inexacte de la nature du débris d'objet, qui subsiste encore entre les doigts de la main gauche de la statue. M. Héron de Villefosse, et les savants qui partagent son opinion, l'ont compris comme l'extrémité du manche d'un caducée. Mais on y remarque une courbure prononcée qui ne saurait cadrer avec cette manière de voir. Pour moi, un examen très-minutieux et très-approfondi, répété à plusieurs reprises, ne me permet pas d'y reconnaître autre chose que la terminaison inférieure d'une corne d'abondance. La nature réelle de l'attribut principal de la figure une fois déterminée de cette façon, le nom à attribuer à la divinité qu'elle représente en est la conséquence nécessaire et forcée. C'est celui de *Bonus Eventus*, figuré le plus souvent, sur les monnaies où son image est accompagnée de son nom, comme un jeune homme nu, imberbe, tenant une patère et des épis, mais qui se montre aussi, dans d'autres exemples très-bien caractérisés, portant la corne d'abondance de la même manière que la statue des Fins d'Annecy. Il suffira de citer, comme termes de comparaison particulièrement décisifs, une monnaie de Nicopolis sur l'Ister à l'effigie de l'empereur Macrin[4], et une intaille du Musée de Berlin[5]. Taylor Combe et M. Wieseler ont, du reste, déjà

1. Louis Revon, *Revue archéologique*, janvier 1868, p. 97 et suiv.; *Gazette archéologique*, 1875, p. 114 et suiv.

2. *The Annecy athlete*, Londres, 1874; voy. aussi *Pall-Mall Gazette*, 20 mars 1874; *Athenæum*, 21 mars 1874.

3. *Gazette archéologique*, 1876, p. 55 et suiv.; pl. XVIII.

4. *Mus. Hedervar. num. ant.*, t. I, pl. VII, nº 159; Müller-Wieseler, *Denkm. d. alt. Kunst*, t. II, pl. LXXIII, nº 943.

5. Tœlken. *Verzeichn. d. Gemm. z. Berlin*, cl. 3, section 5, nº 1379; Müller-Wieseler. *Denkm. d. alt. Kunst*, t. II, pl. LXXIII, nº 944.

remarqué une grande analogie de type entre les représentations de Mercure et de Bonus Eventus.

6 — Buste d'Antonin le Pieux.

Haut., o m. 44. — Planche III.

La tête est nue, légèrement tournée vers la droite; la détermination iconographique est tout à fait certaine d'après les médailles et les autres portraits du fils adoptif d'Hadrien. Le profil régulier, le front haut, la belle chevelure bouclant légèrement sur le front et sur les tempes, enfin la coupe de la barbe appartiennent à cet empereur et ne sauraient permettre de méconnaître son effigie. Les orbites des yeux, originairement remplis de plaques d'émail, qui figuraient la sclérotique et les prunelles, sont vides.

Ce beau buste, découvert aux Fins d'Annecy, a été déjà gravé dans la *Gazette archéologique*, 1875, pl. XXX.

7 — Buste d'homme a la barbe courte.

Haut., o m. 35. — Planche III.

Ce buste provient, comme le précédent, de la découverte faite dans le voisinage d'Annecy, et a été publié en même temps dans la *Gazette archéologique*. Les traits du visage offrent quelque ressemblance avec ceux de l'empereur Tétricus; mais cette ressemblance n'est pas assez accusée pour servir de base à une attribution. Le buste, dont le travail dur, et bien inférieur à celui de l'Antonin, accuse une main provinciale, paraît d'ailleurs un peu plus ancien que l'époque des empereurs gaulois. Il faut y reconnaître le débris d'une statue municipale, élevée à quelque proconsul de la fin du IIe siècle, ou à un individu qui avait rempli des dignités locales dans la colonie de Vienne, du territoire de laquelle dépendait le lieu où tous ces bronzes ont été exhumés. La tête est nue, avec une barbe courte

et les cheveux d'une certaine longueur, ramenés sur le front. Les orbites des yeux sont vides.

Notre planche III, empruntée à la *Gazette archéologique*, présente, sans le scinder, l'ensemble des bustes virils de la trouvaille des Fins d'Annecy. Aux deux que nous venons de décrire, et qui font partie de la collection de M. Aug. Dutuit, elle en joint un troisième, appartenant à M. Feuardent. Ce dernier, d'une proportion assez notablement au-dessus de la nature, et d'un travail encore plus rude que notre numéro 7, retrace les traits d'un personnage inconnu, à la barbe courte, aux contours durement accusés, aux cheveux tombant en mèches droites sur un front déprimé. C'est encore le débris d'une statue municipale.

Les trois têtes ainsi découvertes ensemble, et avec le Bonus Eventus n° 5, portent au cou les traces d'une mutilation violente. Les statues auxquelles elles appartenaient ont été brisées intentionnellement dans l'antiquité, à une époque que l'on ne saurait déterminer avec précision. Quelques autres débris de bronze, provenant des mêmes statues, furent trouvés dans le sol en même temps : un pied qui correspond aux proportions d'une des têtes, et une main ornée d'une bague et toute martelée. Un peu plus d'un siècle auparavant, en 1760, on avait déjà découvert au même endroit un pied de bronze ayant appartenu à une statue au-dessus de la grandeur naturelle [1].

8 — Rhéa-Cybèle.

Haut., 0 m. 155. — Planche XIII.

La Mère des Dieux est debout sur une base circulaire. Elle est vêtue d'une ample stola et d'un pallium qui laisse le bras droit dégagé. Sa tête est ceinte de la couronne de murailles flanquée de cinq tours ; ses cheveux sont épars sur les épaules, suivant la caractéristique des divinités chthoniennes. La déesse tient une patère dans sa main droite étendue en avant. Ce beau bronze, d'un travail romain très-fin, offre une grande ressem-

1. L. Revon, *Gazette archéologique*, 1875, p. 115.

blance avec la statuette de la même déesse, actuellement conservée au Cabinet des médailles de la Bibliothèque Nationale, qui est gravée dans Montfaucon, *Antiquité expliquée*, t. I, 1re partie, pl. I, n° 1 ; mais cette dernière est mutilée des bras.

9 — MINERVE.

Haut., 0 m. 085. — Planche XIII.

Figurine très-finement travaillée. La déesse est debout, tenant une patère dans sa main droite. Elle est vêtue d'une double tunique, avec l'égide sur la poitrine formée de deux pièces que réunit le masque de la Gorgone placé au milieu. Le casque qui couvre sa tête est surmonté d'une double aigrette.

10 — BUSTE DE MINERVE.

Haut., 0 m. 55.

La poitrine est couverte de l'égide, offrant au centre le Gorgonium. Le casque est l'aulopis grecque sans aigrette, relevée sur le front de manière à laisser le visage entièrement à découvert.

11 — BUSTE DE DIANE.

Haut., 0 m. 105. — Planche XI.

La déesse, vêtue d'une tunique sans manches que des fibules rondes (πόρπαι) attachent sur les épaules, tourne la tête à droite. Ses cheveux sont élégamment relevés et noués en crobyle au sommet de la tête.

12 — Buste de Vénus.

Haut., 0 m. 13. — Planche XI.

Les bras sont coupés aux épaules; par devant le buste descend jusqu'au-dessous des seins. Vénus y est représentée nue, le front garni d'une haute stéphané lisse, sans ornements. Deux boucles de cheveux descendent en avant sur les épaules.

13 — Silène ægophore.

Haut., 0 m. 07. — Planche XIII.

Cette petite figurine, extrêmement fine, est portée sur sa base circulaire antique, également en bronze. Chauve et barbu, le précepteur de Bacchus est représenté debout, vêtu d'une penula pastorale qui descend jusqu'à ses genoux. Il porte, couchée en travers de ses épaules, une chèvre dont il tient deux pattes dans chacune de ses mains. C'est l'attitude consacrée des images chrétiennes du Bon Pasteur. Un bronze presque semblable, du Cabinet des médailles, est gravé dans Clarac, *Musée de sculpture*, pl. 726 H, n° 1791 D.

14 — Satyrisque dansant.

Haut., 0 m. 06.

Le jeune démon du thiase dionysiaque se tient sur un seul pied, dans une pose très-contournée. Il est entièrement nu et a les oreilles de cheval qui appartiennent aux êtres de son espèce; mais ses pieds sont humains et il n'a pas de queue.

15 — Epona.

Haut., 0 m. 055.

La déesse protectrice des chevaux et des écuries [1] est assise de côté sur un cheval harnaché, marchant à droite. Son costume se compose d'une tunique talaire et d'un manteau qui enveloppe ses jambes ; une stéphané décore son front et elle tient une patère dans sa main droite.

Sur les représentations d'Epona, voy. Chassot de Florencourt, *Jahrb. d. Vereins v. Alterthumsfr. im Rheinl.*, t. III, p. 47 et s.; et Christ. Walz, dans la même collection, t. VIII, p. 129 et s.

16 — Dieu italiote.

Haut., 0 m. 19.

Cette figure offre la plus étroite ressemblance avec celle qui est gravée dans le *Recueil d'antiquités* de Caylus, t. III, pl. LIV, n° 1, et celle qui porte le numéro 454 dans la *Notice des bronzes antiques du Louvre* par M. de Longpérier. Le dieu qu'elle retrace est imberbe, debout, vêtu d'une chlamyde qui laisse l'épaule et le sein droit à découvert. Sa tête est ceinte d'une couronne de larges feuilles de vigne disposées d'une façon rayonnante autour du visage. De la main droite, étendue, il tient une large patère à ombilic ; la gauche soutient une acerra de forme arrondie.

Ce bronze, comme ceux dont nous le rapprochons, appartient à une série toute particulière de statuettes, qui ne se rencontrent que dans l'Italie moyenne et qui offrent toujours la figure du même personnage, avec cette seule variation essentielle qu'il est tantôt imberbe et tantôt barbu. Le culte du dieu qu'elles représentent, à en juger par le nombre de ses images et par les grandes différences de style qu'on y observe, a dû être très-populaire et avoir une longue durée dans la partie de l'Italie à laquelle il était

1. Augustin. *De civ. Dei,* IV, 24, 34; Plin. *Hist. nat.* XVIII, 3 ; Juvenal. VIII, 156; Apul. *Metam.* III, p. 225; Tertullian. *Ad nat.* I, 11; *Apolog.* 16; Minuc. Fel. *Octavian.* 28; Orelli. *Inscript.* n°s 402 et 4792-4794; Henzen, n° 5804; voy. Preller, *Rœm. Mythol.* 1re édit. p. 594.

propre. Quelques antiquaires donnent au personnage le nom de *prêtre de Bacchus;* mais cette interprétation appartient au système en vertu duquel on prend les idoles de bronze des dieux Lares pour des portraits de *camilli* ou ministres des sacrifices, et on n'allègue aucune raison pour justifier la singulière multiplicité de ces représentations prétendues sacerdotales. C'est à M. de Longpérier [1] qu'appartient l'honneur d'avoir pour la première fois établi la véritable nature des statuettes de cette classe, en y reconnaissant des simulacres divins. Je suis l'éminent académicien en adoptant la désignation vague de *Dieu italiote* pour le personnage encore innommé dont elles nous offrent l'image. Mais il importe de noter l'étroite analogie du type de sa représentation avec celui qui a été adopté pour les Génies locaux, en particulier pour le *Genius Populi Romani*, tant de fois retracé sur les monnaies impériales. Quelques inscriptions nous offrent des dédicaces au Génie, *Genius* [2], ou au saint Génie, *Genius sanctus* [3], sans qualification plus particulière. Il ne serait pas impossible que ce fût ce nom qui méritât le mieux d'être appliqué au type divin dont nous avons ici un exemplaire.

17 — LASA ÉTRUSQUE.

Haut., 0 m. 22. — Planche X.

La déesse est debout, entièrement nue, les pieds chaussés, parée d'un collier et de bracelets; ses épaules sont munies de grandes ailes. Elle élève la main droite, qui tient un bracelet en forme d'anneau. Ses cheveux sont noués derrière la tête. Sur les divinités secondaires, propres aux Étrusques, que l'on représente toujours comme des femmes ailées et auxquelles les inscriptions donnent l'appellation de *Lasa*, voy. Gerhard, *Gesammelte Akademische Abhandlungen*, t. I, p. 112, 301, 331, 341 et s., pl. XXXVIII. On pourrait aussi, à cause de l'attribut tenu à la main, adopter pour le bronze de la collection Aug. Dutuit le nom de *Mean*, qui

1. *Notice des bronzes antiques du Louvre*, p. 99.
2. Orelli, *Inscript.* n[os] 324, 1699; Henzen, n° 7061.
3. Orelli, n° 1680.

est celui d'une divinité de la même catégorie, et cela d'après la comparaison avec une des figures d'un miroir publié par Gerhard [1].

Ce bronze remarquable, appartenant au plus beau style de l'art étrusque, formait le manche d'un miroir ou d'un autre ustensile, ou plutôt encore le support d'un candélabre. Au-dessus de la tête de la Lasa on voit encore le fragment d'un gros anneau de fer, qui s'y adaptait. L'objet dont la figure faisait partie a été brisé volontairement dans l'antiquité à coups de pioche ou de pic de tailleur de pierres. Elle fut découverte dans un tombeau de Corneto avec une patère, une situla et deux miroirs, tous également en bronze et tous brisés en morceaux lors de leur déposition dans la sépulture.

18 — ÉPHÈBE NU, *debout, les bras abaissés, tenant un disque de la main droite.*

Haut., 0 m. 10.

Travail grec de la belle époque.

19 — FEMME DEBOUT, *les bras collés au corps.*

Haut., 0 m. 14.

Elle est vêtue d'une tunique talaire collante et d'un péplos disposé obliquement et étroitement serré, qui laisse le bras droit libre ; les pieds sont munis de chaussures relevées en pointe à leur extrémité. Les cheveux tombent derrière les épaules et le front est surmonté d'une stéphané. Des broderies sont finement dessinées au bas du vêtement, au col et aux manches. Cette figure, d'ancien style étrusque, est fondue en plein.

Malgré l'absence d'attributs bien nettement caractérisés, il est probable que nous avons ici une image divine, celle de *Turan*, la Vénus des Étrusques.

1. *Etrusk. Spiegel*, t. I, pl. CXLII.

20 — Enfant assis a terre.

Haut., 0 m. 032.

Le céras que cet enfant tient à la main doit induire à reconnaître en lui le petit *Bacchus*. Il est entièrement nu, d'un modelé gras et délicat, exécuté avec une grande finesse. Cette petite figurine, remarquable par sa dimension singulièrement petite, repose sur sa base antique, de même métal et de forme ronde.

21 — Monument votif a Mercure.

Haut., 0 m. 16.

Le buste de Mercure, coiffé du pétase ailé, avec la poitrine nue jusqu'au-dessous des pectoraux, est porté sur deux cornes d'abondance creusées en sautoir et remplies de fruit. La partie inférieure des cornes d'abondance est couverte par des branches de chêne croisées, garnies de leurs feuilles. Au-dessous, cinq clochettes (*tintinnabula*) de forme carrée, sont suspendues à des chaînettes de 15 centimètres de long.

Ce monument était destiné à être appliqué à la muraille comme ex-voto dans un temple, ou comme simulacre protecteur dans un laraire privé. Un objet analogue, mais plus riche, est conservé au Cabinet des médailles, qui l'a acquis de E. Durand, le célèbre collectionneur (Chabouillet, *Catalogue général des camées*, *etc.*, *de la Bibliothèque Impériale*, n° 2991); les bustes de Junon et de Minerve, de petite dimension, y sont placés sur les cornes d'abondance, et celui de Jupiter à leur point de jonction, devant la poitrine de Mercure.

Sur l'emploi talismanique des clochettes comme devant éloigner par leur son les influences funestes, voy. un mémoire du R. P. Luigi Bruzza, *Intorno ad un campanellino d'oro trovato sull' Esquilino ed all' uso del suono per respingere il fascino*, dans le tome XLVII des Annales de l'Institut archéologique de Rome.

22 — MONUMENT VOTIF A BACCHUS.

Haut., 0 m. 05.

Une grappe de raisin est au centre d'un cercle de fruits, dont une pomme occupe le sommet ; le reste du cercle est formé, à partir du haut, par deux concombres se faisant pendant de chaque côté, deux poires, deux pommes de pin pignon et enfin deux pommes qui, placées côte à côte, le ferment en bas. Au-dessous deux clochettes (*tintinnabula*), de forme ronde, sont suspendues à de courtes chaînettes.

Tous les fruits ici groupés sont connus comme consacrés à Bacchus ; c'est donc à ce dieu que l'objet, de même nature que le précédent, devait être dédié.

23 — BUSTE DE SILÈNE.

Haut., 0 m. 095. — Planche XII.

Ce buste de haut-relief formait applique dans la décoration de quelque meuble. Silène y est représenté, comme toujours, chauve et barbu. Son front est couronné de branches tordues. La nébride est passée sur son épaule gauche et descend diagonalement en travers de sa poitrine. Il verse dans un scyphos, qu'il tenait de la main gauche et qui est aujourd'hui détruit, le vin d'une outre allongée, portée sur son bras droit.

24 — APPLIQUE.

Haut., 0 m. 04.

Masque de Vent, les joues gonflées, les cheveux hérissés, avec des ailes à la tête, qui souffle dans un buccin.

25 — APPLIQUE.

Haut., 0 m. 04.

Masque tragique d'un personnage à la tête voilée.

26 — Armature a forme sinueuse, *ayant constitué la face antérieure de l'accotoir de droite d'un bisellium.*

Long. prise en ligne directe d'une extrémité à l'autre : 0 m. 32.

L'extrémité supérieure est garnie d'une tête de mulet en haut-relief, couronnée de pampres. Au bas de l'encolure de cette tête de mulet, on voit l'extrémité d'une housse de peau, dont une partie, repliée, est censée montrer la bordure; sur celle-ci sont de riches incrustations d'argent, imitant une broderie. La volute de l'extrémité inférieure est couverte par un médaillon circulaire, fortement bombé, d'où sort, en haut-relief, un buste d'*Amour* enfantin, ailé, nu, les cheveux bouclés sur les côtés et relevés en nœud tressé sur le sommet de la tête. Il a un large feston de fleurs passé autour du col, en guise de collier.

Des pièces semblables existent dans un certain nombre de collections, et toujours l'extrémité supérieure en est décorée de la tête du mulet dionysiaque, qui est quelquefois une œuvre d'art d'un mérite exceptionnel. Depuis longtemps on a reconnu qu'elles provenaient de la décoration du siége honorifique que les villes décernaient à leurs magistrats et à leurs citoyens méritants, sous le nom de *bisellium*. Mais on s'est complétement mépris sur leur place et leur destination en reconstituant les deux biselliums de bronze trouvés à Pompéi, que possède le Musée de Naples[1], ou celui de la collection Pourtalès, actuellement au Louvre[2]. Le véritable emploi des pièces de ce genre a été définitivement retrouvé par M. Auguste Castellani, dans sa belle restitution du bisellium du nouveau Musée du Capitole[3].

Ce dernier monument, le plus riche et le plus complet de son espèce, établit aussi que la partie comprise entre les deux extrémités, laquelle est à jour dans la pièce que nous décrivons comme dans toutes les analogues que renferment les divers musées, devait être originairement remplie

1. *Museo Borbonico*, t. II, pl. xxxi.
2. *Catalogue Pourtalès*, n° 715.
3. *Il bisellio capitolino*, dans le *Bulletino della Commissione archeologica municipale* de Rome, 1874, p. 22-32, pl. ii-iv.

par une plaque de bronze avec incrustations d'argent, laquelle a disparu.

Ce beau morceau provient des fouilles de l'Esquilin, comme les deux numéros suivants.

27 — Médaillon *pareil à celui qui couvre la volute inférieure du numéro précédent.*

Haut., o m. 08.

Ce médaillon provient évidemment de la décoration de l'accotoir de gauche du même bisellium.

28 — Armature a forme sinueuse *ayant constitué la face antérieure de l'accotoir de gauche d'un bisellium.*

Long. prise en ligne directe d'une extrémité à l'autre : o m. 27.

L'extrémité supérieure se termine en tête de mulet. La volute de l'extrémité inférieure est couverte par un médaillon circulaire, fortement bombé, d'où sort en haut-relief un buste de *Diane* pharétrée.

29 — Petite urne sans anses *en forme de doliolum allongé.*

Haut., o m. 135.

La panse est cannelée. Sur sa courbure supérieure et la naissance du col, on a figuré en bas-relief, un canthare dans lequel est planté un cep de vigne, grimpant le long d'un échalas; deux panthères et deux oiseaux volants sont disposés face à face des deux côtés. Trois autres vases d'où sortent des plantes, autour de chacune desquelles volent quatre oiseaux d'espèces diverses, complètent la décoration de la circonférence.

30 — Petite urne sans anses *en forme de doliolum allongé.*

Haut., o m. 12.

La panse est cannelée. Bas-relief sur le col. D'un côté *Pan* capripède, tenant la syrinx, amène un bouc pour le sacrifier devant un simulacre de *Priape*, en forme d'hermès, dont s'approche aussi par derrière un *Bacchant* nu, ayant près de lui une panthère. De l'autre côté, masques et animaux divers entourant un *Bacchant* nu, qui tient une panthère en laisse et porte une corbeille pleine de fruits.

31 — Vase en forme de bouteille *à goulot allongé, fermé par un couvercle.*

Haut., o m. 255. — Planche VIII.

La panse est formée par une double tête de *Silène* chauve, barbu et couronné de lierre, et de *Ménade* sans couronne. Le goulot est cannelé.

Comparer un vase presque exactement semblable dans les *Annales de l'Inst. archéol., 1858, pl. F.*

32 — Situla de bain *en forme de tête.*

Haut., o m. 12. — Planche XII.

La tête est celle d'une jeune femme parée d'un diadème, d'un collier et de pendants d'oreilles. Au sommet, ouverture fermée par un couvercle à charnière, avec des deux côtés les anneaux auxquels s'attachait une anse mobile aujourd'hui disparue. Travail grec de la belle époque, rempli de finesse et d'élégance.

33 — Situla de bain *en forme de tête.*

Haut., o m. 10.

La tête est celle d'une jeune femme, les cheveux ceints d'un crédemnon, avec un collier. Au sommet, ouverture fermée par un couvercle à

charnière, accompagnée des deux anneaux destinés à attacher l'anse mobile.

34 — Situla de bain *du même type.*

Haut., 0 m. 11.

La forme est celle d'une tête de jeune femme couronnée de feuillages et de fleurs, avec aux oreilles des pendants en figure de feuilles. Le couvercle à charnière, autrefois placé à la partie supérieure, a disparu.

35 — Situla de bain *en forme de tête.*

Haut., 0 m. 12. — Planche XII.

La tête est celle d'un esclave imberbe et grotesque, au type d'une race étrangère, coiffé d'un bonnet plat d'étoffe. La pupille des yeux est incrustée en pâte de verre. Au sommet de la tête, dans le bonnet, ouverture fermée par un couvercle à charnière. Au-dessus des oreilles sont placés des anneaux dans lesquels s'ajustait une anse mobile, qui n'existe plus aujourd'hui.

36 — Grande ciste de Préneste, *décorée de sujets en graffito.*

Haut., sans les figures qui surmontent le couvercle : 0 m. 255.
Planches IV et V.

La boîte est de forme cylindrique. Tout autour, entre deux zones de riches palmettes, se succèdent, sans que rien les sépare, trois scènes figurées en graffito et empruntées au cycle de Troie :

1° *Mercure*, des ailes aux talons et coiffé du pétase ailé, apporte dans ses bras *Ganymède*, qui tient un coq [1]. Le messager des dieux présente

1. Ganymède portant le coq sur les vases peints : Passeri, *Pict. Etrusc. in vasculis,* pl. CLVI. — Ch. Lenormant et de Witte, *Él. des mon. céramogr.* t. I, pl. XVIII. — Panofka, *Bild. ant. Leb.* pl. x, n° 8. —

le jeune Troyen à *Jupiter*, qui, assis sur un trône à dossier richement orné, le torse découvert par devant, les jambes enveloppées d'une draperie qui descend de ses épaules, étend vers lui sa main gauche. *Vénus*, vêtue d'une longue tunique et d'un ample himation, les cheveux ceints d'un diadème, avec un voile tombant derrière les épaules, se tient debout, accoudée au dossier du trône du roi de l'Olympe : une colombe vole vers elle. Derrière Vénus on voit *Neptune* barbu, debout, tenant le trident ; il figure ici comme le dieu qui, avec Apollon, a bâti les remparts d'Ilion et qui dans les poésies homériques remplit toujours un rôle protecteur en faveur des Troyens. Après lui, sur la gauche, vient le roi père de Ganymède, *Tros* ou *Laomédon*[1], barbu, lauré, couvert d'un manteau qui passe sur son épaule gauche et enveloppe ses jambes, laissant à découvert une grande partie de la poitrine et le bras droit. Debout et appuyé sur un bâton, il contemple l'entrée de son fils parmi les dieux.

2° Un guerrier barbu, cuirassé et coiffé d'un casque à l'aigrette très-développée, *Hector*[2], avec un éphèbe vêtu d'une simple chlamyde et coiffé d'un large pétase, portent dans leurs bras un jeune homme, presque un enfant, frappé à mort, *Troïlos*. Celui-ci est vêtu d'une courte tunique s'arrêtant aux genoux[3], ceinte autour des reins, avec deux bandes obliques qui se croisent sur la poitrine, où elles sont réunies par une agrafe ; ses pieds sont chaussés de bottines. Un vieillard barbu, *Priam*, enveloppé

Mus. etrusc. Gregorian. pl. XIV, n° 2. — Terres cuites de Thespies : F. Lenormant, *Gazette archéologique*, 1875, p. 90, pl. XXIV, n° 1. — Les monnaies de Dardanos de Troade ont pour type un coq (Mionnet, *Descr. de méd. ant.*, t. II, p. 654 et suiv.), allusion directe à l'enlèvement de Ganymède.

Le coq est un emblème en rapport étroit avec la notion de l'amour érastique : Dio Chrysost. *Orat.* LXVI, 11 ; Petron. *Satyr.* 86 ; voy. De Witte, *Catal. Durand*, n° 665 ; Roulez, *Choix de vases peints du musée de Leyde*, p. 70 et suiv. ; F. Lenormant, *Gaz. archéol.* 1875, p. 90.

1. Il y a incertitude dans la tradition au sujet du père de Ganymède. La version la plus habituelle dit Tros ; mais d'autres nomment Laomédon (Euripid. *Troad.* 822 ; Cicer. *Tuscul.* I, 26), ce qui paraît avoir été la donnée adoptée par Pindare (Boeckh, *Explic. ad Pindar.* p. 108). L'auteur premier de la composition que nous avons sous les yeux suivait probablement cette version, car Laomédon est celui des monarques troyens que la fable met en relations avec Posidon.

2. Un célèbre groupe de marbre du Musée de Naples (R. Rochette, *Mon. inéd.* pl. LXXIX ; Welcker, *Ann. de l'Inst. arch.* t. XXII, p. 105 ; Overbeck, *Bildw. z. Thebisch. und Troisch. Heldenkreis*, pl. XV, n° 7) représente Hector rapportant le corps de Troïlos, après le combat livré pour la possession de sa dépouille.

3. C'est toujours avec cette courte tunique que les monuments représentent le plus jeune fils de Priam, tué par Achille, quand ils ne le figurent pas complétement nu. Son âge est constamment celui de l'entrée parmi les éphèbes.

d'un large manteau par-dessus une tunique à manches, et appuyé sur un bâton, se lamente à ce spectacle et élève le bras droit avec un geste de désespoir.

3° Une jeune femme de la plus élégante beauté, *Hélène*, est assise dans le thalamos nuptial, sur les coussins d'un lit que supportent deux degrés; elle paraît attendre son époux; ses jambes sont enveloppées d'une légère draperie et le reste de son corps découvert. Un casque, en forme de bonnet phrygien, est suspendu au plafond de la salle. A la tête du lit, *Pitho* est assise sur les degrés. *Vénus* entièrement vêtue, sous les traits d'une matrone, faisant de la main droite le geste nuptial en écartant un pan de son péplos, se tient debout au pied du lit et semble encourager à entrer le jeune homme arrêté à la porte du thalamos. Il est bien difficile, surtout en voyant cette scène associée aux deux autres qui appartiennent incontestablement au cycle troyen, de ne pas admettre que l'artiste prénestin a voulu y retracer l'épisode de la fin du IIIe chant de l'*Iliade* où Aphrodite jette Hélène dans les bras de Pâris, soustrait aux dangers de son combat singulier avec Ménélas. On s'attendrait donc à reconnaître le beau Phrygien dans le jeune homme, debout, entièrement nu et chaussé de bottines, qui rejette son manteau au moment de pénétrer dans la chambre nuptiale. Mais point, c'est un *Satyre* aux formes élégantes, dont l'artiste n'a qu'à peine adouci le type bestial de visage, en lui laissant ses oreilles pointues et le thyrse à la main. Nous avons ici un exemple frappant, qui vient se joindre à un bon nombre d'autres fournis par les gravures des miroirs[1], de la façon dont les artistes étrusques, et les Latins formés à leur école, empruntaient sans discernement et sans intelligence des figures à plusieurs compositions grecques de sujets différents pour en former leurs propres compositions. De cette façon, ils arrivaient à supprimer dans telle ou telle scène un personnage indispensable, en le remplaçant par une figure tout autre, qui n'avait en réalité aucun droit à y trouver place, mais qui paraissait à l'artiste devoir être d'un heureux effet. D'où résultent des apparences d'enchevêtrement de mythes auxquels il serait dangereux d'attribuer une importance qu'elles n'ont pas, en leur cherchant un sens profond, qu'elles n'ont jamais eu. Ici, le ciseleur de Préneste,

1. Voy. à ce sujet les précieuses remarques de M. de Witte, *les Miroirs chez les anciens*, p. 19 et s.

n'ayant pas pour son Pâris de modèle qui le satisfît complétement, a été chercher dans une autre composition grecque, dont il avait le tracé sous les yeux, un Satyre qui lui a semblé plus élégant; et il n'a même pas pris la peine, qui eût pourtant été bien peu de chose, de modifier légèrement quelques-uns des traits du modèle, les oreilles et le thyrse, pour le faire entrer avec plus de convenance dans le sujet qu'il voulait retracer.

Les graffiti du couvercle de la ciste représentent, au milieu d'une couronne d'olivier, deux hippocampes nageant à la surface des flots, où bondit aussi un dauphin.

Toutes ces gravures ont été légèrement repassées au burin par une main moderne, mais qui n'en a pas altéré l'ancien dessin.

Sur le couvercle, formant poignée, sont deux statuettes d'éphèbes nus, debout côte à côte, la main posée sur l'épaule l'un de l'autre.

La ciste est supportée sur trois pieds en griffes de lion, surmontées de la figure du même animal.

37 — MIROIR ATTIQUE DE FORME CIRCULAIRE, *à manche formé par une statuette de divinité.*

Haut. totale : 0 m. 38. — Haut. de la statuette du manche : 0 m. 165. — Cette statuette dans la planche IX.

La figurine du manche est de style austère, participant encore, dans une certaine mesure, de l'art des anciennes époques; le dessin en est plein de noblesse, et l'exécution très-fine et très-élégante. Elle représente *Aphrodite.* La déesse est debout sur une base portée par trois pieds; son vêtement se compose d'un ample péplos formant tunique sans manches avec diploïdion, au moyen de fibules qui l'attachent sur les épaules. De la main droite, étendue en avant, elle présente un gland (βάλανος), et de la gauche, elle relève un pan de sa tunique. Des deux côtés de sa tête volaient les deux génies, *Himéros* et *Pothos*, ou *Éros* et *Antéros;* mais il ne reste plus que leurs ailes.

Ce beau miroir offre une étroite ressemblance avec celui du Musée Britannique, trouvé à Sunium, qui a été publié dans la *Gazette archéolo-*

gique (1876, p. 40), et avec un autre qui fait partie de la collection de M. Gréau. Tous trois sont de précieux spécimens du travail du bronze dans l'école attique, avant l'époque de Phidias; ils ont en même temps un véritable intérêt au point de vue mythologique, en ce qu'ils comptent parmi les plus anciens exemples de l'association des δαίμονες érotiques à Aphrodite.

38 — Miroir étrusque, *décoré de graffiti.*

Haut., 0 m. 40. — Planches VI et VII.

Le sujet principal, qui décore le disque de ce miroir, appartient à la classe assez nombreuse des représentations du même genre, que l'on désigne habituellement sous le nom de *Toilette d'Hélène* [1]. L'héroïne ou la déesse, type de beauté séduisante, qui y tient la place principale, et que s'occupent à parer richement diverses personnifications féminines, parmi lesquelles figure à plusieurs reprises Vénus elle-même [2], est nommée *Malavisch* sur ceux de ces monuments où des inscriptions fournissent les appellations des personnages; et l'on admet en général, à la suite de Gerhard, que c'est là un surnom significatif que l'amante de Pâris avait reçu dans l'idiome, encore si mystérieux, des Étrusques.

Parmi les miroirs décorés de la représentation de ce sujet, un seul, le célèbre miroir qui, après avoir fait partie successivement des collections Durand et Pourtalès, appartient actuellement au Musée Britannique [3], égale en beauté et en importance celui de M. Auguste Dutuit. C'est aussi celui où la composition s'en rapproche le plus; et comme les personnages y sont désignés par leurs noms, il nous permet de déterminer les quatre femmes occupées à parer *Malavisch* et de décrire notre miroir avec plus de précision.

1. Gerhard, *Etrusk. Spiegel*, pl. CCXI-CCXVI et CCCLXXXIII-CCCLXXXIV A. Voy. Gerhard, *Die Schmückung der Helena*, programme pour la fête de Winckelmann en 1843. — Ces compositions diffèrent considérablement de celles qui, d'après les inscriptions, représentent la Toilette de Vénus : Gerhard, *Etr. Spieg.* pl. CCXIX.

2. Désignée par son nom étrusque de *Turan*.

3. Gerhard, *Etr. Spieg.* pl. CCXIII.

Malavisch est assise au centre de la composition, sur un siége carré, tournée vers la droite; elle est vêtue d'un long chiton à manches courtes, richement brodé au col, puis d'un himation qui enveloppe ses jambes; ses bijoux consistent en collier, pendants d'oreilles, bracelets aux poignets et au haut du bras gauche; ce dernier garni de bulles pendantes; enfin, fibules rondes sur les épaules. Deux des *Charites* sont occupées à ajuster sur sa tête une riche mitra de couleurs variées, tournée plusieurs fois autour de sa tête. Elles ont toutes deux les cheveux retenus derrière la tête par une sphendoné, et le front orné d'une haute stéphané, que garnit à son sommet un rang de perles. Celle qui arrange le bandeau sur le front, parée d'un collier, de cercles de métal au poignet et d'un bracelet garni de bulles au-dessus du coude gauche, ne porte pas de chiton, mais seulement un himation drapé sur le bras droit et laissant à nu toute la partie supérieure du dos, avec le bras gauche. Celle qui noue la mitra derrière la tête, ayant pour bijoux un collier et des bracelets en cercle aux poignets, est vêtue d'un péplos ajusté au moyen de fibules sur les épaules et le haut des bras, de manière à former une tunique à manches larges et courbes dans le genre du *colobion* des temps romains. La première reçoit sur le miroir du Musée Britannique le nom de *Munthuch*, appellation qui paraît la caractériser comme celle des Grâces, qui préside spécialement au *mundus muliebris* [1]. La troisième de ces déesses, coiffée comme ses deux compagnes, portant chiton et himation, qui enveloppe ses jambes, est assise à l'extrémité gauche de la scène, ayant à terre à côté d'elle un calathos cylindrique; elle tient à la main l'alabastron contenant le fard noir pour les yeux et le style avec lequel on l'appliquait à l'angle des paupières. La figure assise à l'autre extrémité, en pendant avec elle, coiffée d'une stéphané d'un modèle un peu plus simple, est vêtue d'un chiton sans manches et d'un himation, parée de pendants d'oreilles, de deux colliers, l'un serré, composé d'un rang de perles, l'autre plus lâche, avec des bulles pendantes, de cercles de métal aux poignets et d'un bracelet garni de bulles au haut du bras gauche; elle fait, de la main droite, le geste d'adresser la parole à *Malavisch*, et tient dans la gauche un collier. C'est *Turan*, la Vénus étrusque, d'après le miroir du Musée Britannique,

1. Voy. A. Fabretti, *Glossar. ital.* p. 1195; Corssen, *Spr. d. Etrusk.* t. I, p. 338 et s.

où elle se voit désignée par son nom, à la même place, après *Munthuch*[1]. Auprès d'elle, à terre, est une sorte de meuble en forme de demi-cylindre, muni d'une anse mobile sur son côté convexe.

Éros, représenté comme un adolescent ailé et nu, se tient debout sur le devant de la composition, à un plan un peu inférieur. Une bandelette ceint ses cheveux. Il tient de la main gauche un coffret ouvert et présente de la droite un fruit à l'héroïne assise que l'on pare. A ses pieds, on voit d'un côté la colombe de Vénus, et de l'autre un jeune daim couché[2].

Toute une série de figures sont gravées sur le bord extérieur, formant un cercle autour du sujet principal; c'est là une particularité tout à fait exceptionnelle, qui ne se reproduit que sur un très-petit nombre d'autres miroirs étrusques.

En bas, à la naissance du manche, une femme assise, les cheveux ceints d'un diadème, a sur ses genoux un coffret plat et ouvert, et tient un collier de ses deux mains; nous y reconnaissons *Pitho*, car le dernier attribut lui est donné fréquemment dans les œuvres de l'art. Il est un emblème du fameux lien de la Persuasion, si souvent chanté par les poëtes, emblème d'autant plus naturel que, dans le grec, πεῖσμα s'employait pour dire « une corde, un lien ». Le nom de Pitho dans la langue étrusque paraît avoir été *Reschualc*[3].

Viennent ensuite, en remontant sur la bordure du miroir, six *Éros* ou *Génies ailés*, trois de chaque côté, qui volent en tenant chacun une pièce de parure ou un ustensile de toilette, alabastron, bandelette, bracelet, collier, stéphané ornée de grosses boules, écharpe[4]; tous sont nus et ont les pieds chaussés. Enfin, à la partie supérieure, on voit *six personnages* couchés sur les lits d'un triclinium. Aux deux extrémités de cette nouvelle composition, l'un joue de la double flûte, et un autre marque la mesure en

1. Sur un autre miroir, c'est *Turan* elle-même qui arrange la coiffure de *Malavisch* : Gerhard, *Etr. Spieg.* pl. CCXV.

2. Les animaux cervidés étaient consacrés à Aphrodite et à Éros (Oppian. *Cyneg.* II, 187); plus d'une fois les peintures de vases en donnent pour monture à ce dernier (Ch. Lenormant et de Witte, *Él. des mon. céramogr.* t. IV, pl. LII et LIII).

3. Gerhard, *Etr. Spieg.* pl. CCXV.

4. On voit des Génies analogues, à la même place, autour du groupe de Vénus, *Turan*, et Adonis, *Atunis*, sur la bordure d'un miroir bien connu de Saint-Pétersbourg : Gerhard, *Etr. Spieg.* pl. CCCXXII.

frappant ses mains; les quatre autres personnages, au milieu, banquètent.

Le manche, en bronze, est formé par une élégante statuette représentant une femme debout, sortant du bain, une *Vénus*, le corps presque entièrement nu, les jambes seules enveloppées d'une draperie. De la main droite elle arrange ses cheveux, qui tombent, encore humides, sur ses épaules, tandis qu'elle se regarde dans un miroir à manche, tenu dans sa main gauche et actuellement brisé. Nous avons jugé ce manche digne d'être reproduit dans une planche spéciale. La figure se présente de face, du côté opposé à celui qu'occupe le sujet en graffito, du côté où la surface du disque du miroir était polie et réfléchissait l'image des objets.

Déjà publié dans la *Gazette archéologique*, 1878, pl. XVII et XVIII.

39 — CANDÉLABRE ÉTRUSQUE.

Haut., 0 m. 335.

Le pied est formé par trois pattes de panthère, au point de réunion desquelles est la figure d'un *éphèbe* nu, portant des chaussures de forme tyrrhénienne, les bras élevés et les mains tenant des haltères. Du sommet de la tête de ce personnage part la tige du candélabre.

40 — CANDÉLABRE ÉTRUSQUE.

Haut., 0 m. 39.

La tige cannelée et élancée s'élève sur trois pattes de biche. Elle se termine au sommet par une cupule ronde inscrite dans un carré, aux angles duquel sont posés quatre colombes. Une de celles-ci a disparu.

41 — LAMPE EN TÊTE DE SATYRE COMIQUE, *couronné de lierre*, *avec les oreilles de cheval.*

Long., 0 m. 10.

42 — LAMPE EN FORME DE TÊTE DE TAUREAU.

Long., o m. 14.

La poignée est surmontée d'un grand croissant.

43 — LAMPE EN FORME DE POMME DE PIN.

Long., o m. 11.

Le cône ou strobile est couché sur le côté; le bec pour placer la mèche sort de sa pointe. Sur le sommet de la lampe formée du cône ainsi couché, au point de son plus grand renflement, une tête de cygne avec son cou forme un anneau pour attacher une chaîne de suspension.

44 — LAMPE A DEUX BECS OPPOSÉS.

Long., o m. 12.

En dessus, deux anneaux pour les chaînes de suspension.

45 — TÊTE DE LION CORNU, *ayant formé l'extrémité du manche d'un ustensile.*

46 — CASQUE ITALIOTE.

Haut., o m. 20. — Long., au bord de la base : o m. 28.

La bombe est hémisphérique, garnie d'une double crête et munie d'un bord élargi.

On voit, sur les vases peints de l'Italie méridionale, des casques

analogues coiffant les guerriers des peuples indigènes avec lesquels les Grecs étaient en contact journalier, Messapiens et Iapygiens.

47 — Fragment de collier.

Il est composé alternativement de huit petites œnochoés à fond pointu (hautes de 0 m. 035 à 0 m. 045) et de huit grosses perles rondes. Le poids de ce fragment rend difficile de croire que le collier ait pu être porté par un personnage vivant.

48 — Bracelet *composé d'un fil mince courbé en cercle*, *auquel sont enfilées cinq bulles creuses.*

49 — Divers petits ornements de toilette.

Trois forment médaillons creux s'ouvrant à charnière, et deux sont incrustés d'émaux colorés.

50 — Fibule en arc, *figurant un canard.*

Elle est encore munie de son aiguille, qui forme la corde de l'arc, de la queue à la tête de l'animal.

51 — Deux rasoirs italiotes *à lame en forme de croissant*, munie d'un manche court et mince, également en bronze.

Sur cette classe d'instruments, propres aux anciennes populations italiques, voy. les observations magistrales de M. le comte Gozzadini : *Intorno agli scavi archeologici fatti dal Sr A. Arnoaldi Veli presso Bologna* (Bologne, 1877, in-4°), p. 53-63.

52 — Poids carré de l'époque du Bas-Empire.

La surface supérieure est décorée d'incrustations d'argent : aux quatre angles, des rosaces ; au centre une couronne dans laquelle est inscrite une croix, avec dans ses deux cantons inférieurs les lettres Γ. S.

Poids : 162 gr.

C'est un poids de six onces ou trois *sextantes* de la livre romaine, dont le taux théorique précis serait 163 gr. 74.

III

TERRES CUITES

53 — Hébé (?).

Haut., m. 21.

La figure de jeune femme, à laquelle on a attribué ce nom, est debout, vêtue d'un chiton, sur lequel est une seconde tunique, courte et sans manches (*crocotos*). Les bras, avec une coupe dans la main gauche et dans la droite une œnochoé, aujourd'hui disparue, sont de restauration moderne.

Grande-Grèce.

Figurée dans le *Choix de terres cuites du Cabinet de M. de Janzé*, pl. v, nº 1.

54 — Aphrodite.

Haut., o m. 33.

La déesse est nue, debout, les jambes croisées ; une draperie partant de l'épaule gauche recouvre sa jambe droite. Elle a le bras droit étendu en avant, et s'appuyait sur un cippe aujourd'hui détruit.

Grande-Grèce.

Figurée dans le *Choix de terres cuites du Cabinet Janzé*, pl. xl, et dans la *Gazette des Beaux-Arts*, t. XX, p. 185.

55 — APHRODITE-CORÉ.

Haut., o m. 20.

Debout et tenant une grenade dans sa main droite étendue, la déesse est vêtue d'un chiton fin et transparent, qui colle au corps en montrant toutes les formes du nu, puis d'un ample himation rejeté en arrière.

Sicile.

Figurée dans le *Choix de terres cuites du Cabinet Janzé*, pl. v, n° 2.

56 — ÉROS.

Haut., o m. 175.

Le dieu, juvénile et ailé, couronné de fleurs, est debout, les jambes croisées, appuyé contre un cippe.

Grande-Grèce.

La base et quelques parties de la figure sont modernes.

57 — NÉRITÈS.

Haut., o m. 19.

La figure est ailée (les ailes sont détruites, mais on voit distinctement derrière les épaules leurs points d'attache), pareille à celle d'un Éros adolescent, à cheval sur un dauphin et portant une pomme dans la main droite. Une chlamyde est jetée sur l'épaule et ne recouvre que le bras gauche, qui s'appuie sur le flanc, un peu au-dessus de la hanche. Le bras droit est levé. Les cheveux, noués en crobyle au sommet de la tête, retombent en longues boucles sur les épaules. Le dauphin a pour base un cône ressemblant à une pomme de pin, mais dont le devant seul est garni d'écailles. Enduit blanc sur toute la figure; les cheveux peints en rouge.

Thespies.

Décrit et figuré dans le *Catalogue Albert Barre* par M. Frœhner, n° 469, pl. VIII.

La fable de Nérités, l'Éros marin, est rapportée par Élien[1] de la manière suivante :

« Il existe dans la mer une coquille de petite dimension, mais charmante à voir; elle se reproduit dans les fonds les plus limpides, sur les roches à fleur d'eau et au milieu des écueils. On la nomme *nérite*, et voici ce que l'on raconte à son sujet. Nérée, ce dieu de la mer, dont on vante la sincérité et l'horreur du mensonge, avait eu, au rapport d'Hésiode, cinquante filles de Doris, fille elle-même de l'Océan. Homère fait aussi mention dans ses vers de cette nombreuse famille. Au milieu de tant de filles, il n'eut qu'un fils : ni Homère, ni Hésiode n'en parlent, mais les récits des marins le célèbrent. Ils lui donnent le nom de *Nérités*, et le représentent comme le plus beau des hommes et des dieux. Aphrodite, à l'époque où elle vivait dans la mer, s'était éprise de Nérités et l'avait choisi pour ami. Mais quand vint le temps marqué par le destin, où cette déesse, appelée par son père, dut se ranger au nombre des dieux de l'Olympe, on dit qu'elle voulut emmener avec elle le compagnon de ses jeux. Toutefois, celui-ci se refusa à ses désirs, préférant à l'Olympe la vie qu'il menait avec ses sœurs et ses parents. Nérités portait des ailes, et je pense que c'était Aphrodite qui les lui avait données : et pourtant, il ne tenait pas plus de compte de cette faveur que des autres. Aussi, Aphrodite indignée le transforma-t-elle dans la coquille qui porte son nom, et à sa place elle prit pour compagnon et pour ministre Éros, jeune et beau comme Nérités, et elle lui donna les ailes que Nérités avait portées.

« Un autre récit rapporte que Posidon s'était épris de Nérités et que celui-ci répondait à sa passion (ἀντερᾷν) : c'est de là que cet Antéros, dont on parle tant, prit naissance. On dit que le jeune homme passait sa vie avec son amant, et quand le dieu poussait son char sur les flots, tandis que les cétacés, les dauphins et les Tritons eux-mêmes s'élançaient du fond des abîmes et bondissaient autour du char, il n'y en avait aucun qui, dans sa course, pût se comparer aux chevaux de Posidon. Nérités seul volait de compagnie et tout à côté du dieu, le flot s'étalant autour d'eux et la mer

1 *De nat. anim.* XIV, 28.

se retirant par respect pour son maître : cette rapidité étonnante était au premier rang des dons dont Posidon s'était plu à combler son ami : mais Hélios devint jaloux de la célérité de Nérites et le transforma en nérite, soit que ce dieu eût vainement disputé à Posidon la préférence du jeune homme, soit qu'il vît avec colère au nombre des habitants de la mer un être qu'il eût jugé digne d'être rangé parmi les astres. »

58 — Jeune Femme debout.

Haut., o m. 19.

Elle se drape étroitement, en enveloppant ses bras, dans l'himation, sous lequel elle porte un chiton descendant jusqu'aux genoux. Le bras droit est derrière le dos, le gauche soutient l'himation sur la hanche. Les cheveux sont enveloppés d'un cécryphale.

Cyrénaïque.

Figurée dans le *Choix de terres cuites du Cabinet Janzé*, pl. XIX, n° 1.

59 — Jeune Femme debout.

Haut., o m. 22.

Le costume, l'attitude et la manière de se draper sont, à peu de chose près, les mêmes qu'au numéro précédent. La tête est un peu penchée en avant. Les cheveux sont artistement disposés en côtes parallèles et forment un chignon par derrière.

Cyrénaïque.

Figurée dans le *Choix de terres cuites du Cabinet Janzé*, pl. XIX, n° 3.

60 — Petite lampe a la queue relevée, *montée sur un support quadrilatère, le tout d'une seule pièce.*

Haut., o m. 20.

Sur le devant du support est représentée en relief une Victoire ailée, debout, élevant au-dessus de sa tête un trophée d'armes barbares.

Travail romain.

IV

VASES PEINTS

A. *Vases italo-grecs à figures noires.*

61 — AMPHORISQUE A ANSES PLATES.

Figures noires rehaussées de blanc et de violet sur fond rouge.

Haut., o m. 31. — Planche XIV.

Danse de dix *Satyres* et de neuf *Ménades*.

Dans la partie supérieure, de chaque côté, est figurée une course de *deux éphèbes* nus *à pied*, et d'un *éphèbe à cheval ;* sur un des côtés, ce dernier est vêtu d'une tunique blanche. Signature sur un des côtés : **NIKOΣΘENEΣ EΓOIEΣEN.** « Nicosthène a fait. »

Sur le col, un bouquet de palmettes et de fleurs de lotus.

Sur chacune des anses, un *éphèbe* nu.

De Witte, *Catalogue Castellani*, n° 23.

62 — AMPHORISQUE A ANSES PLATES.

Figures noires rehaussées de blanc et de violet sur fond rouge.

Haut., o m. 3o.

Sur le col, de chaque côté, danse d'un *Satyre* et d'une *Ménade*.

Sur le haut de la panse, de chaque côté, deux grands yeux entre *deux femmes* qui dansent et se tournent le dos ; l'une d'elles retourne la tête.

Sur un des côtés, au-dessous des yeux, la signature : ΝΙΚΩϟΘΕΝΕϟ ΕΓΟΙΕϟΕΝ. « Nicosthène a fait. »

Zones de palmettes autour de la panse et palmettes avec fleurs de lotus sur les anses.

63 — Amphore tyrrhénienne a tableaux.

Figures noires rehaussées de blanc et de violet sur fond rouge. Le corps du vase, en dehors des tableaux, peint en noir. L'amphore est munie de son couvercle.

Haut., o m. 52 ; avec le couvercle et son bouton : o m. 57.
Planche XV.

Un *aurige,* barbu et revêtu de la longue tunique blanche, qui sur les monuments caractérise d'ordinaire les personnages de son état, aidé d'*Iolaos* imberbe, attelle deux chevaux au char dans lequel monte *Athéné*, coiffée d'un casque à haute aigrette, vêtue d'un chiton, avec une ample égide à écailles bordée de serpents, qui couvre ses bras. La déesse tient la lance en même temps qu'elle saisit les rênes. *Héraclès*, coiffé de la dépouille du lion et tenant la massue, amène un troisième cheval. En avant de ceux qui sont déjà attelés, est *Hermès*, coiffé du pétase, chaussé d'endromides, vêtu d'une chlamyde et tenant le caducée. Dans le champ, près des figures, nombreuses inscriptions simulées, qui ne donnent aucune lecture.

Revers. *Artémis*, vêtue d'un péplos formant tunique et diploïdion, le front ceint d'une haute stéphané, monte dans un quadrige ; un faucon vole devant elle. Auprès de l'attelage se tient *Apollon* lyricine, vêtu d'une ample tunique talaire ; il est accompagné d'une biche. Devant les chevaux marche *Hermès*, coiffé du pétase, chaussé d'endromides, vêtu d'une chlamyde et tenant le caducée.

64 — Hydrie.

Figures noires rehaussées de violet sur fond blanc.

Haut., o m. 19. — Planche XVI.

l'épisème est une panthère peinte en blanc. Une des Amazones est coiffée d'un casque à haute aigrette, l'autre de la tiara phrygienne à fanons tombants. Elles combattent un *guerrier grec* tombé à genoux, lequel est armé de toutes pièces, avec un bouclier rond, de forme argienne.

66 — Hydrie.

Figures noires rehaussées de blanc et de violet sur fond rouge.

Haut., o m. 36.

Héraclès, accompagné de deux hoplites, *Iolaos* et *Télamon* [1], combat contre les *Amazones*. Le héros a la tête couverte de la peau du lion. Les Amazones, au nombre de trois, sont vêtues de tuniques courtes et armées de casques, de cnémides, de javelots et de boucliers argiens ; les épisèmes des boucliers sont des têtes de taureaux et un trépied.

Dans une frise peinte au-dessus du tableau principal, on voit un *éphèbe à cheval* entre *quatre* autres *éphèbes à pied ;* deux de ceux-ci sont nus, les deux autres enveloppés dans leurs manteaux. Aux extrémités sont des sphinx accroupis.

De Witte, *Catal. Castellani,* nº 29.

67 — Œnochoé.

Figures noires sur fond blanc.

Haut., o m. 18.

Thésée domptant le taureau de Marathon. Le héros est nu et retient l'animal par un lacet jeté autour de ses cornes. Branches de lierre dans le champ.

1. Sur la présence de ce dernier personnage dans le combat contre les Amazones, voy. Pindar. *Nem.* III, 65, et Schol. *a. h. l.*

68 — Cylix.

Figures noires rehaussées de blanc et de violet sur fond rouge.

Haut., o m. 08. — Diamètre, o m. 23.

Extérieur. De chaque côté, deux grands yeux, et entre deux un *éphèbe* vêtu d'une chlamyde, tenant une baguette à la main, monté sur un *hippalectryon*[1].

L'intérieur est peint en noir. Au centre, un *Masque de Gorgone* du type hideux.

B. *Vases italo-grecs à figures rouges.*

69 — Œnochoé a embouchure tréflée.

Figures rouges rehaussées de violet pourpre.

Haut., o m. 24. — Planche XIV.

Artémis debout, tenant l'arc et la flèche de la main gauche, le carquois suspendu aux épaules, caresse la biche qui se tient devant elle. La déesse est munie de deux grandes ailes, vêtue d'un chiton talaire à manches courtes, avec diploïdion, brodé et finement plissé. Sa chevelure, bouclée sur le front à la façon archaïque, est enveloppée d'une sphendoné, et son front orné d'une stéphané. Elle porte, comme bijoux, un collier et des bracelets en spirale.

Des palmettes sont peintes sur l'anse, qui est garnie d'une paire de rouelles.

Vernis noir très-brillant. Style d'une grande noblesse, participant encore un peu des écoles anciennes.

Nola.

Frœhner, *Choix de vases grecs du prince Napoléon*, pl. I.

1. Aristophan. *Ran.* 932; *Pax*, 1177; *Av.* 800; Hesych. *s. v.*; Phot. *v.* γρυψ.

70 — Stamnos.

Haut., o m. 38. — Planche XVII.

Posidon barbu, les cheveux longs relevés par un diadème, vêtu d'une tunique courte, collante et brodée, ne descendant qu'à la naissance des cuisses ; un manteau court est jeté sur ses épaules, et il tient le trident. Le dieu poursuit *Amymone*, qui fuit devant lui, vêtue d'un chiton à plis fins et d'un himation, les cheveux enveloppés d'un cécryphale. En avant d'Amymone, *une de ses sœurs*, effrayée, vêtue à peu près de même, prend la fuite.

Revers. *Danaos* barbu, en roi, vêtu d'une tunique talaire et d'un ample manteau, les cheveux tombant sur les épaules et ceints du diadème, s'appuyant sur un long sceptre, que surmonte une fleur. Il est debout entre deux *Danaïdes*, qui accourent lui annoncer l'enlèvement de leur sœur. Toutes les deux sont vêtues de même, d'une tunique talaire avec diploïdion et d'un court himation jeté sur les épaules. Toutes les deux ont le front orné d'une stéphané.

Capoue.

Le bord de ce vase a été restauré dans l'antiquité.

De Witte, *Catal. Castellani*, n° 45.

71 — Oxybaphon.

Haut., o m. 37. — Planche XIX.

Dionysos barbu, la tête ceinte du crédemnon, vêtu d'une double tunique, recouverte d'une pardalide, et ayant un péplos suspendu sur le bras gauche, tient d'une main le thyrse et de l'autre tend un canthare à un *Satyre* nu, lequel y verse le vin d'une outre qu'il soutient des deux mains. A droite, un second *Satyre* nu, présente un œuf ou un fruit à une *jeune fille*, vêtue d'une double tunique et tenant un rameau de laurier.

L'élégance et la noblesse du dessin des figures font de cette composition une des plus admirables peintures céramiques qui se puissent voir.

Revers. Trois *éphèbes* drapés.

Capoue.

De Witte, *Catal. Castellani*, n° 54.

72 — Hydrie.

Haut., o m. 30. — Planche XX.

Les trois *Charites* à leur toilette.

Au centre est un siége à dossier, garni d'un coussin. Devant ce siége se tient debout une des déesses, vêtue d'un long chiton à plis fins, sans manches. Par-dessus ce chiton est un ampéchonion, dont elle retient entre ses dents un pli, tandis que ses deux mains soutiennent une autre partie du vêtement, dans lequel sont enfermés des laines ou d'autres objets. La tête de cette figure est entourée d'un riche cécryphale.

La seconde, à droite, vêtue d'un long chiton et d'un péplos, vient de retirer un collier de perles d'une pyxis. Une stéphané entoure ses cheveux.

La troisième, à gauche, est vue de trois quarts ; la tête nue, elle est vêtue d'une tunique talaire sans manches, à plis fins. Dans sa main gauche elle tient un miroir ; la droite est posée sur sa hanche.

Nola.

De Witte, *Catal. Castellani*, n° 52.

73 — Hydrie.

Haut., o m. 35. — Planche XVIII.

Orphée au moment où les femmes de la Thrace vont le mettre à mort.

L'aède inspiré, assis sur un rocher, est couronné de laurier ; il a le buste nu et le bas du corps enveloppé d'un manteau. Dans ses mains sont la lyre et le plectron. En face de lui, à droite, se tient debout un *guerrier thrace*, vêtu du costume national, une tunique courte, ceinte à la taille, et

un grand manteau à dessins. Il est coiffé de l'alopécis ou bonnet de fourrure se terminant en pointe, armé de deux javelots, et étend la main droite ouverte en signe d'admiration. A sa suite on voit une *jeune fille* vêtue d'une courte tunique, succincte et sans manches, qui est armée d'une lance. Ses cheveux sont retenus par des bandelettes.

A gauche, derrière le rocher sur lequel est assis Orphée, un *Satyre* nu, à queue de cheval, couronné de lierre, la main droite posée sur la hanche, s'appuie du coude gauche à un rocher. Derrière le Satyre accourt une *femme thrace*, vêtue d'une tunique courte et ceinte à la taille, les cheveux entourés d'une bandelette. Elle est armée d'un énorme pilon à concasser le grain, dont elle fera une massue pour assommer Orphée[1].

Capoue.

De Witte, *Catal. Castellani*, n° 64. — Heydemann, *Archæologische Zeitung*, 1868, p. 3-5, pl. III.

74 — AMPHORE PÉLIQUE.

Haut., 0 m. 14.

Éphèbe drapé dans un ample manteau qui laisse le bras droit à découvert, debout en face d'une *jeune femme* étroitement enveloppée dans son himation, qui cache les bras. Elle a les cheveux relevés avec une bandelette de pourpre. L'éphèbe lui offre une large bandelette.

Revers. *Jeune femme* debout à droite, étroitement enveloppée dans son himation.

Nola.

75 — AMPHORE PÉLIQUE.

Haut., 0 m. 22.

Scène d'intérieur. Une *femme*, vêtue d'un chiton finement plissé et d'un himation, est assise sur un siége sans dossier. Parée de boucles d'oreilles,

1. C'est avec le même instrument qu'une femme de Troie assomme un Grec sur le célèbre vase Vivenzio, du Musée de Naples : Millin, *Vases peints*, t. I, pl. XXV et XXVI ; *Museo Borbonico*, t. XIV, pl. XLI-XLIII ; voy. Heydemann, *Iliupersis*, p. 24.

les cheveux cachés sous une mitra qui fait plusieurs fois le tour de sa tête, elle tient des deux mains un coffret dont le couvercle est levé et vers lequel une autre *femme*, debout devant elle, étend les bras pour en tirer un bijou. Cette dernière est vêtue d'une double tunique à plis fins; ses cheveux sont entourés d'une bandelette. Derrière elle, à terre, est un calathos rempli de laine blanche.

Revers. *Éphèbe* drapé, debout à gauche; la main droite étendue.

76 — Amphore de Nola.

Haut., 0 m. 33.

Deux *éphèbes*, l'un drapé dans un ample manteau laissant le bras droit et l'épaule à découvert, appuyé sur un bâton en forme de béquille; l'autre étroitement enveloppé dans un manteau qui cache les bras. Ils sont debout en face l'un de l'autre ; entre eux, un siége recouvert d'un coussin.

Revers. *Femme* marchant à droite, retournant la tête à gauche et tenant une bandelette de pourpre. Elle est vêtue d'un chiton et d'un himation.

77 — Oxybaphon.

Haut., 0 m. 25.

Deux *éphèbes* nus s'exercent à la lutte, en présence d'un *pédotribe* barbu, debout, enveloppé d'un ample manteau, qui les regarde en tenant une longue baguette.

Revers. Trois *éphèbes* debout et drapés.

78 — Amphore de Nola.

Haut., 0 m. 34.

Éphèbe nu, tenant le disque et s'apprêtant à le lancer. En face de lui se tient le *pédotribe*, barbu, enveloppé d'un vaste manteau.

Revers. *Éphèbe* drapé tenant un strigile.

79 — Cylix.

Haut., 0 m. 09. — Diam., 0 m. 21.

Intérieur. *Éphèbe* nu, debout appuyé sur une longue baguette; à ses pieds la pioche destinée à préparer le sol de la palestre. Dans le champ sont suspendues une gibecière (χίβισις) de peau et des haltères. Inscription dans le champ **HO ΓΑΙϟ**, et sur la gibecière **ΚΑΓΟ**[ϟ[1].

Extérieur. D'un côté, trois *éphèbes* au gymnase, l'un soulevant des haltères, le second se renversant en arrière, le troisième tenant le disque de la main gauche et se baissant pour ficher de la droite un taquet en terre. Auprès de ses jambes, à terre, une pioche. De longues baguettes sont auprès des trois jeunes gens; dans le champ sont suspendues une gibecière de peau et des haltères. Inscription : **HO ΓΑΙϟ**.

De l'autre côté, *éphèbes* au gymnase. Deux sont nus, et dans des attitudes diverses manœuvrent de longues baguettes; un d'eux élève une de ces baguettes au-dessus de sa tête pour la lancer comme un javelot. En face d'eux, un troisième éphèbe, le bas du corps enveloppé d'un manteau, tient une baguette fourchue et un taquet à ficher dans le sol. A terre, près d'un des éphèbes nus, un disque; près de l'autre, une pioche. Dans le champ est suspendue une gibecière de peau.

80 — Cylix.

Haut., 0 m. 08. — Diam., 0 m. 22.

Intérieur. *Éphèbe* debout, drapé dans son manteau, tenant à la main un coffret plat à poignée en anse mobile. Dans le champ, un strigile et deux objets indistincts.

Extérieur. D'un côté, *éphèbe* debout, enveloppé dans un manteau, entre

1. Pour l'emploi de l'expression de παῖς καλὸς, à propos d'un vainqueur aux jeux, sans aucune intention érotique, voy. Philostrat. *De Gymnast.* 13 : Ὁ δὲ νικήσας τὸ τῶν παίδων στάδιον κατὰ τὴν ἕκτην καὶ τεσσαρακοστὴν ὀλυμπιάδα (τότε γὰρ πρῶτον ἐτέθη) παῖς ἦν καλὸς Πολυμήστωρ ὁ Μιλήσιος.

deux *érastes* barbus, enveloppés de manteaux, appuyés sur des bâtons, qui lui offrent des présents.

De l'autre côté, *éphèbe* debout, dans son manteau, entre deux *érastes* barbus, enveloppés de manteaux, qui tiennent des bâtons en crosses.

C. *Vases à fond blanc des types de Locres et d'Athènes.*

81 — Petit lécythos de Locres.

Trait noir-brun brillant.

Haut., o m. 15.

Femme debout, tenant un miroir; elle est vêtue d'un chiton et d'un ample himation, qui l'enveloppe complétement. Sa tête est couverte d'un cécryphale.

Enroulements et palmettes des deux côtés de l'anse.

82 — Petit lécythos de Locres.

Trait noir-brun brillant.

Haut., o m. 15.

Ce vase a été fait pour servir de pendant au précédent.

Homme barbu, enveloppé d'un chiton et d'un himation de femme, la tête coiffée d'un cécryphale ; il marche à gauche et retourne la tête à droite. On trouve des représentations analogues sur un certain nombre de vases peints, appartenant exclusivement à l'Italie méridionale et à la Sicile[1]. Elles ont trait à des fêtes du genre des *Hybristica* d'Argos[2], où les hommes prenaient les vêtements des femmes et réciproquement[3]; on signale de

1. Ch. Lenormant et de Witte, *Él. des mon. céramogr.* t. IV, pl. xc-xciii.
2. Plutarch. *De virtut. mulier.* p. 11, ed. Reiske; cf. Polyaen. *Stratagem.* VIII, 33 ; Pausan. II, 20, 7.
3. Sur la signification de ces fêtes, voy. Ch. Lenormant, *Ann. de l'Inst. archéol.* t. VI, p. 259.

semblables fêtes à Athènes[1], à Tégée d'Arcadie[2], à Byzance[3], et à Gynécopolis de Phénicie[4].

Enroulements et palmettes des deux côtés de l'anse.

83 — Lécythos athénien.

Trait noir-brun, rehaussé de rouge.

Haut., 0 m. 28.

Éphèbe et *jeune femme* debout face à face, aux deux côtés d'un tombeau, où ils apportent les offrandes funèbres. La femme tient une hydrie. Le tombeau est en forme de colonne ronde surmontée d'amples feuilles d'acanthe, qui devaient être en métal; des feuilles semblables sont en saillie à la base et aux trois quarts de la hauteur du fût; des bandelettes rouges y sont attachées et suspendues.

84 — Lécythos athénien.

Trait rouge et brun.

Haut., 0 m. 315.

Éphèbe et *homme barbu,* se donnant la main devant un tombeau en forme de stèle, couronnée d'un fronton triangulaire surbaissé et muni d'acrotères. Le manteau de l'homme fait est entièrement peint en rouge brun.

1. Philochor. *ap.* Macrob. *Saturn.* III, 8.
2. Pausan. VIII, 48, 3.
3. Hesych. Miles. *Orig. Constantinop.* 18.
4. Steph. Byz. *v.* Γυναικόπολις.

85 — Lécythos athénien.

Trait brun et rouge vif.

Haut., o m. 29.

Deux *femmes* faisant les offrandes funéraires, auprès d'un tombeau en forme de colonne ronde, surmontée d'amples feuilles d'acanthe et ceinte d'une bandelette de couleur rouge. La femme de droite a sa tunique entièrement peinte en brun ; elle porte un calathos plat, d'où pendent des bandelettes.

86 — Lécythos athénien.

Trait rouge.

Haut., o m. 25.

Tombeau en forme d'un grand omphalos ovoïde, reposant sur deux degrés ; en avant se dresse une stèle plate, couronnée d'une palmette élégante, autour de laquelle est nouée une bandelette. A droite et à gauche se tiennent deux *femmes* qui viennent faire les offrandes funèbres. La seule des deux figures qui se soit parfaitement conservée, celle de gauche apporte un alabastron et une plémochoé.

D. *Vases athéniens à reliefs peints et dorés.*

87 — Petit aryballos.

Les reliefs en rouge sur fond noir. La dorure et les couleurs diverses, appliquées au pinceau après la cuisson, dont ces reliefs étaient revêtus, ont complétement disparu. Mais leur existence primitive se restitue avec certitude d'après les monuments analogues.

Haut., o m. 13.

Scène d'intérieur du gynécée. Deux *femmes* y sont assises en face l'une de l'autre. La figure de celle de gauche, la plus importante, a malheureusement beaucoup souffert; ses reliefs se sont en grande partie écaillés. Devant elle se tient debout une *jeune esclave* vêtue d'un chiton, portant un flabellum à long manche dont elle évente sa maîtresse. La femme de droite tient sur ses genoux un coffret ouvert, d'où elle vient de tirer une chaussure, qu'elle examine. Les deux femmes assises ont le même costume, un chiton et un himation descendant derrière les épaules et enveloppant les jambes.

Toutes ces figures sont modelées en bas-relief avec une élégance et une finesse exquises.

Dans le champ, au-dessus des figures, rosaces.

E. *Rhytons et vases de formes singulières.*

88 — Rhyton en tête de griffon.

Long , o m. 20.

La tête est couverte d'un vernis noir.

Sur le col, peinture rouge avec rehauts de blanc et de jaune. *Femme* assise entre deux arbustes de myrte, tenant un flabellum et un coffret carré.

Apulie.

89 — Rhyton en tête de chien lévrier.

Long., o m. 22.

La tête est couverte d'un vernis noir.

Sur le col, peinture rouge rehaussée de blanc. L'*Éros hermaphrodite* des mystères de la Grande-Grèce, ailé, nu, assis sur un rocher à gauche, tenant sur sa main un calathos plat. Des deux côtés, palmettes.

Apulie.

90 — Rhyton en tête de chien lévrier.

Long., o m. 18.

La tête est couverte d'un vernis noir.

Sur le col, peinture rouge. Mouette vue de profil, les ailes éployées, entre deux bouquets de fucus marins formant demi-palmettes.

L'oiseau ici figuré est celui qu'on appelait en latin *gavia*, « oiseau blanc qui se balance avec ses ailes sur les flots de la mer et se plonge avec rapidité dans les profondeurs de l'Océan », dit Apulée [1], qui le représente comme « habitué à se jouer auprès de Vénus pendant qu'elle se baigne et qu'elle nage ». Un vase peint le montre posé sur la main d'Aphrodite Pontia [2].

Apulie.

91 — Rhyton en forme de tête de chien maltais.

Long., o m. 16.

La tête est couverte d'un vernis noir.

Sur le col, peinture rouge. *Femme* assise à droite, tenant un tympanum de la main droite et une large couronne de la gauche abaissée. Palmettes.

Apulie.

92 — Rhyton en tête de panthère.

Long., o m. 14.

La tête est en terre cuite, revêtue d'un enduit blanc posé après la cuisson.

1. *Metam.*, V, p. 371, ed. Oudendorp.
2. Ch. Lenormant et de Witte, *Él. des mon. céramogr.* t. IV, pl. xxxvi.

Le col est couvert d'un vernis noir, sur lequel on a peint en blanc et jaune une plante à hélice et à fleurs.

Gnatia.

93 — RHYTON EN PROTOME DE CHEVAL, *avec les pattes de devant.*

Long., 0 m. 20.

L'animal est en terre cuite, recouverte d'une peinture blanche appliquée après la cuisson.

Sur le col, une tête d'éphèbe, peinture rouge sur un vernis noir mal venu.

Canouse.

94 — RHYTON EN TÊTE DE MULET BRIDÉE.

Long., 0 m. 25.

La tête est couverte d'un vernis rouge pâle ; les pièces du harnachement sont peintes en noir avec des rehauts de blanc ; le museau, le tour des yeux et l'intérieur des oreilles en blanc.

Sur le col, peinture rouge sur fond noir. Un *vieillard* à cheveux blancs, nu, n'ayant qu'une chlamyde sur les épaules et armé d'un bâton, danse devant un *éphèbe* nu, qui tient une amphore et un céras. Une chlamyde est suspendue sur les épaules de l'éphèbe. Dans le champ, un coussin. On y lit aussi l'inscription HO ΓAIϟ KAΛOϟ, inscription répétée sur le bord intérieur du rhyton.

Capoue.

Ce rhyton appartient à la plus belle époque de l'art.

De Witte, *Catal. Castellani*, n° 135.

95 — RHYTON EN TÊTE DE SANGLIER.

Long., 0 m. 20.

La tête est couverte d'un vernis noir, avec quelques rehauts de peinture blanche.

Sur le col, peinture rouge rehaussée de blanc. *Oreste* se réfugiant auprès de l'autel d'Apollon, derrière lequel s'élève le laurier mantique. Le héros, nu, est tombé sur un genou à gauche; il retourne la tête à droite avec effroi et semble chercher à se protéger contre les Euménides avec la chlamyde enroulée autour de son bras gauche, qu'il élève.

Apulie.

96 — RHYTON EN TÊTE DE BŒUF.

Long., 0 m. 19.

La tête est couverte d'un vernis noir, avec peinture blanche aux yeux et aux poils du front.

Sur le col, peinture rouge rehaussée de blanc. *Femme* assise à gauche sur un chapiteau ionique, où elle appuie sa main gauche. Elle porte sur sa main droite un calathos et une sphæra.

Apulie.

97 — RHYTON EN TÊTE DE VACHE.

Long., 0 m. 19.

Le rhyton tout entier est en terre non vernissée, qui n'a été peinte qu'après la cuisson. La tête de vache est peinte en noir, les cornes en blanc et l'intérieur des oreilles en rouge. Le col n'a reçu ni enduit ni peinture; sur le devant il présente un mascaron en relief, peint en blanc.

Canouse.

98 — RHYTON EN TÊTE DE VACHE.

Long., 0 m. 23.

La tête est couverte d'un vernis noir, avec les cornes peintes en blanc.

Sur le col, peinture rouge rehaussée de blanc. L'*Éros hermaphrodite* vole à gauche, tenant une situla et un flabellum. Palmettes.

Apulie.

99 — Rhyton en tête de génisse aux cornes naissantes.

Long., o m. 15.

La tête est de la couleur de la terre même du vase, avec peinture noire aux yeux, rouge-brun aux oreilles et aux cornes.

Sur le col, figures rouges à fond de vernis noir. Une *femme ailée* (une *Ker*), vêtue d'une double tunique et coiffée d'un cécryphale, poursuit une *jeune fille*, coiffée de même, vêtue d'un chiton et d'un himation. Deux autres *jeunes filles*, dans le même costume que celle-ci, fuient sur la gauche.

La Ker semble se confondre ici avec une Artémis ailée (envisagée comme déesse funèbre), du genre de celle dont le n° 69 nous a offert la représentation. C'est ce qu'on trouve déjà dans l'*Odyssée* (Λ, 171-173): « Quelle Ker « de la mort terrible t'a domptée ? Est-ce une longue maladie ? Ou est-ce « Artémis, qui, t'atteignant de ses douces flèches, t'a tuée ? »

Campanie.

Ce rhyton appartient à la plus belle époque de l'art ; et il en est de même des deux suivants.

100 — Rhyton en tête de bélier.

Long., o m. 15.

La tête est de la couleur naturelle de la terre, avec la laine du front peinte en rouge pourpre.

Sur le col, figures rouges à fond de vernis noir. *Femme* vêtue d'un chiton et d'un himation, les cheveux enveloppés d'un cécryphale, tenant à la main une plante aroïdée avec sa spadice arrivée à son complet développement,

emblème phallique [1]. Elle marche à droite, en retournant la tête à gauche, entre deux *éphèbes* enveloppés de manteaux, debout, celui de gauche appuyé sur un bâton et lui tendant une bandelette. Dans le champ, l'inscription **HO ΓAIϟ KALOϟ**.

Nola.

101 — Rhyton en tête de bélier.

Long., o m. 23.

La tête est de la couleur naturelle de la terre cuite, avec quelques traits noirs aux oreilles et aux joues; la laine du front peinte en rouge pourpre.

Sur le col, une guirlande de lierre en rouge sur fond de vernis noir.

Nola.

102 — Rhyton en tête de bélier.

Long., o m. 17.

La tête est couverte d'un vernis noir, avec les cornes peintes en blanc et en jaune.

Sur le col, peinture rouge rehaussée de blanc. *Buste de femme* tourné à gauche, s'élevant au milieu d'une touffe de *Vallisneria spiralis* munie de ses fleurs et de ses hélices. Palmettes.

Apulie.

103 — Rhyton en tête de chamois.

Long., o m. 20.

Le rhyton tout entier est couvert d'un vernis noir.

1. Voyez le mémoire de M. de Longpérier sur *Junon Anthéa*, dans le tome XX des *Mém. de la Soc. des Antiquaires de France*.

Sur le col, peinture rouge rehaussée de blanc. *Femme* assise à gauche, tenant un miroir et une scaphé remplie de fruits. Palmettes.

Apulie.

104 — Rhyton en tête de chevreuil avec ses cornes.

Long., o m. 19.

La tête est couverte d'un vernis noir.

Sur le col, peinture rouge rehaussée de blanc. Jeune *Satyre* tenant le lagobolon et une situla. Palmettes.

Apulie.

105 — Rhyton en tête de biche.

Long., o. m. 21.

Vernis noir.

Sur le col, peinture rouge rehaussée de blanc. L'*Éros hermaphrodite* volant à droite entre une colonne ionique et une stèle carrée ; il porte une couronne et une scaphé remplie de fruits.

Apulie.

106 — Céras cannelé, *terminé en tête de bélier*.

Non percé.

Long., o m. 30.

Vernis noir.

Sur le col, peinture rouge rehaussée de blanc. L'*Éros hermaphrodite* ailé, nu, paré de bijoux, assis sur un rocher à gauche, portant un calathos et un feston de fleurs.

Apulie.

107 — Céras cannelé, *terminé en tête de bélier.*

Percé à l'extrémité inférieure.

Long., o m. 26.

Vernis noir; les cornes du bélier de la couleur naturelle de la terre cuite, la laine du front peinte en rouge pourpre.

Autour de la partie supérieure, une couronne d'olivier en rouge.

Campanie.

108 — Petite œnochoé a embouchure tréflée, *en forme de tête de femme.*

Haut., o m. 10.

Les chairs de la couleur de la terre cuite; le reste du vase revêtu d'un vernis noir brillant.

109 — Œnochoé *en forme de tête de jeune fille.*

Haut., o m. 17.

Vernis noir.

Le col est brisé; il était décoré de peintures rouges.

110 — Petite œnochoé *en forme de buste de femme voilée* (Déméter).

Haut., o m. 18.

Peinture rose sur les chairs, jaune aux cheveux, blanche au voile et à la tunique.

111 — Sorte de petite gargoulette *à une anse et à goulot oblique sur le côté.*

Haut., o m. 10.

La panse est en forme de tête d'*Io*, le front armé de deux cornes naissantes. Le visage est peint en blanc rehaussé de bistre.

112 — Petit aryballos *en forme de tête de nègre.*

Haut., o m. 09.

Vernis noir brillant sur les chairs ; la couleur naturelle de la terre aux cheveux, aux yeux et aux lèvres.

113 — Canthare en double tête.

Haut., o m. 165.

D'un côté, face de *Satyre* barbu à oreilles de cheval ; de l'autre, face de *Ménade.* Style encore empreint d'archaïsme.

Les chairs des figures en rouge ; tout le reste en vernis noir brillant.

On classe d'ordinaire les vases de ce type parmi les rhytons ; mais c'est tout à fait abusivement, car ils ne participent en rien de la corne à boire. En réalité on doit y reconnaître une variante capricieuse du type du canthare ou du carchésion, c'est-à-dire du vase à boire profond, muni de deux anses verticales sur les côtés.

114 — Canthare en double tête.

Haut., o m. 16.

D'un côté, face de *Satyre* barbu, à oreilles de cheval ; de l'autre, face de *Ménade.* Style perfectionné.

Terre cuite de sa couleur naturelle. Trace de peinture rose sur les chairs des figures ; les cheveux et la barbe du Satyre en brun. Oves sommairement indiquées en brun autour de l'évasement supérieur.

115 — Holmos en forme de tête.

Haut., 0 m. 17

Vernis brun-rouge. La tête est celle d'un *Satyre* barbu à longues oreilles de cheval. Style de la fin du IV[e] siècle av. J.-C.

Voici encore une forme de vase que l'on range à tort d'habitude parmi les rhytons. En réalité, c'est le dérivé d'un type qui se ramène à la donnée fondamentale d'un cornet droit, évasé au sommet et se terminant à la partie inférieure par un fond plat sur lequel il se pose ; de plus, ayant par derrière une anse arrondie. Panofka[1] a donné à ce type le nom d'*holmos*, et c'est une des désignations du savant prussien qui ont été acceptées par la critique ombrageuse de Letronne[2]. C'est à tort qu'on a voulu faire une autre application du mot *holmos*, car les indications des écrivains antiques sur le vase ainsi appelé se rapportent de la manière la plus précise à la forme dont nous parlons. On dit, en effet, que c'est « un vase à boire façonné comme un petit céras[3] », et en même temps « de galbe cylindrique[4] ».

116 — Holmos au pied enveloppé dans un groupe en relief.

Haut., 0 m. 17.

Le groupe représente un *Éthiopien* luttant avec un crocodile qui l'a

1. *Recherches sur les véritables noms des vases grecs*, p. 23.
2. *Observations sur les noms des vases grecs*, p. 72.
3. Athen. XI, p. 494 : Ὄλμος ποτήριον, κερατίου τρόπον εἰργασμένον.
4. Hesych. Ὄλμος ποτηρίου εἶδος καὶ κύλινδρος.

saisi ; l'artiste n'avait certainement jamais vu cet animal vivant, car il l'a figuré avec d'étranges infidélités à la nature.

Le groupe est en terre cuite à laquelle on a laissé sa couleur, en la couvrant seulement d'un lustre transparent; l'évasement supérieur du vase est revêtu d'un vernis noir.

117 — Vase a une anse en forme de buste de cheval, *surmonté d'une embouchure évasée comme celle de l'Holmos.*

Haut., 0 m. 23. — Planche XXI.

Le vase entier est revêtu d'un vernis noir très-brillant. Le harnachement de la tête de cheval est peint en rouge, rehaussé de blanc, de jaune et de rouge violacé. L'intérieur des naseaux est enduit d'une teinte rouge foncé.

Sur le col de l'embouchure supérieure sont peintes en rouge des palmettes, et au revers *Nicé* volant, avec de grandes ailes, vêtue d'une tunique talaire et portant une bandelette.

De Witte, *Catal. Castellani*, n° 134.

Cet admirable vase, de la plus grande époque de l'art, n'a d'analogue dans aucun musée ; c'est une pièce tout à fait unique. Le buste de cheval, par sa forme et par son style, rappelle la célèbre tête de bronze du musée de Naples, et le buste de cheval gravé sur les monnaies que les Romains, aux premiers temps de leur domination, frappèrent en Campanie. Sur ces monnaies, il semble être comme un symbole parlant de la ville de Capoue, dont le nom, dans la langue osque aussi bien qu'en latin, sonnait presque exactement comme le mot « tête » : *Capua, caput.* Il est donc intéressant de noter que c'est à Capoue même qu'a été découvert notre vase en buste de cheval.

118 — Petit aryballos, *dont la panse est en forme de tête de bélier, le museau constituant l'extrémité inférieure.*

Haut., 0 m. 12.

Vernis noir.

119 — Petit vase en forme de groupe de terre cuite.

Haut., o m. 10.

Actéon assis à terre, une biche auprès de lui. Représenté comme un éphèbe, le héros est caractérisé par deux cornes naissantes qui sortent de son front. Il n'a pour vêtement qu'une chlamyde rejetée derrière ses épaules, et tient le lagobolon dans sa main droite.

Sans vernis, avec quelques traces de peinture appliquée sur la terre déjà cuite.

Petite anse ronde à la partie postérieure.

120 — Guttus.

Vernis noir à peintures rouges.

Haut., o m. 09

Sur le corps du vase, panthère passant.

Sur le couvercle rond, que couvre l'anse, est modelé en relief un masque grimaçant, de face, coiffé d'un bonnet phrygien peint en violet pourpre.

C'est pour me conformer aux habitudes reçues que je désigne par le nom latin de *guttus* le type auquel appartient ce vase. La véritable appellation, dont on devrait se servir quand il s'agit, comme ici, de céramiques grecques, est celle d'*épichysis*, synonyme hellénique de *guttus* [1]. Suidas [2] qualifie l'épichysis de ἀγγεῖον κωθωνοειδές, ce qui convient parfaitement à cette forme. C'est tout à fait à tort que Panofka [3] a voulu appliquer en pareil cas le nom de *phascon*, qui désignait une sorte d'aryballos [4], ou celui de *chonè cothonoeidès*, qui n'existe nulle part [5].

1. Varr. *De ling. lat.* V, p. 35, ed. Bipont.; cf. Plaut. *Rud.* V, 2, 32; Athen. IV, p. 142.
2. *V.* προχόῳ
3. *Recherches sur les noms des vases grecs*, p. 35.
4. Hesych. *s. v.*
5. Voy. Letronne, *Observations sur les noms des vases grecs*, p. 73.

121 — Sorte de guttus plat, *en forme d'une demi-tête de sanglier.*

Long., o m. 11.

Vernis noir.

L'oreille est percée pour servir en guise de goulot.

122 — Sorte de guttus *en forme de tortue de terre.*

Long., o m. 13.

Vernis noir.

123 — Sorte de guttus *en forme de grenouille.*

Long., o m. 11.

Vernis noir.

124 — Vase en forme de dauphin *bondissant sur les flots.*

Haut., o m. 09. — Long., o m. 18.

Vernis noir ; couleur rouge au-dessus des ondulations des flots.

Au-dessus du dos du dauphin, une petite embouchure à col court ; anse ronde sur le flanc postérieur.

On connaît quelques autres vases du même type ; deux portent une inscription, pareille sur l'un et sur l'autre : Δάστας ἡμί (pour εἰμί), « j'appartiens à Dastas [1], » nom de possesseur qui paraît d'origine messapique [2].

1. De Witte, *Catal. Durand*, n° 1310 ; Minervini, *Monum. inediti posseduti da Raf. Barone*, pl. xii, n° 2.

2. Minervini, ouvr. cit., p. 57.

125 — Vase en forme de coquille du murex.

Long., 0 m. 13.

Vernis noir brun.

L'extrémité des enroulements de la coquille est percée d'un trou pour faire couler le liquide goutte à goutte ; l'embouchure est fermée, en guise d'opercule, par une plaque percée de trous comme une passoire. Petite anse ronde sur le côté.

126 — Sorte de guttus *en forme de pince de crabe.*

Long., 0 m. 13.

Vernis noir.

127 — Cymbion

Long., 0 m. 14.

Vernis noir.

Sur le haut, bas-relief représentant un *guerrier samnite* complétement équipé. Son armement est celui qui devint ensuite, chez les Romains, caractéristique des gladiateurs appelés *samnites*, avec la jambe gauche seule revêtue d'une *ocrea* [1].

128 — Vase en forme de proue de galère, *munie de son éperon.*

Haut., 0 m. 19.

Le vase, dont le galbe général rentre dans le type de l'holmos, se

1. Tit. Liv. IX, 40; Juvenal. VI, 255.

termine en haut par un large col à embouchure évasée; il est muni d'une anse par derrière.

Décors noirs et rouges relevés de blanc. Style apulien de la décadence.

Les deux grands yeux placés des deux côtés de la proue sont dessinés de manière à rappeler aussi des dauphins.

Sur le col, devant, une tête de femme; derrière, une tête d'éphèbe.

129 — Lampe en forme de tête comique, *d'un type bestial.*

Long., o m. 115.

Vernis noir.

F. *Vases italo-grecs de la décadence*

130 — Célébé.

Figures rouges sans rehauts de blanc

Haut., o m. 43.

Héraclès, couvert de la peau de lion, s'avance à droite en jouant de la lyre. Devant lui marche *Hermès*, vêtu d'une tunique courte et collante, coiffé du pétase, tenant le caducée; il retourne la tête vers le fils d'Alcmène. Un *Satyre* nu, à longue queue de cheval, les précède en jouant de la double flûte. A gauche, la procession se termine par un *homme barbu*, ayant une simple chlamyde jetée sur les épaules et portant un scyphos.

Revers. Un *guerrier* casqué, cuirassé et portant un bouclier argien, ayant pour épisème un cheval, combat deux *jeunes gens* qui fuient devant lui en retournant la tête. Coiffés de pétases, ils n'ont pour vêtement

qu'une chlamyde jetée sur l'épaule gauche. L'un est armé d'un bâton en forme de massue, l'autre d'un javelot.

Grande-Grèce.

Nombreux repeints modernes.

131 — Cratère.

Figures rouges rehaussées de blanc.

Haut., o m. 36.

Deux *Arimaspes* en costume asiatique, avec les anaxyrides, la tunique courte à manches et la tiara persico-phrygienne, le tout richement brodé; l'un à pied, l'autre monté sur un griffon, ils poursuivent une *Ménade* vêtue d'un long chiton et d'une nébride, laquelle tient un tympanon. Un troisième *Arimaspe*, dans le même costume que les deux autres, se place devant elle pour l'arrêter [1].

Revers : Trois éphèbes drapés.

Cumes.

132 — Amphore pélique.

Figures rouges avec nombreux rehauts de peinture blanche.

La toilette des *Charites*. Deux des déesses, nues, chaussées, parées de bijoux, se tiennent debout des deux côtés d'un lutérion, sur la vasque duquel *Éros* est debout, les ailes ouvertes, versant l'eau d'une grande hydrie qu'il soutient sur ses épaules. La Grâce de gauche tient un miroir et un alabastron; une suivante, vêtue d'un chiton et d'un himation, est devant elle et lui présente une scaphé. Une colombe vole vers la Grâce de

1. Hérodote (IV, 108) parle des orgies dionysiaques que célébraient tous les trois ans les Gélons d'origine grecque, établis bien au-delà des Scythes, tout auprès du pays des Arimaspes et des griffons gardiens de l'or.

droite, au-delà de laquelle est la troisième de ces déesses, assise vers la droite et retournant la tête; le haut du corps entièrement nu, les jambes enveloppées d'une draperie, cette dernière tient une scaphé. Un oiseau palmipède, canard ou oie, est auprès d'elle.

Revers : *Femme* assise à gauche, tenant un alabastron, vêtue d'une tunique finement plissée, les jambes enveloppées de l'himation. Devant elle se tient debout un *éphèbe* aux cheveux ceints d'une couronne, portant un large tympanon, nu avec une chlamyde suspendue au bras gauche, passant derrière les reins et ayant son extrémité tenue de la main droite. On peut voir ici *Aphrodite* et *Adonis*. Derrière la femme, *Éros hermaphrodite* debout, ailé, les cheveux disposés comme ceux d'une femme, paré de bijoux, tenant un alabastron et une scaphé. En haut, dans le champ, sont suspendues une tænia et des tablettes.

Apulie.

Il serait difficile de voir un plus charmant spécimen de la céramique apulienne des dernières époques.

133 — Candélabre.

Vernis noir à peintures rouges rehaussées de blanc et de jaune

Haut., o m. 35.

Le soubassement est en forme de pyxis circulaire, portée sur trois griffes de lion. Autour, enroulements de palmettes en blanc. Sur le haut, buste de femme peint en blanc au milieu du feuillage et des enroulements d'une plante à hélices et à fleurs.

Le fût est carré et présente sur ses deux faces, antérieure et postérieure, en bas-relief de la couleur naturelle de la terre cuite, revêtue seulement d'un vernis translucide, l'image de l'*Éros hermaphrodite* nu, debout, aux grandes ailes élevées, tenant un tympanon.

Le dessous du plateau supérieur est décoré d'une couronne d'olivier en rouge.

134 — Deux œnochoés a embouchure tréflée, *se faisant pendant.*

Haut., 0 m. 41.

Vernis noir. Riche ornementation peinte en blanc, rehaussé de jaune et de violet, décors rouges à la partie postérieure.

Sur le devant de la panse, au milieu des ornements végétaux, un Pégase volant.

Masque de femme en relief, présentant des traces de peinture blanche, à la naissance de l'anse, au-dessus de l'embouchure. Sous l'anse, par derrière, palmettes rouges.

Gnatia. Sur les caractères particuliers de la fabrique de cette ville, située entre Barium et Brindes, voy. *Bulletino archeologico Napoletano,* t. IV, p. 101.

V

MONUMENTS DE VERRE

135 — Verre a deux couches, bleue et blanche, *travaillé à la manière des camées, par le même procédé que le fameux Vase de Portland.*

Plaque carrée de 0^m19 sur 0^m21.

La couche bleue est translucide, la blanche opaque.

Sur un rocher, en avant d'une colonne cannelée à chapiteau ionique, décorée de guirlandes de feuillage, que surmonte une statue de *Pan* capripède tenant la syrinx, est assis un *Satyre* jeune, imberbe, nu, caractérisé par le type de sa figure et ses oreilles de cheval, bien qu'on ne lui voie pas de queue d'animal. Il a déposé à terre près de lui un lagobolon et un paquet noué dans une étoffe. Appuyant la main gauche sur le rocher, il élève la droite en présentant une grappe de raisin à un *Satyrisque* enfant, debout devant lui, qui se dresse sur la pointe des pieds pour chercher à atteindre le fruit. Derrière cette figure est un pin maritime.

Reproduit dans la planche XXII.

Cette précieuse plaque, l'une des merveilles de la collection, est complète, bien que brisée en plusieurs morceaux. On l'a montée dans un cadre moderne d'albâtre, porté sur trois pieds de bronze antiques, provenant de cistes de Préneste, en forme de griffes de lion, surmontées de la figure de cet animal rugissant (pareils aux pieds du nº 36). Sur ce cadre sont disposés, comme ornements, un certain nombre de fragments antiques, dont voici l'énumération :

A. Bronzes :

a. Masque tragique de femme;

b-e. Quatre masques comiques, deux d'hommes et deux de femmes;
f. Fragment d'applique représentant une tête de jeune *Satyre*, à la chevelure luxuriante et rude et aux oreilles de cheval.

B. Pâtes de verre imitant des camées :
g. *Satyre* soutenant une *Ménade* qui s'affaisse, ivre;
h. Buste de *Diane* tenant l'arc et un rameau;
i. Buste de *Minerve* casquée, avec l'égide sur la poitrine;
j. Deux *femmes* au bain;
k. *Hercule Bibax* soutenu par un *Satyre*;
l. *Mercure* et *Vénus* debout, en face l'un de l'autre;
m. Tête de l'*empereur Claude*, nue, tournée à gauche;

C. Pâtes de verre, imitant des intailles :
n. *Victoire* nue, agenouillée, immolant un taureau devant un autel monumental;
o. *Bacchante* ivre, marchant à gauche;
p. Tête de *Méduse*, de profil, tournée à gauche;
q. *Vénus* assise, tenant la colombe et ayant près d'elle l'*Amour;*
r. *Homme barbu* tenant un coq;
s. *Satyre* jouant de la double flûte;
t. Deux *guerriers* embrassés;
u. *Tête impériale* laurée, assez peu distincte;
v. *Marsyas* et *Olympus;*
x. *Satyre* ivre dansant;
y. *Amour*, appuyé sur la massue d'Hercule.

136 — Tessère ronde *de verre blanc, irisé.*

Grappe de raisin en relief. — Revers bombé.

137 — Petit fond de coupe *en verre d'un vert émeraude.*

Sur le dessous, en creux, l'inscription rétrograde ⚹ AQVILO. VA, autour d'un croissant.

137 *bis* — Fond d'une coupe a godrons *en verre blanc transparent, irisé.*

En dessous, le monogramme cruciforme du Christ, en relief, tracé à l'envers.

138 — Verre cémétérial chrétien.

Fond d'une coupe de verre blanc à ornements d'or.

L'inscription BONI dans un cartouche entouré d'un cercle de zigzags.

139 — Verre cémétérial chrétien.

Fond de coupe fragmenté, en verre blanc à décors d'or.

Buste de femme de face, avec la coiffure des impératrices du IIIe siècle. A sa droite, l'inscription hybride ZHCAIC ANIMA BONA, « puisses-tu vivre, âme bonne », en deux lignes. Le commencement de la légende, à la gauche du buste, a disparu.

140 — Verre cémétérial chrétien.

Très-petit médaillon de verre bleu, orné de figures en or.

Lazare en momie, debout devant l'entrée de la grotte sépulcrale.

La destination des médaillons de verre chrétiens à sujets exécutés en or, dont les dimensions sont aussi exiguës que celles de la pièce que nous décrivons, a longtemps constitué un problème archéologique insoluble. La découverte faite, il y a quelques années, à Cologne, d'une antique patère de verre, a fourni à la sagacité pénétrante de M. J. B. De Rossi l'explication longtemps cherchée en vain. Cette patère est, en effet, parsemée de petits médaillons tout pareils aux nôtres et disposés en cercle concentriques convergeant autour d'un sujet principal. On connaissait l'existence de ces patères de verre dans les premiers siècles par une ordonnance du pape

Zéphyrin[1]; le monument de Cologne révèle la nature de leurs ornements; quand on le considère attentivement, on voit que les petits médaillons étaient confectionnés à part et ensuite rapportés sur le verre en fusion de la patère. Le corps de celle-ci, beaucoup plus mince que les médaillons historiés, se brisait facilement, tandis que les médaillons résistaient davantage, et c'est ainsi qu'on en rencontre isolément.

Le plus souvent séparés de cette façon du vase auquel ils appartenaient, ils présentent des figures détachées qui semblent n'offrir aucun sens : par exemple, un lion, un Mage seul portant son offrande sans que l'on voie à qui il la présente, un personnage isolé, les bras étendus, etc. Réunies dans la patère de Cologne, ces mêmes figures reprennent leur sens. Ainsi le médaillon lion est voisin du médaillon Daniel, celui qui représente un arbre est rapproché de celui qui fait voir Adam et Ève, et quelquefois l'un ou l'autre seulement. De la même manière, le médaillon de *Lazare*, tel que nous l'avons ici, était nécessairement complété par un autre, qui faisait pendant et où la représentation de la scène était achevée au moyen de la figure du *Christ* disant au mort : « Lève-toi et marche! »

Voy. De Rossi, *Bulletino d'archeologia cristiana*, décembre 1864; abbé Martigny, *Dictionn. des antiquités chrétiennes*, 2e édit., art. *Fonds de coupe.*

Imitations d'intailles en pâte de verre.

141 — Scarabéoïde de verre blanc. *Travail asiatique.*

Sous le plat, lion couché.

142 — Verre blanc bleuatre transparent. *Style imitant l'étrusque.*

Diane assise sur un cerf tourné à droite. La déesse a le haut du corps nu et se retourne vers la gauche pour tirer de l'arc.

1. Anastas. Biblioth. *Zephyrin.* 2.

143 — VERRE BLANC VERDATRE TRANSPARENT.

Venus Victrix debout appuyée sur un cippe, le haut du corps nu et tenant un casque; à ses pieds, un bouclier rond.

144 — PATE DE VERRE JAUNE.

Amour nu, ailé, courant à droite, à côté de deux cerfs en course.

145 — PATE DE VERRE BLEU FONCÉ.

Satyre barbu et ithyphallique debout, nu, la nébride rejetée derrière les épaules.

146 — PATE DE VERRE BRUN, BARRÉE DE BLANC.

Triton allant sur les flots à droite et portant une *Néréide* sur sa croupe.

147 — PATE DE VERRE BLEU FONCÉ.

Buste de l'*Afrique*, à droite, coiffée de la dépouille d'une tête d'éléphant avec la trompe et les défenses.

148 — PATE DE VERRE JAUNE.

Hercule ivre pissant, la massue sur l'épaule et la peau de lion sur le dos.

149 — PATE DE VERRE VERT ÉMERAUDE.

Tête de *Méduse* de beau style, de profil, tournée vers la gauche.

150 — PATE DE VERRE BRUN.

Pêcheur tenant la ligne, coiffé d'un bonnet de feutre pointu, avec un court sagum sur le dos.

151 — PATE DE VERRE VIOLET.

Homme nu, la chlamyde posée sur le bras, accompagné d'un chien, debout devant une colonne sur laquelle un oiseau est posé.

152 — PATE DE VERRE JAUNE FONCÉ.

Deux masques comiques.

153 — PATE DE VERRE JAUNE.

Deux masques comiques disposés en grylle : l'un de *Bacchante*, vu de profil ; l'autre de *Silène*, vu de face.

154 — PATE DE VERRE JAUNE.

Éléphant marchant à gauche, portant sur son dos une tour pleine de guerriers.

VI

MONUMENTS DIVERS

155 — Fragment de peinture murale.

Sur un fond rouge, partie supérieure d'une figure de *femme* vêtue du péplos jaune, les cheveux tombants sur les épaules et ceints d'une couronne de feuillages et de fleurs.

156 — Petit balsamarium a fond plat, en onyx rubanné.

Haut., o m. 026.

157 — Intaille chrétienne sur cornaline.

Ancre entre deux poissons.

158 — Tessère gladiatoriale en ivoire.

Elle est, comme tous les monuments analogues, en forme de prisme à quatre pans, où on lit une ligne de l'inscription sur chacune des faces :

CORINTHVS — SCANTI — SP.ID.IAN — T.STAT.C.SALL

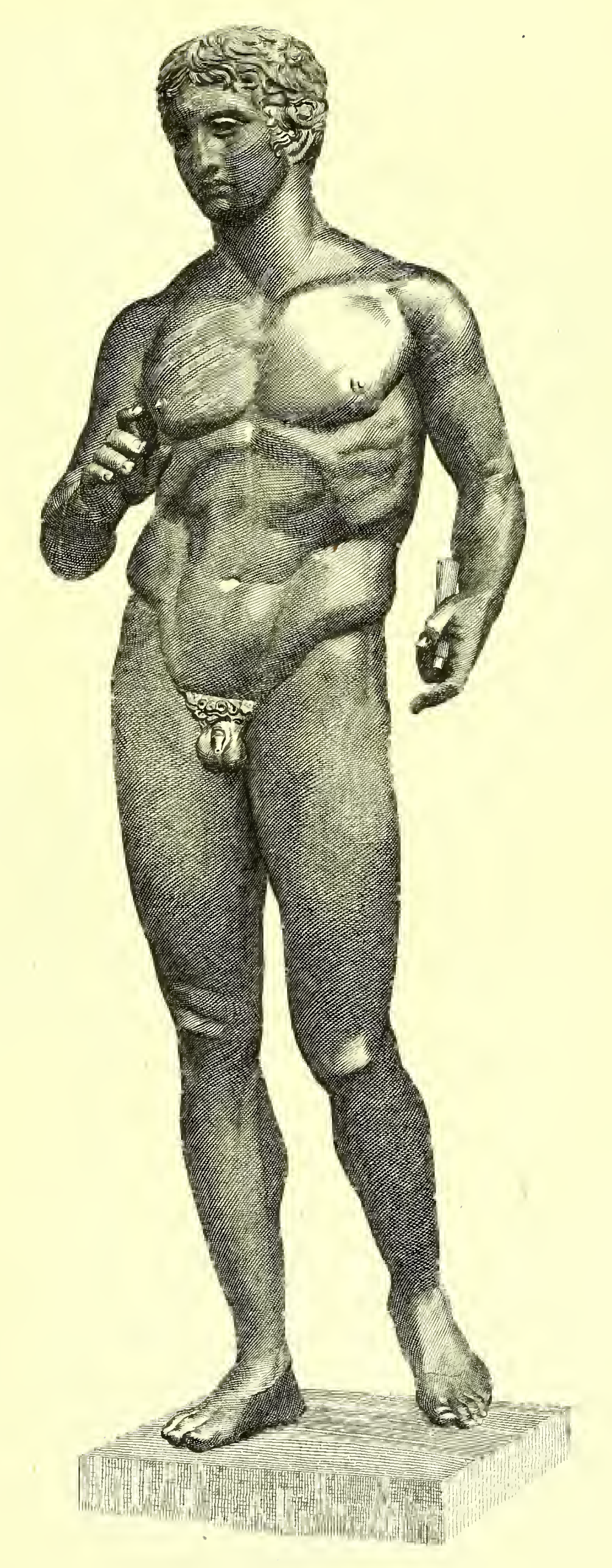
Les deux noms inscrits dans la date de cette tessère ne se trouvent pas réunis ensemble de la même façon dans les Fastes consulaires, tels que nous les possédons. Un des deux personnages a dû être nécessairement un consul *suffectus*. Le monument, dont l'authenticité paraît indubitable, appartient au premier siècle de l'Empire.

159 — Olive de fronde en plomb (*glandula missilis*), avec l'inscription en relief : FIR.



Patère d'argent

Imp. Vve A. Cadart Paris.



BONVS EVENTVS

BRONZE DÉCOVVERT AVX FINS D'ANNECY

Imp. Vve A. Cadart Paris.



BVSTES DE BRONZE TROVVÉS PRÈS D'ANNECY

A. LÉVY, Editeur



Housselin del. et sc.

Lith. Hangard-Maugé

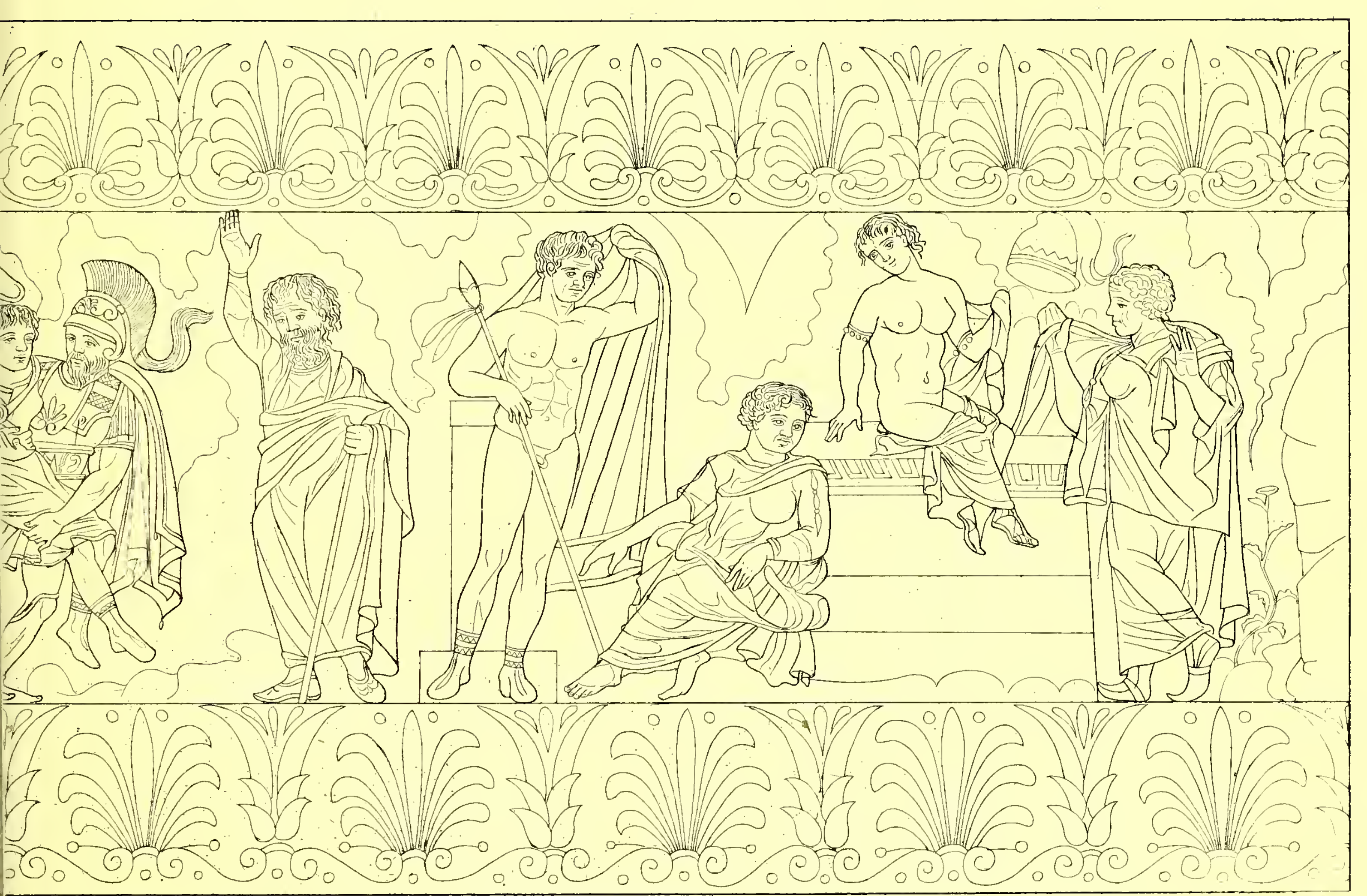
CISTE DE BRONZE DE PRÉNESTE

Collection Aug. Dutuit.



Housselin del. et sc.

CISTE DE BRONZE DE



Lith. Hangard Maugé

DE PRÉNESTE

J. Moras sc.

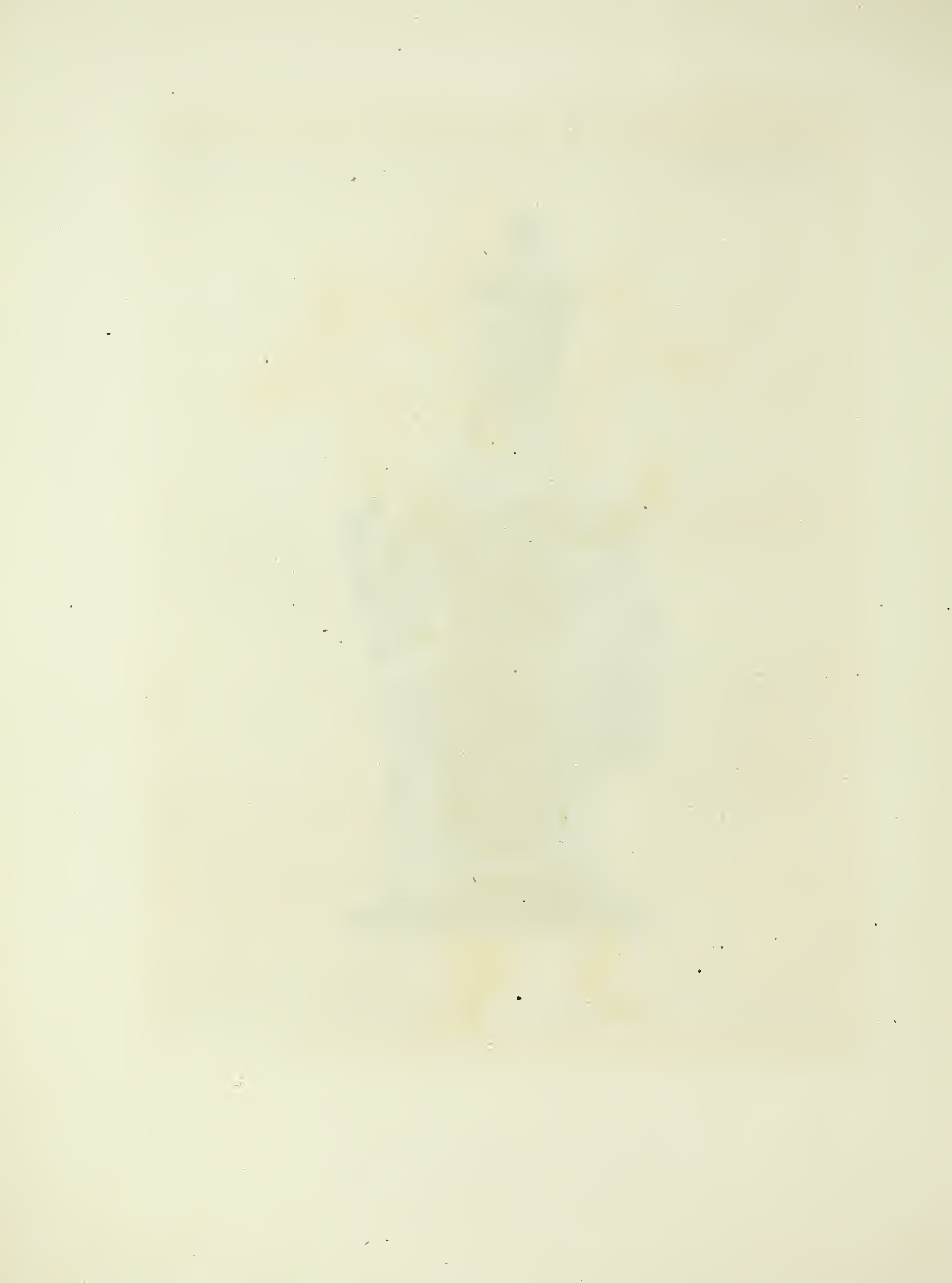
MIROIR ETRVSQVE



MANCHE DV MIROIR PRÉCÉDENT



VASE DE BRONZE A DOVBLE TÊTE





MANCHE DE MIROIR ATTIQUE



LASA ETRVSQVE

Bronze



BUSTES DE DIANE ET DE VÉNUS

Bronzes

Phototypie GEOFFRAY
Rue Campagne-Première, 15.—Paris



BVSTE DE SILÈNE

VASES DE BAIN EN FORME DE TÊTE

[illegible]

Phototypie GEOFFRAY
Rue Campagne-Première, 15.—Paris.







G. Mercier

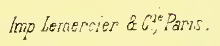
STATVETTES DE BRONZE

Imp. A. Cadart Paris









Imp. Lemercier & Cie, Paris.



Housselin del. Imp. Lemercier & Cie Paris

PEINTURES D'UNE AMPHORE TYRRHÉNIENNE



Housselin del.

Imp. Lemercier & Cie Paris

HERMÈS ET MAÏA

Housselin del.

Imp. Lemercier et Cie Paris

L'ENLÈVEMENT D'AMYMONE

Houssein del

Imp. Lemercier et Cie Paris

ORPHÉE CHEZ LES THRACES



Housselin del.

Imp. Lemercier & Cie Paris

DIONYSOS AU MILIEU DE SON THIASE.



Housselin del.

Imp. Lemercier & Cie Paris

La Toilette des Charites.





Imp Lemercier & Cie Paris



BAS-RELIEF DE VERRE A DEUX COUCHES

MONNAIES

PAR

M. FEUARDENT

Membre du Jury de l'Exposition au Palais du Trocadéro.

I

MÉDAILLES GRECQUES

GAULE.

MASSALIA.

160 — Tête laurée d'Artemis avec boucles d'oreilles.

℞. ΜΑΣΣΑ. Lion à droite. AR^{3}

Collection H. de Lasalle. Gravée pl. 2.

160 *bis*. — Tête d'Apollon, à gauche.

℞. MA dans les rayons d'une roue. AR^{4}

ARVERNES.

CASTILLUS ? *chef (le père de Vercingétorix).*

161 — Tête d'Apollon, à gauche.

℞. Sans légende. Cheval, à gauche; dessous, un vase. OR^{4}

VERCINGÉTORIX, *chef (contemporain de César).*

162 — Tête laurée d'Apollon, à gauche.

℞. ..... TORIXS. Même cheval, à gauche; dessous, un vase; au-dessus, un fleuron en forme d'S. OR^{4}

CALABRE.

TARENTE.

163 — Cavalier, à gauche, tenant un bouclier; dans le champ, Σ.

℞. ΤΑΡΑΣ. Taras, à gauche, sur le dauphin tenant un casque et un bouclier; dans le champ, Σ. AR^{5}

Collection Wigan. Gravée pl. 23.

LUCANIE.

HÉRACLÉE.

164 — ⊢HPAKΛHIΩN. Tête de Pallas, à droite, le casque orné d'un triton.
℞. Hercule debout, de face, tenant la dépouille du lion et un arc; dans le champ, devant la tête, K. Æ8

Collection Wigan.

MÉTAPONTE.

165 — Tête de Cérès couronnée d'épis, à droite.
℞. META. Épi, une guêpe sur la feuille et ΔI. Æ5

Collection Wigan.

166 — Tête barbue et casquée de Leucippe ? derrière, une étoile.
℞. META. Épi ; dans le champ, H. Æ5

Collection Wigan.

SYBARIS.

167 — Bœuf debout, à gauche, se retournant; dessous, MY pour ΣY.
℞. Même bœuf debout, à droite, mais en creux. Æ3

Collection Wigan.

VELIA.

168 — Tête de Pallas, à droite, casque orné d'un griffon. Dessus, A ; devant, Φ.
℞. YEΛHTΩN. Lion en arrêt, à gauche ; dessus, ΦI et un dauphin. Æ5

BRUTTIENS.

169 — Bustes drapés et accolés des Dioscures, coiffés chacun du pileus lauré et surmonté d'une étoile; derrière, une corne d'abondance.
℞. BPETTIΩN. Les deux Dioscures, à cheval, portant chacun une palme sur l'épaule gauche, le bras droit levé; dans le champ, un sceptre. Æ6

Collection Greau. Gravée pl. 23.

CAULONIA.

170 — **ΚΑΥΛΩΝΙΑΤΑΝ** rétrograde. Apollon, à droite, la main droite levée, tenant un rameau ; au-dessus de son bras gauche tendu est posée une petite figure ailée, tenant de chaque main une branche, et retournant la tête vers Apollon. Dans le champ, devant la figure d'Apollon, une biche posée sur une base.

℞. Un cerf debout, à gauche ; dans le champ, feuille de vigne. Æ[7]

Collection H. de Lasalle.

CROTONE.

171 — ϘΡΟ. Trépied d'Apollon orné en relief.

℞. Même trépied en creux. Æ[3]

Collection Wigan.

RHÉGIUM.

172 — Tête de lion, de face.

℞. **ΡΗΓΙΝΟΝ**. Tête laurée d'Apollon, à droite; derrière, une feuille. Æ[7]

Collection Wigan. Gravée pl. 23.

SICILE.

HIMÉRA.

173 — **ΙΜΕΡΑΙΩΝ**. Figure dans un bige allant à droite ; au-dessus, une Victoire couronne le conducteur.

℞. Femme debout, de face, tenant une patère dans la main droite, au-dessus d'un autel allumé ; derrière elle, on voit un satyre nu, debout, recevant une douche sous une fontaine à tête de lion ; dans le champ, au-dessus de la tête de femme, un grain d'orge. Æ[8]

Gravée pl. 23.

MESSANA.

174 — **ΜΕΣΣΑΝΑ**. Figure debout, dans un bige attelé de mulets allant à gauche. (Un seul cheval visible.) Au-dessus des guides, une Victoire debout couronnant les chevaux.

℞. **ΜΕΣΣΑΝΙΩΝ**. Lièvre courant, à droite ; au-dessous, un dauphin. Æ[6]

NAXOS.

175 — Tête barbue de Bacchus ceinte de lierre, à droite (ancien style).

℞. NAXION. Satyre ithyphallique accroupi, de face, la tête tournée vers la gauche ; de la main droite il porte à ses lèvres une coupe à deux anses. Æ4

Collection Wigan. Gravée pl. 23.

SÉLINUS.

176 — ΣΕΛΙΝΟΣ. Éphèbe, ou le fleuve Selinos ayant deux petites cornes au front, debout, tenant une patère dans la droite, sacrifiant à gauche sur un autel, et tenant dans la gauche une branche de laurier ; devant l'autel, un coq ; derrière le dieu, un taureau debout sur une base ; dans le champ, une feuille d'ache.

℞. ΣΕΛΙΝΟΝΤ.... rétrograde. Apollon et Artémis, dans un char, à gauche. Artémis conduit le char, pendant que le dieu tire de l'arc pour chasser la peste. Æ7

Collection H. de Lasalle.

SYRACUSE.

177 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de Proserpine ou d'Aréthuse, à gauche, couronnée d'épis, avec collier et boucles d'oreilles ; dans le champ, quatre dauphins ; derrière la tête, une coquille ; dessous, traces du nom de l'artiste, ΕΥΑΙΝΕ.

℞. Victoire couronnant le conducteur d'un quadrige dont les chevaux sont lancés au galop, à gauche. A l'exergue, bouclier, cnémides, cuirasse et casque. (Pièce frappée vers 400 avant J.-C.) Décadrachme. Æ10

Collection Wigan. Gravée pl. 23.

178 — Sans légende. Même tête, style plus récent. Sous la tête, ΝΙ.

℞. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Même quadrige ; au-dessus, *Triquetra*, sans les armes à l'exergue. (Pièce frappée sous Agathocle vers 315 avant J.-C.) Æ7

179 — Tête casquée de Pallas, à gauche.

℞. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Foudre ailé ; dans le champ, ΞΑ. (Pièce frappée pendant la Démocratie, de 215 à 212 avant J.-C.) Æ6

AGATHOCLE, *roi de Syracuse* (317 à 289 av. J.-C.).

180 — ΚΟΡΑΣ. Tête de Cérès couronnée d'épis avec boucles d'oreilles, à droite.

℞. ΑΓΑΘΟΚΛΕΙΟΣ. Victoire debout, à demi nue, érigeant un trophée carthaginois, un marteau dans la main droite baissée ; dans la gauche, levée, un clou servant à fixer un casque sur le trophée attaché à un arbre ; dans le champ, la triquètre. OR[7]

Collection H. de Lasalle.

HICÉTAS (287 à 278 avant J.-C.).

181 — ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de Cérès couronnée d'épis, à gauche, avec collier et boucles d'oreilles.

℞. ΕΠΙ ΙΚΕΤΑ. Victoire dans un bige au galop, à droite ; dessous, Θ. OR[4]

HIÉRON II, *roi de Syracuse* (269 à 215 avant J.-C.).

182 — Tête de Cérès couronnée d'épis et parée de bijoux, à gauche, une fleur derrière la tête.

℞. ΙΕΡΩΝΟΣ. Figure dans un bige au galop, à gauche. OR[3]

Collection Wigan.

183 — Tête diadémée du roi, à gauche ; dessous, Φ.

℞. ΒΑΣΙΛΕΟΣ ΙΕΡΩΝΟΣ. Victoire conduisant un quadrige au galop, à droite ; dans le champ, K et une étoile. Æ[10]

Collection H. de Lasalle. Gravée pl. 23.

PHILISTIS, *femme de Hiéron II.*

184 — Buste voilé de la reine, à gauche.

℞. ΒΑΣΙΛΙΣΣΑΣ ΦΙΛΙΣΤΙΔΟΣ. Victoire conduisant un quadrige au pas, à droite ; devant les chevaux, Φ. Æ[7]

GÉLON, *fils de Hiéron II.*

185 — Tête diadémée de Gélon, à gauche.

℞. ΣΥΡΑΚΟΣΙΟΙ ΓΕΛΩΝΟΣ. Victoire dans un bige au galop, à droite ; dans le champ, BA et K. Æ[5]

HIÉRONYME, *fils de Gélon.*

186 — Tête diadémée du roi, à gauche ; derrière, K.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΙΕΡΟΝΥΜΟΥ. Foudre ailé ; dans le champ, ΚΙ. Æ

Collection H. de Lasalle.

THRACE.

AENUS.

187 — Tête de Mercure, de face, couverte du pétase.

℞. ΑΙΝΙΩΝ. Antilope debout, à droite ; dans le champ, devant la chèvre, une torche. Æ6

LYSIMAQVE, *roi* (324 à 382 avant J.-C.).

188 — Tête diadémée du roi, à droite, avec la corne d'Ammon sur la tempe.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΛΥΣΙΜΑΧΟΥ. Minerve casquée assise, à gauche, le coude appuyé sur son bouclier, tenant la Victoire sur la droite étendue, une lance posée contre son épaule ; sur le siége, BY ; à l'exergue, un trident. (Frappée à Byzance.) OR4

Gravée pl. 23.

189 — Même tête du roi, à droite.

℞. Même légende et même type ; dans le champ, une espèce de thyrse ou une enseigne de guerre, un croissant et ΞΩ en monogramme. (Pièce frappée sur la côte de Thrace.) Æ8

Variété inédite. Localité incertaine. Gravée pl. 23.

MACÉDOINE.

190 — ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ. Tête virile jeune et cornue d'Alexandre le Grand, les cheveux épars derrière.

℞. AESILLAS Q. Ciste, massue et table carrée, le tout dans une couronne de laurier. (Pièce frappée à Thessalonique pour le questeur romain après la défaite du grand Mithridate.) Æ8

191 — Tête de Diane, à droite, arc et carquois sur le dos, placée sur un bouclier macédonien.

℞. ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ ΠΡΩΤΗΣ. Massue; dans le champ, ΑΡ et monogramme; le tout dans une couronne de chêne. Cette pièce a dû être frappée au moment où Mithridate rendait à la Macédoine son autonomie en expulsant les Romains. Æ7

AMPHIPOLIS.

192 — Buste lauré d'Apollon, de face, la tête penchée vers la gauche.

℞. ΑΜΦΙΠΟΛΙΤΕΩΝ écrit sur la bordure d'un carré creux, au milieu duquel est un flambeau ; dans le champ, un trépied. Æ7

Collection H. de Lasalle. Splendide pièce. Gravée pl. 23.

ORRESTAE.

193 — Satyre nu et agenouillé, à droite, dans une attitude lascive, tenant une femme drapée et couchée dans ses bras.

℞. Carré creux divisé en quatre parties égales et informes à l'intérieur. (Pièce de très-ancien style.) Æ5

Collection Wigan.

ROIS DE MACÉDOINE.

PHILIPPE II (359 à 336 avant J.-C.).

194 — Tête laurée d'Apollon, à gauche.

℞. ΦΙΛΙΠΠΟΥ. Victoire conduisant un bige au galop, à droite; dans le champ, un foudre. (Frappée à Pella de Macédoine.) OR4

ALEXANDRE III *le Grand* (336-323 avant J.-C.).

195 — Tête casquée de Pallas, à droite, casque sans ornements.

℞. ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Victoire debout, à gauche, tenant une couronne et un étendard, sans lettres ni symboles dans le champ de la pièce. (Localité incertaine.) OR4

PHILIPPE III *Arridée* (323-317 avant J.-C.).

196 — Tête d'Hercule jeune couverte de la peau du lion, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΦΙΛΙΠΠΟΥ. Jupiter-*Aetophore* assis, à gauche, la gauche sur un sceptre, un aigle sur la droite; dans le champ, la lettre Ξ et deux monogrammes formés de doubles Δ, etc. (Localité incertaine de la Grèce septentrionale.) Æ[7]

Collection Wigan.

ANTIGONE *d'Asie* (315 à 301 avant J.-C.).

197 — Tête de Neptune ceinte de roseaux, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ écrit sur le bordage d'une proue de vaisseau sur laquelle est assis Apollon tenant un arc dans la droite, la gauche appuyée sur le navire; à l'exergue, un monogramme. (Cette pièce d'un beau style a dû être frappée en Asie Mineure après la victoire navale remportée par Antigone contre Ptolémée Soter.) Æ[9]

Collection H. de Lasalle. Gravée pl. 23.

DEMETRIUS I *Poliorcète* (306 à 286 avant J.-C.).

198 — Tête diadémée du roi, avec de petites cornes de taureau.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ. Neptune debout, à gauche, appuyé sur son trident, le pied droit posé sur un rocher; dans le champ, deux monogrammes. Æ[8]

Collection Wigan.

199 — Victoire sonnant de la trompette debout, à gauche, sur une proue de vaisseau; elle tient un trident de la gauche.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ. Neptune debout, à gauche, le bras entortillé d'une draperie et lançant un trident de la droite; dans le champ, ΣΩ en monogramme et un dauphin. Æ[7]

ANTIGONE I *Gonatas* (277 à 239 avant J.-C.).

200 — Tête virile imberbe, à gauche, deux cornes au front et une oreille de bouc;

derrière le *pedum*, le tout au centre d'un bouclier macédonien entouré de sept boucliers ovales avec des étoiles.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ. Pallas armée de son bouclier combattant à gauche; de la droite elle lance la foudre; dans le champ, HA en monogramme et un casque macédonien. (Pièce frappée en souvenir de la victoire d'Antigone contre les Gaulois.) Æ8

PHILIPPE V (221 à 179 avant J.-C.).

201 — Tête de Philippe, à gauche (sous les traits de Persée), coiffée du bonnet asiatique ailé et terminé par une tête de griffon; derrière, la *harpa;* le tout posé sur un bouclier macédonien entouré de sept boucliers ovales avec étoiles.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΦΙΛΙΠΠΟΥ. Massue couchée au milieu d'une couronne de chêne. Æ8

PERSÉE (220 à 178 avant J.-C.).

202 — Tête diadémée de Persée, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΠΕΡΣΕΩΣ. Aigle éployé de face sur un foudre; dans le champ, ΜΕ et ΕΥ en monogramme; le tout dans une couronne de chêne. Æ9

Collection Wigan. Gravée pl. 23.

LOCRIDE.

OPONTIENS.

203 — Tête de Cérès couronnée d'épis, à gauche, avec boucles d'oreilles.

℞. ΟΠΟΝΤΙΩΝ. Ajax le Locrien casqué debout et nu, combattant à droite. Il tient de la gauche son bouclier, de la droite un glaive; à ses pieds deux lances qu'on vient de jeter sur lui; à l'intérieur du bouclier on voit un serpent. Æ6

Collection H. de Lasalle. Gravée pl. 24.

BÉOTIE.

THÈBES.

204 — Bouclier béotien.

℞. ΘΕ. Canthare d'où pendent deux feuilles de lierre, le tout au milieu d'un creux. Æ5

Collection Wigan.

ATTIQUE.

ATHÈNES.

205 — Tête casquée de Minerve, casque orné d'olivier (ancien style).

℞. ΑΘΕ. Chouette à droite; dans le champ, deux feuilles d'olivier, le tout dans un carré creux. (Pièce du siècle de Périclès.) Æ6

206 — Tête casquée de Minerve, le casque orné sur le côté d'un Pégase et sur la visière d'un quadrige.

℞. ΑΘΕ. Chouette au repos sur une longue amphore; dans le champ, un gouvernail et ΑΡΥ et un autre monogramme composé des lettres ΠΑΡΝΥΤ. (Cette belle pièce doit avoir été frappée après Alexandre le Grand.) Æ9

ACHAIE.

SICYONE.

207 — ΣΙ. Chimère allant à gauche; au-dessus, une couronne.

℞. Colombe volant, à gauche; dans le champ, Α et Θ; le tout au milieu d'une couronne de laurier. Æ6

Collection H. de Lasalle.

CRÈTE.

CYDONIA.

208 — Tête de jeune femme ou de Bacchus couronnée de pampres, à gauche.

℞. ΚΥΔΩΝ. La Louve allaitant Cydon, petit-fils de Minos, à droite.

Collection H. de Lasalle. Pièce très-rare. Gravée pl. 24.

GORTYNA.

209 — Jeune fille assise sur un tronc d'arbre.

℞. ΓΟΡΤΥ...Ν. Taureau à droite, se retournant à gauche. Æ

Collection Wigan. Gravée pl. 24.

PONT.

MITHRIDATE VI *Eupator* (123 à 62 avant J.-C.).

210 — Tête diadémée du grand Mithridate avec une longue chevelure.

℟. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΜΙΘΡΑΔΑΤΟΥ ΕΥΠΑΤΟΡΟΣ. Cerf paissant, à gauche; dans le champ, un astre, en croissant, ΗΚΡΑ en monogramme et la date ΗΣ (an 208). Le tout dans une couronne de lierre; à l'exergue, Η. (Huitième atelier monétaire.) Æ9

Gravée pl. 24.

BITHYNIE.

NICOMÈDE II *Épiphane* (149 à 93 avant J.-C.).

211 — Tête diadémée du roi, à droite.

℟. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΝΙΚΟΜΗΔΟΥ. Jupiter debout, à gauche, tenant une couronne dans la droite levée, la gauche sur un long sceptre; dans le champ, un aigle au repos sur un foudre à gauche, un monogramme composé des lettres ΠΥΔΡ et la date ΕΠΡ (an 185). Æ10

MYSIE.

ATTALE I ? *roi de Pergame* (241 à 197 avant J.-C.).

212 — Tête laurée du roi, à droite.

℟. ΦΙΛΕΤΑΙΡΟΥ. Minerve assise à gauche sur un siége sculpté, portant de la droite une couronne, de la gauche la haste; derrière elle, son bouclier et un arc; devant, Α (abréviation du nom d'Attale), et une feuille de lierre, Æ8

Gravée pl. 24.

ÉOLIDE.

CYME.

213 — Tête de femme à droite, avec une longue chevelure retenue par un diadème.

℟. ΚΥΜΑΙΩΝ ΣΕΥΘΗΣ. Cheval bridé posant le pied gauche sur un vase à une anse, le tout dans une couronne de laurier. Æ8

MYRHINA.

214 — Tête laurée d'Apollon, à droite.

℞. ΜΥΡΙΝΑΙΩΝ. Apollon à demi nu debout, à droite, tenant une patère et une branche de laurier ornée de bandelettes; devant lui, une amphore et la cortine; dans le champ, les lettres ΔΙΥ en monogramme, le tout dans une couronne de laurier. Æ

IONIE.

ÉPHÈSE.

215 — Tête de Diane, à droite, le carquois sur l'épaule.

℞. ΕΦ. Partie antérieure d'un cerf, à droite, se retournant à gauche; dans le champ, une abeille. Æ[6]

Collection Wigan. Gravée pl. 24.

MAGNESIA.

216 — Tête de Diane, à droite, arc et carquois derrière le dos.

℞. ΜΑΓΝΗΤΩΝ ΠΑΥΣΑΝΙΑΣ ΠΑΥΣΑΝΙΟΥ. Apollon nu, debout, à gauche, tenant de la droite une bandelette, la gauche appuyée sur un trépied; au bas, les détours du Méandre; le tout renfermé dans une couronne de laurier. Æ[10]

Gravée pl. 24.

SMYRNE.

217 — Tête tourelée de la fortune de Smyrne, à droite.

℞. ΣΜΥΡΝΑΙΩΝ ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΒΑ ΥΣ Léopard courant, à droite; le tout dans une couronne de chêne. Æ[9]

CARIE.

CALYMNA. Ile.

218 — Tête virile imberbe, à droite, coiffée d'un casque à mentonnière.

℞. ΚΑΛΥΜΝΙΩΝ. Lyre. Æ[5]

Collection Wigan.

RHODES. Ile.

219 — Tête radiée du soleil, de face.

℞. ΡΟΔΙΩΝ. Rose ou fleur du *balaustium* avec un fruit; dans le champ, ΕΥ et grappe de raisin. Æ4

MAUSSOLE, *roi de Carie* (372 à 353 avant J.-C.).

220 — Tête laurée d'Apollon, de face.

℞. ΜΑΥΣΣΩΛΟ. Jupiter-*Labradaeus*, allant à droite; il est vêtu du *pallium* et tient de la droite la *bipenne* posée sur son épaule; la gauche sur un long sceptre. Æ5

Gravée pl. 24.

PIXODARE, *roi* (344 à 336 avant J.-C.).

221 — Tête laurée d'Apollon, de face.

℞. ΠΙΞΩΔΑΡΟ. Le Jupiter du règne précédent. Æ6

Collection H. de Lasalle.

CILICIE.

CÉLENDERIS.

222 — Cavalier nu assis sur un cheval au galop, à droite.

℞. ΚΕΛΕΝ. Bouc se couchant, à droite, retournant la tête, à gauche. Æ4

Collection H. de Lasalle. Gravée pl. 24.

PAMPHYLIE.

ASPENDUS.

223 — Légende pamphylienne : ΕΣΤΓΕΔΙΙΥΣ. Frondeur lançant une balle, à droite.

℞. Deux lutteurs se saisissant les bras; dans le champ, ΕΣ. Æ5

DATAME, *satrape de la Cilicie.*

224 — *Tadnamo* en caractères araméens. Tête virile et barbue, à droite, coiffée d'un casque grec surmonté d'un cimier, la chlamyde nouée autour du cou.

℞. Tête de femme diadémée, de face, avec collier et boucles d'oreilles. Æ6

Gravée; duc de Luynes, Satrapes de la Phénicie, pl. II, n° 10. Ce célèbre savant avait classé cette pièce à Dernès; mais M. Waddington a rectifié cette attribution [1].

Gravée pl. 24.

GALATIE.

AMYNTAS, *roi* (36 à 24 avant J.-C.).

225 — Tête casquée de Pallas, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΜΥΝΤΟΥ. Victoire allant à gauche, tenant de la droite un long sceptre et un diadème. Æ 9

Collection Wigan.

ROIS DE SYRIE.

SELEUCUS I (312 à 280 avant J.-C.).

226 — Tête d'Hercule jeune, couverte de la peau du lion, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. Jupiter-*Aetophore* assis, à gauche; un aigle sur la droite, la gauche appuyée sur un sceptre; dans le champ, devant une ancre, un cheval et un monogramme formé des lettres ΗΩΑ; sous le siége un autre monogramme ΠΑ? Æ 7

ANTIOCHUS I *Soter* (280 à 261 avant J.-C.).

227 — Tête diadémée du roi, à droite, d'un âge avancé.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. Apollon nu, assis sur l'*omphalos,* tenant un arc et une flèche; dans le champ, AP et HP en monogramme. Æ 7

ANTIOCHUS II *Deus* (261 à 246 avant J.-C.).

228 — Tête diadémée du roi, à droite.

℞. Légende et type de la pièce précédente; mais l'Apollon tient deux flèches; dans le champ, ΓΑ et HP en deux monogrammes. Æ 7

1. *Bulletin archéologique de l'Athenæum français,* 1856, p. 13, et *Revue Num.,* 1860, p. 439.

SELEUCUS II *Callinicus* (246 à 226 avant J.-C.)

229 — Tête diadémée du roi, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ. Apollon nu debout, à gauche, tenant une flèche dans la droite; le coude gauche appuyé sur un trépied; dans le champ, devant $\frac{\Xi}{O}$; derrière $\frac{\Delta}{M}$ Æ7

Gravée pl. 25.

ANTIOCHUS III *Magnus* (222 à 187 avant J.-C.).

230 — Tête diadémée du roi, à droite, entourée d'un grénetis ayant la forme d'un collier composé de grains d'olivier.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. L'Apollon figuré sur le n° 227; dans le champ, l'ancre des Séleucides. Æ7

ANTIOCHUS IV *Deus Epiphanes* (176 à 164 avant J.-C.).

231 — Tête imberbe diadémée du roi, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΘΕΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΝΙΚΗΦΟΡΟΥ. Jupiter-*Nicéphore* assis, à gauche, portant la Victoire sur la droite, la gauche sur un long sceptre; dans le champ, ΔΙ en monogramme. Æ9

Collection Wigan.

DEMETRIUS I *Soter* (162 à 151 avant J.-C.).

232 — Tête diadémée du roi, à droite, entourée d'une couronne de grains d'olivier, formant le grénetis.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ. Déesse drapée assise, à gauche, sur un siége soutenu par une petite Victoire ailée? tenant, de la droite, un sceptre; de la gauche, une corne d'abondance. Æ9

Collection Wigan.

ALEXANDRE I *Bala* (152 à 144 avant J.-C.).

233 — Tête diadémée du roi, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Aigle portant une palme sur l'aile, debout, à gauche, sur une proue de vaisseau; dans le champ, devant, ΤΥΡ en mono-

gramme posé sur la massue d'Hercule, derrière, la date ΖΞΡ (an 167), et un monogramme formé des lettres ΓΠΡ. (Monnaie frappée dans la ville de Tyr.) Æ8

ANTIOCHUS VI *Epiphanes Dionysus* (145 à 143 avant J.-C.).

234 — Tête jeune et radiée du jeune roi, à droite, entourée de la couronne formée de grains d'olivier.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΔΙΟΝΥΣΟΥ. Les Dioscures au galop, à gauche; dans le champ, ΘΞΡ (an 169), ΣΤΑ, le monogramme ΧΑ et ΤΡΥ. Nous trouvons sur cette rare pièce les abréviations des noms de Staphylus et du tyran Tryphon, qui était alors régent du jeune prince. Æ8

ANTIOCHUS VII *Sidetes Evergetes* (138 à 129 avant J.C.).

235 — Tête diadémée du roi, à droite, au milieu de la couronne formée de grains d'olivier.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ. Pallas debout, à gauche, tenant de la droite la Victoire, de la gauche sa lance et son bouclier; dans le champ. ΤΑ et ΠΑ en deux monogrammes. Æ8

Collection Wigan.

ALEXANDRE II *Zébina* (129 à 123 avant J.-C.).

236 — Tête jeune et diadémée du roi, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΥ. Jupiter-*Nicéphore* assis, à gauche; la Victoire sur la droite, la gauche sur un long sceptre; dans le champ, ΣΙ; sous le siége, Δ. (Pièce frappée à Sidon.) Æ9

CLÉOPATRE ET SON FILS ANTIOCHUS VIII (125 à 121 avant J-C.).

237 — Têtes accolées de Cléopâtre et d'Antiochus VIII, celle de Cléopâtre voilée, celle du jeune roi diadémée.

℞. ΒΑΣΙΛΙΣΣΗΣ ΚΛΕΟΠΑΤΡΑΣ ΘΕΑΣ ΚΑΙ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ. Jupiter-*Nicéphore* assis à gauche. (Type du nº précédent.) Æ8

Gravée pl. 25.

ANTIOCHUS VIII *(Grypus) Epiphanes* (123 à 96 avant J.-C.).

238 — Tête imberbe diadémée du roi, à droite, au milieu de la couronne de grains d'olivier.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ. Le mois *Dius* nu, debout à gauche, sous les traits de Jupiter, ayant un croissant sur la tête, un astre sur la droite, et la gauche appuyée sur un long sceptre; dans le champ, M. Æ8

ANTIOCHUS IX *Cyzicenus* (116 à 95 avant J.-C.).

239 — Tête jeune et imberbe du roi, à droite, au milieu de la couronne formée de grains d'olivier.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΦΙΛΟΠΑΤΟΡΟΣ. Jupiter-*Nicéphore* assis, à gauche, tenant, de la droite, une Victoire; la gauche sur un long sceptre; dans le champ, devant, ΕΛΑ, ces trois lettres posées l'une au-dessous de l'autre; le tout dans une couronne de laurier. Æ7

SELEUCUS VI *Epiphanes Nicanor* (96 à 95 avant J.-C.).

240 — Tête diadémée du roi, à droite, au milieu de la couronne formée de grains d'olivier.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΕΛΕΥΚΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΝΙΚΑΤΟΡΟΣ. Pallas-*Nicéphore*, debout, à gauche, tenant la Victoire de la droite, de la gauche la haste, et son bouclier. Æ9

Collection Wigan.

ANTIOCHUS X *Eusebes Philopator* (94 à 83 avant J.-C.).

241 — Tête diadémée du roi, à droite, au milieu de la couronne précédente.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΕΥΣΕΒΟΥΣ ΦΙΛΟΠΑΤΟΡΟΣ. Jupiter-*Nicéphore*, assis à gauche, tenant la Victoire sur la droite, la gauche sur un long sceptre; sous le siége, A et AP; le tout dans une couronne de laurier. Æ8

Collection Wigan.

ANTIOCHUS XI *Epiphanes Philadelphe* (an 92 avant J.-C.).

242 — Tête diadémée du roi, à droite, même couronne.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΟΧΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ. Jupiter du règne précédent; dans le champ, ΕΡ et Α; sous le siége, ΔΙ; le tout dans une couronne de laurier. Æ9

PHILIPPE (92 à 83 avant J.-C.).

243 — Tête diadémée du roi, à droite, même couronne.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΦΙΛΙΠΠΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ. Le Jupiter précédent; sous le siége, ΑΙ, en monogramme; à l'exergue, Τ; le tout, au milieu de la couronne. Æ7

Collection Wigan.

TIGRANES, *roi d'Arménie* (83 à 69 avant J.-C.).

244 — Tête du roi, à droite, ceinte d'une tiare avec deux aigles et une étoile, même couronne.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΤΙΓΡΑΝΟΥ. La ville d'Antioche tourelée, assise à droite sur des rochers, tenant de la droite une longue palme; à ses pieds, devant elle, l'Oronte nu nageant; le tout au milieu d'une couronne de laurier. Æ7

Collection Wigan.

JUDÉE.

JADDOUS. (Pontife, sous Alexandre le Grand.)

245 — *Sicle d'Israël* (en caractères hébraïques), vase sacré d'Israël, dans le champ (l'an 2).

℞. *Jérusalem la sainte* (mêmes caractères), verge fleurie d'Aaron. Æ5

PERSES.

DARIUS ?

246 — Darius ? barbu, à droite, coiffé de la tiare crénelée, vêtu de la *Candys* relevée au-dessus du genou posé à terre; tenant un arc et un long javelot.

℞. Serpent en relief sortant d'un groupe de rochers dans une aire en creux. Æ7

Cette rarissime pièce pourrait peut-être être attribuée au fameux satrape Ariandès, qui fut mis à mort en Égypte pour avoir frappé des monnaies au type de son souverain le roi de Perse, le serpent conviendrait mieux à l'Égypte que les autres types qui ont été attribués à ce satrape.

Gravée pl. 25.

ROIS PARTHES.

ARSACES VI, MITHRIDATE I (170 à 140 avant J.-C.).

247 — Buste barbu et diadémé de Mithridate, à gauche, le candys sur les épaules.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΜΕΓΑΛΟΥ ΑΡΣΑΚΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ. Le roi assis, à droite, tenant un arc. AR[4]

ARSACES XIV, ORODES I (54 à 37 avant J.-C.).

248 — Buste barbu et diadémé d'Orodes, à gauche, le candys sur les épaules, le vêtement très-orné.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΑΡΣΑΚΟΥ ΕΥΕΡΓΕΤΟΥ ΔΙΚΑΙΟΥ ΕΠΙΦΑΝΟΥΣ ΦΙΛΕΛΛΗΝΟΣ. Le roi assis, à gauche, sur un siége, tenant de la droite une Victoire, la gauche sur la haste. AR[7]

Collection Wigan. Gravée pl. 25.

ROIS PERSES SASSANIDES.

ARTAXERCES I (223 à 240 de J.-C.).

249 — *L'Adorateur d'Ormuzd, l'excellent Artaxerce, roi des rois de la Perse* (en légende Pehlvie). Buste d'Artaxerce, à droite, avec une tiare de forme arrondie ; au-dessus, un globe.

℞. *Le divin Artaxerce* (mêmes caractères). Pyrée, ou autel de feu, d'où s'échappent de grandes flammes ; dessous, deux vases à parfums. AR[6]

Collection Wigan.

SAPOR I (240 à 271 de J.-C.).

250 — *L'adorateur d'Ormuzd, l'excellent Sapor, roi des rois de l'Iran, germe céleste des dieux* (mêmes caractères). Buste du roi, à droite, coiffé d'un bonnet à longues oreillères, par-dessus lequel est une couronne avec des créneaux à degrés surmontée du globe céleste.

℞. *Le divin Sapor* (mêmes caractères). Pyrée, ou autel de feu avec les flammes au sommet; entre le roi et un mobed debout, tous deux tournent

le dos à l'autel, ils sont appuyés sur leurs hastes, et la main posée sur la garde de leurs épées. Æ[8]

Collection Wigan. Gravée pl. 25.

ROIS DE LA BACTRIANE ou de l'Inde.

DIODOTE I (246 avant J.-C.).

251 — Tête imberbe diadémée du roi, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΔΙΟΔΟΤΟΥ. Jupiter nu debout, à gauche, vu de dos, le bras gauche tendu et couvert d'une draperie, lançant la foudre de la droite ; à ses pieds, devant, un aigle éployé ; au-dessus, une couronne. (Cette pièce a reçu un coup d'un instrument tranchant comme signe de démonétisation ou comme offrande au trésor d'un temple pour une divinité.) OR[4]

Gravée pl. 25.

EUTHYDÈME I (220 à 196 avant J.-C.).

252 — Tête imberbe diadémée du roi, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΕΥΘΥΔΗΜΟΥ. Hercule nu barbu assis, à gauche, sur une peau de lion étendue sur un siége, sur lequel il appuie sa main gauche ; il tient de la droite sa massue appuyée sur son genou ; derrière le siége, ΚΡ en monogramme. Æ[7]

EUCRATIDES (180 à 160 avant J.-C.).

253 — Buste imberbe diadémé et drapé du roi, à droite.

℞. ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΕΥΚΡΑΤΙΔΟΥ. Les Dioscures au galop, à droite, armés de leurs lances et tenant des palmes ; sous les chevaux, ΦΩ en monogramme. Æ[9]

Collection Wigan. Gravée pl. 25.

MÉNANDRE (161 à 140 avant J.-C.).

254 — ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΣΩΤΗΡΟΣ ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ. Buste casqué et imberbe du roi, à droite.

℞. *Mâhârajasa Tradatasa Menadrasa* (en caractères bactriens). Pallas Thessalienne, combattant à gauche ; devant, ΗΦΔ en monogramme. Æ[4]

ROIS INDO-SCYTHES.

KADPHISES (105 avant J.-C.).

255 — BACIΛEVC OOH MOKAΔΦICHC. Buste barbu du roi, à droite, avec une tiare ou bonnet scythique.

℞. *Mâhdrajasa Rajadijarasa sarvaloga Imastasa Mahimastasa Hopinasasa* (en légende arienne). Le dieu Siva nu debout, à gauche, la droite sur un sceptre, la gauche pendante; dans le champ, deux monogrammes bactriens. OR[5]

BOROORO (Varahran).

256 — OOHO ΠOPO BOhO KO BOPO. Le roi barbu avec le bonnet, debout, à gauche, sacrifiant de la droite sur un autel, la gauche sur la haste.

℞. OKPO. Le dieu Siva nu, debout, de face, tenant de la droite un diadème, la gauche posée sur un trident; il est appuyé sur le bœuf nandi, debout à gauche; dans le champ, en haut, un symbole bactrien. OR[6]

ROIS D'ÉGYPTE.

PTOLÉMÉE I *Soter* (305 à 285 avant J.-C.).

257 — Tête diadémée de Soter, à droite, un petit Δ, placé derrière l'oreille.

℞. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle au repos, sur un foudre à gauche; dans le champ, P; dessous, AP en monogramme. (Frappée dans l'atelier de Rakotis, un des ateliers d'Alexandrie.) Æ[7]

Gravée pl. 25, 1

ARSINOÉ II, *sœur et femme de Philadelphe* (285 à 247 avant J.-C.).

258 — Tête voilée et diadémée de la reine, une petite corne placée au-dessous de l'oreille; le haut d'un sceptre apparaît au-dessus de la tête; dans le champ, derrière, Ξ.

℞. ΑΡΣΙΝΟΗΣ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ. Double corne d'abondance ceinte d'un diadème. Æ[10]

Collection Wigan.

PTOLÉMÉE III, *Évergète I* (247 à 222 avant J.-C.).

259 — Tête diadémée du roi sous les traits de Soter, à droite, avec l'égide.

℞. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle au repos sur un foudre, à gauche; devant, une corne d'abondance. Æ8

PTOLÉMÉE V *Épiphane* (205 à 181 avant J.-C.).

260 — Tête diadémée du roi sous les traits de Soter, avec l'égide.

℞. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle au repos sur un foudre, à gauche; à l'exergue ΠΔ (an 84). Æ7

PTOLÉMÉE VIII, *Évergète II Physcon* (170 à 117 avant J.-C.).

261 — Tête diadémée du roi sous les traits de Soter, avec l'égide.

℞. ΠΤΟΛΕΜΑΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ. Aigle au repos, sur un foudre; à gauche, dans le champ, devant, L. ΛΒ (l'année 32 du règne); derrière, ΠΑ. (Frappée à Panopolis? d'Égypte, pièce dorée.) Æ7

CLÉOPATRE III (117 à 89 avant J.-C.).

262 — Tête de la reine sous les traits d'Arsinoé II, comme au n° 259, derrière, un grand K l'abréviation du nom de Cléopâtre.

℞. ΑΡΣΙΝΟΗΣ ΦΙΛΑΔΕΛΦΟΥ. Double corne d'abondance ceinte d'un diadème. OR7

Dans notre travail sur les rois d'Égypte (collection G. di Demetrio), page 51, nous disions que ces pièces nous paraissaient devoir être reportées aux règnes de Ptolémée Soter II et de Ptolémée Alexandre I, les trouvailles faites depuis cette époque nous ont confirmé cette attribution que nous maintenons ici.

CYRÉNAIQUE.

CYRÈNE.

263 — ΠΟΛΙΑΝΘΕΥΣ. Jupiter debout, à gauche, la gauche sur un sceptre, tenant de la droite une patère et sacrifiant sur un autel (*Thuribulum*).

℞. ΚΥΡΑΝΑΙΩΝ. Victoire, la tête de face dans un quadrige au pas, à droite; au-dessus, une grande étoile. OR4

264 — Tête de Jupiter Ammon laurée, à gauche.

℞. ΚΥΡΑΝΑ rétrograde ; la plante du Silphium. AR 7

BARCÉ.

265 — ΑΚΕΣΙΟΣ. Tête de Jupiter Ammon laurée, vue de face.

℞. ΒΑΡΚΑΙ. Même Silphium. AR 7

Collection Wigan. Gravée pl. 25.

ZEUGITANE.

CARTHAGE.

266 — Tête de Proserpine, ou de la Sicile, couronnée de roseaux, à gauche ; autour quatre dauphins.

℞. (Am Machanat.) en caractères phéniciens. Buste de cheval, à gauche ; derrière, un palmier. AR 7

Gravée pl. 25.

II

MÉDAILLES ROMAINES

HAUT-EMPIRE.

POMPÉE LE GRAND (673 à 76 de Rome, 81 à 48 avant J.-C.).

267 — MAGN. Double tête de Pompée (imitée de celle de Janus).
℞. PIVS IMP. Proue de vaisseau. G. B.

JULES CÉSAR ET OCTAVE, 713 ? (43 avant J.-C.).




268 — C. CAESAR DICT. PERP. PONT. MAX. Tête laurée de Jules César, à droite.
℞. C. CAESAR COS. PONT. AVG. Tête nue d'Octave, à droite. (Pièce frappée l'an 710 de Rome, 44 avant J.-C.) OR.

Collections Dupré et Wigan.

269 — DIVI IVLI CAESAR DIVI F. IMP. Têtes nues et adossées de Jules César et d'Octave.
℞. C. I. V. (Colonia Julia Vienna). Proue de vaisseau à droite surmontée d'un édifice, frappée à Vienne en Dauphiné. G. B.

BRUTUS *Marcus Junius* (44 à 42 avant J.-C.).





270 — M. SERVILIVS LEG. Tête laurée de la Liberté, à droite.

℟. Q. CAEPIO BRVTVS IMP. Trophée avec un bouclier et deux javelots. (Cohen, 2ᵉ édition, t. I, p. 26, nº 9.) OR.

CASSIUS, *Caius Cassius Longinus* (44 à 42 avant J.-C.)





271 — C. CASSI IMP. LEIBERTAS. Tête diadémée de la Liberté, à droite.

℟. LENTVLVS SPINT. Vase de sacrifice et bâton d'augure. (Cohen, 2ᵉ édition, t. I, page 28, nº 3.) OR.

SEXTE POMPÉE, POMPÉE LE GRAND *et* CNAEUS POMPÉE *fils.*
(716 à 719, 38 à 35 avant J.-C.).





272 — MAG. PIVS ITER. Tête nue de Sexte Pompée, à droite ; le tout dans le centre d'une couronne de chêne.

℟. PRAEF. CLAS. ET ORAE MARIT EX-S. C. Têtes nues du grand Pompée et de son fils Cnaeus, en regard ; à gauche, le bâton d'augure ; à droite, un trépied. OR.

LÉPIDE *et* OCTAVE.



273 — LEPIDVS PONT. MAX. III. VIR R. P. C. Tête nue de Lépide à droite.

℞. CAESAR IMP. III. VIR. R. P. C. Tête nue d'Octave, à droite. (Frappée l'an 711, 43 avant J.-C.) AR.

MARC-ANTOINE *et* OCTAVE.





274 — ANTONIVS IMP. Tête nue de Marc-Antoine, à droite.

℞. CAESAR IMP. Tête nue et légèrement barbue d'Octave, à droite. (Frappée l'an 711, 43 avant J.-C.) AR.

OCTAVE III *vir* (710 à 723, 44 à 31 avant J.-C.).





275 — DIVI. F. Tête nue d'Octave, à droite.

℞. DIVOS IVLIVS dans une couronne de laurier. (Pièce frappée en Espagne ?) G. B.

Collection Wigan.

AUGUSTE, *Empereur* (725 à 767, 29 avant J.-C. à 14 de J.-C.).

276 — CAESAR AVGVST. PONT. MAX. TRIBVNIC. POT. Tête nue de l'Empereur, à gauche.

℞. M. SALVIVS OTHO III VIR A. A. A. F. F. Dans le champ, S. C. (Pièce frappée par le monétaire de la famille Salvia.) M. B.

277 — DIVO AVGVSTO. S. P. Q. R. Auguste tenant une branche de laurier et un sceptre, assis dans un quadrige d'éléphants montés par quatre cornacs, allant à gauche.

℞. TI. CAESAR DIVI AVG. F. AVGVS. P. M. TR. POT. XXXIIX Dans le champ, S. C. (Pièce frappée par ordre de Tibère en l'année 39 de J.-C.) G. B.

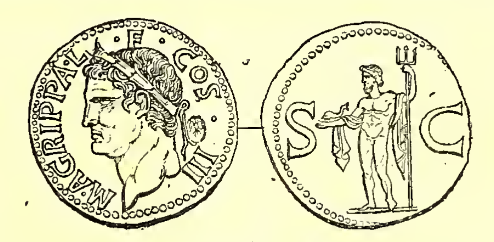
LIVIE, *femme d'Auguste.*

278 — S. P. Q. R. IVLIAE AVGVST. *Carpentum* attelé de deux mules allant à droite.

℞. TI. CAESAR DIVI AVG. F. AVGVST. P. M. TR. POT. XXIIII Dans le champ, S. C. (Pièce frappée sous Tibère en l'an 22 de J.-C.) G. B.

Collections Gonzalès et Wigan.

MARCUS AGRIPPA, *gendre d'Auguste* (18 à 22 avant J.-C.).



279 — M. AGRIPPA. L. F. COS. III. Tête d'Agrippa, à gauche, avec la couronne rostrale.

℞. S. C. Neptune debout, à gauche, un dauphin sur la droite, la gauche appuyée sur son trident. M. B.

Collection H. de Lasalle.

TIBÈRE (14 à 37 de J.-C.).

280 — TI. CAESAR AVGVSTI F. IMPERATOR V. Tête nue de Tibère, à gauche.

℟. ROM. ET AVG. Autel entre deux colonnes surmontées chacune d'une Victoire. (Frappée à Lyon sous l'empereur Auguste, en l'an 10 de J.-C.) G. B.




281 — TI CAESAR DIVI AVG. F. AVGVST. IMP. VIII. Tête laurée de Tibère, à gauche.

℟. MODERATIONI S. C. Buste de face de la Modération, posé sur un bouclier entouré d'une couronne de laurier. (Frappée l'an 21 de J.-C.) M. B.

Collections Herpin et Wigan.

NÉRON DRUSUS, *frère de Tibère.*




282 — NERO CLAVDIVS DRVSVS GERMANICVS IMP. Tête nue de Drusus, à gauche.

℟. TI. CLAVDIVS CAESAR AVG. P. M. TR. P. IMP. P. P. S. C. L'empereur Claude, assis sur une chaise curule, tenant une palme; devant lui, un bouclier et un casque; et sous la chaise, une cuirasse, deux boucliers, un globe et une épée; derrière, deux javelots et deux boucliers. (Pièce frappée sous le règne de son fils l'empereur Claude.) G. B.

AGRIPPINE, *mère.*



283 — AGRIPPINA M. F. MAT. C. CAESARIS AVGVSTI. Buste d'Agrippine, à droite.

℞. S. P. Q. R. MEMORIAE AGRIPPINAE. Carpentum attelé de deux mules allant à gauche ; le char est orné de bas-reliefs avec des figures. (Pièce frappée sous Caligula.) G. B.

Collection Wigan.

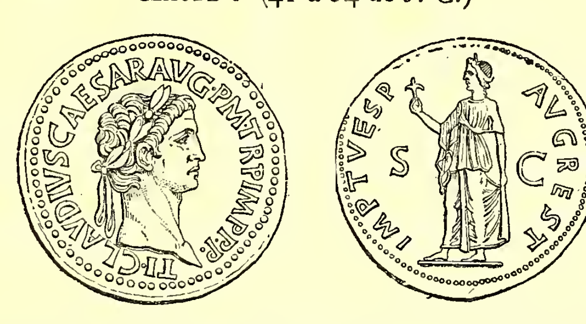
CALIGULA (37 à 41 de J.-C.)

284 — C. CAESAR DIVI AVG. PRON. AVG. P. M. TR. P. III. P. P. Tête laurée de Caligula, à gauche.

℞. S. P. Q. R. P. P. OB CIVES SERVATOS dans une couronne de chêne. (Pièce frappée en l'an 40 de J.-C.) G. B.

Collection Wigan.

CLAUDE Ier (41 à 54 de J.-C.)



285 — TI. CLAVDIVS CAESAR AVG. P. M. TR. P. IMP. P. P. Tête laurée de Claude, à droite.

℞. IMP. T. VESP. AVG. REST. S. C. L'Espérance allant à gauche ;

tenant une fleur de la droite et relevant sa robe de la gauche. (Pièce restituée par l'empereur Titus.) G. B.

Collections Dupré et Wigan.

286 — Même légende, tête nue de Claude, à gauche.

℞. CONSTANTIAE AVGVSTI S. C. Pallas casquée debout, à gauche, tenant une haste et portant la main gauche à sa bouche. (Frappée en l'année 41 de J.-C.) M. B.

MESSALINE, *première femme de Claude.*



287 — ΜΕΣΣΑΛΙΝΑ CEB. Buste diadémé de Messaline, à droite, avec un chignon.

℞. ΕΦΕCΙΩΝ ΡΩΜΗ. Rome debout, la droite appuyée sur un sceptre. Sur la gauche, Diane d'Éphèse debout, avec ses supports. P. B.

Cette superbe pièce encore inédite est d'un travail très-fin; elle nous donne sans doute un portrait exact de Messaline.

AGRIPPINE *jeune (deuxième femme de Claude) et* NÉRON.



288 — NERO CLAVD. DIVI F. CAES. AVG. GERM. IMP. TR. P. COS. Tête nue et accolée de Néron au buste d'Agrippine, à droite.

℞. AGRIPP. AVG. DIVI CLAVDI. NERONIS CAES. MATER EX S. C. Auguste? et Livie? dans un quadrige d'éléphants, allant à gauche, l'Empereur tient un sceptre surmonté de l'aigle romaine, et l'Impératrice un sceptre. OR.

NÉRON (54 à 68 de J.-C.).





289 — NERO CLAVD. CAESAR AVG. GER. P. M. TR. P. IMP P. P. Buste lauré de Néron, à droite, avec l'égide.

℞. AVGVSTI. POR. OST S. C. Le port d'Ostie avec ses quais et sept navires. Sur l'un de ces navires, qui est près du quai, on voit un portefaix portant un fardeau marchant sur une passerelle. G. B.

Collections Dupré et Wigan.

290 — IMP. NERO CLAVD. CAESAR AVG. GER. P. M. TR. P. P. P. Tête radiée de Néron, à droite.

℞. PACE P. R. VBIQ. PARTA IANVM CLVSIT. S. C. Le temple de Janus fermé, avec la porte à droite. M. B.

Collections Herpin et Wigan.

GALBA (an 68, règne 7 mois).

291 — SER. GALBA IMP. CAESAR AVG. TR. P. Tête laurée de Galba, à droite.

℞. LIBERTAS PVBLICA S. C. La Liberté debout, à gauche, tenant un bonnet et un long sceptre. G. B.

Collection Dupré.

292 — IMP. SER. GALBA AVG. TR. P. Sa tête laurée, à droite.

℞. CERES AVGVSTA S. C. Cérès assise, à gauche, tenant deux épis et un caducée. M. B.

OTHON (an 69, règne 3 mois).





293 — IMP. M. OTHO CAESAR AVG. TR. P. Tête nue d'Othon, à droite.

℟. SECVRITAS P. R. La Sécurité debout, à gauche, tenant une couronne et un sceptre. OR.

VITELLIUS (an 69, règne 3 mois).





294 — A. VITELLIVS GERMAN. IMP. AVG. P. M. TR. P. Buste lauré de Vitellius, à droite. G. B.

℟. MARS VICTOR. S. C. Mars marchant, à gauche, tenant une Victoire et un trophée. G. B.

Collections Dupré et Wigan.

295 — Même légende et même tête.

℟. AEQVITAS AVGVSTI S. C. L'Équité debout, à gauche, tenant une balance de la droite, la gauche sur un sceptre. M. B.

Collection Herpin et Wigan.

VESPASIEN (69 à 79 de J.-C.).

296 — IMP. CAES. VESPASIAN. AVG. P. M. TR. P. COS. III. Tête laurée de Vespasien, à droite.

℞. S. P. Q. R. OB CIVES SERVATOS S. C. Dans une couronne de chêne. (Pièce frappée en l'année 71 de J.-C.) G. B.

Collection Dupré.

297 — Même légende et même tête.

℞. VICTORIA AVGVSTI S. C. Victoire debout, à droite, le pied sur un casque, se disposant à écrire sur un bouclier attaché à un palmier, au pied duquel on voit la Judée vaincue assise et pleurant. (Pièce frappée en l'an 71 pour les victoires de Vespasien et de Titus contre les Juifs.) G. B.

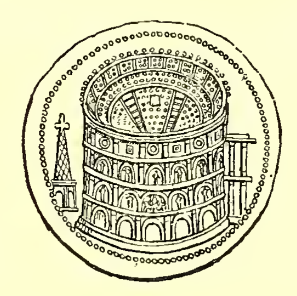
Collections Dupré et Wigan.

TITUS (71 à 81 de J.-C.).

298 — IMP. T. CAES. VESP. AVG. P. M. TR. P. COS VIII. Tête laurée de Titus, à droite.

℞. PAX AVGVSTI. S. C. La Paix debout, à gauche, tenant de la droite une branche d'olivier, de la gauche une corne d'abondance. (Frappée en l'année 80 de J.-C.) G. B.





299 — Amphithéâtre (*le Colisée*); à gauche, une pyramide (*Meta sudans*); à droite, une partie de la Maison d'or.

℞. IMP. T. CAES. VESP. AVG. P. M. TR. P. P. P. COS. VIII. S. C. Titus assis, à gauche, sur une chaise curule, tenant une branche de laurier; derrière, deux boucliers et deux hastes; dessous, une cuirasse, un bouclier et un globe; devant, un bouclier surmonté d'un casque. (Frappée également en l'an 80.) G. B.

Collection Dupré.

JULIE, *fille de Titus.*

300 — DIVAE IVLIAE AVG. DIVI TITI F. S. P. Q. R. Carpentum attelé de deux mules, allant à droite; il est orné de trois statuettes et d'un bas-relief au milieu.

℞. IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XV. CENS. PER. P. P. Dans le champ, S. C. (Frappée après la mort de Julie, par Domitien, en l'an 90 de J.-C.) G. B.

Collections Gonzalès et Wigan.

DOMITIEN, *Empereur* (81 à 96 de J.-C.).

301 — IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM. COS. XV. CENS. PER. P. P. Tête laurée de Domitien, à droite.

℞. IOVI VICTORI S. C. Jupiter assis, à gauche, tenant la Victoire et un sceptre. (Frappée pendant les années 90 ou 91 de J.-C.) G. B.

Collection Dupré.

302 — IMP. CAES. DOMIT. AVG. GERM COS. XII. CENS PER P. P. Son buste lauré, à droite, avec l'égide.

℞. FIDEI PVBLICAE. S. C. La Foi publique debout, à droite, tenant deux épis et un pavot et une corbeille de fruits. (Frappée en l'an 85 de J.-C.) M. B.

DOMITIA, *femme de Domitien.*





303 — DOMITIA AVG IMP DOMITIAN AVG GERM. Buste de Domitia, à droite.

℞. CONCORDIA AVGVST. Paon, allant à droite. OR.

NERVA (règne de 96 à 98).




304 — IMP. NERVA CAES. AVG. P. M. TR. P. COS. II. P. P. Tête laurée de Nerva, à droite.

℟. FISCI IVDAICI CALVMNIA SVBLATA. S. C. Palmier. (Médaille frappée en l'an 96 de J.-C., à l'occasion de l'abolition des chicanes auxquelles donnait lieu la perception de la taxe sur les Juifs.) G. B.

Collection Wigan.

TRAJAN (98 à 117 de J.-C.).




305 — IMP. CAES. NERVAE TRAIANO AVG. GER. DAC. P. M. TR. P. COS. V. P. P. Son buste lauré, à droite, avec le paludamentum.

℟. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI S. C. Trajan en habit militaire, sur un cheval au galop, à droite, foulant aux pieds un Dace vaincu. (Frappée entre les années 104 à 110 de J.-C.) G. B.

Collections Dupré et Wigan.

306 — Même légende et même buste lauré, à droite. Sans le paludamentum, avec l'égide.

℞. S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI S. C. La Paix debout, à gauche, tenant une branche d'olivier et une corne d'abondance, et posant le pied sur un captif dace, vu à mi-corps. (Même date.) G. B.

Collections Lee et Wigan.

PLOTINE, *femme de Trajan, et* TRAJAN.




307 — PLOTINAE AVG. Buste diadémé de Plotine, à droite.

℞. DIVO TRAIANO PARTH. AVG. PATRI. Buste lauré de Trajan, à droite, avec le paludamentum. (Pièce frappée après la mort de Trajan, sous Hadrien.) OR.

PLOTINE, *femme de Trajan.*





308 — PLOTINA AVG. IMP. TRAIANI. Buste diadémé de Plotine, à droite.

℞. FIDES AVGVST. S. C. La Foi debout, à droite, tenant deux épis et une corbeille de fruits. G. B.

Collections Dupré et Jarry.

MATIDIE, *nièce de Trajan.*





309 — MATIDIA AVG. DIVAE MARCIANAE F. Buste de Matidie, à droite.

℟. PIETAS AVGVST. S. C. Matidie debout; près d'elle, Matidie jeune et Sabine, également debout. G. B.

Collections Dupré et Jarry.

HADRIEN (117 à 138 de J.-C.).

310 — HADRIANVS AVGVSTVS. Buste lauré d'Hadrien, à droite.

℟. COS. III. S. C. L'Équité debout, à gauche, tenant de la droite la balance, de la gauche un sceptre. (Frappée entre les années 126 et 138 de J.-C.) G. B.

Collection Dupré.

311 — HADRIANVS AVG. COS. III. Même tête.

℟. LIBERTAS PVBLICA S. C. La Liberté debout, à gauche, tenant de la droite un bonnet, de la gauche un sceptre. (Même date.) M. B.

SABINE, *femme d'Hadrien.*

312 — SABINA AVGVSTA HADRIANI AVG. P. P. Buste diadémé de l'Impératrice, à droite; la chevelure avec une queue.

℟. PIETAS AVG. S. C. La Piété voilée, assise, à gauche, tenant de la droite une patère, de la gauche un sceptre. G. B.

Collection Dupré.

ANTONIN (138 à 161 de J.-C.).

313 — IMP. CAES. T. AEL. HADR. ANTONIVS AVG. PIVS P. P. Buste lauré d'Antonin, à droite.

℞. ANNONA AVG. (à l'exergue), TR. POT. XV. COS. IIII. (à l'entour). L'Abondance assise, à gauche, tenant de la droite deux épis, de la gauche une corne d'abondance; devant elle, le *modius* rempli d'épis. (Frappée l'année 151 de J.-C.). G. B.

Collections Dupré et Wigan.

FAUSTINE *mère*, *femme d'Antonin*.





314 — DIVA AVGVSTA FAVSTINA. Buste voilé de l'Impératrice, à droite.

℞. CONSECRATIO S. C. Aigle volant, à droite, et enlevant Faustine au ciel; l'Impératrice relève son voile et tient un sceptre. (Pièce frappée par ordre de son mari, après la mort de Faustine.) G. B.

Collection Wigan.

MARC AURÈLE *César* (139 à 161 de J.-C.).

315 — AVRELIVS AVG. PII F. COS. Buste jeune avec la tête nue de Marc Aurèle, à droite, avec le paludamentum.

℞. IVVENTAS S. C. La Jeunesse debout, à gauche, posant un grain d'encens dans la flamme d'un candélabre, et tenant une patère. (Frappée entre les années 140 à 143 de J.-C.) G. B.

Collection Dupré.

MARC AURÈLE, *Empereur* (161 à 180 de J.-C.).

316 — IMP. CAES. M. AVREL. ANTONINVS AVG. P. M. Buste lauré de Marc Aurèle, à droite, avec le paludamentum.

℞. CONCORD. AVGVSTOR. TR. P. XVI. COS. III. S. C. Marc Aurèle et Lucius Vérus, debout, se donnant la main; l'un des deux tient un livre. (Frappée en l'année 162 de J.-C.) G. B.

Collections Dupré et Wigan.

FAUSTINE *jeune, femme de Marc Aurèle.*

317 — FAVSTINA AVGVSTA. Buste de l'Impératrice, à droite, avec la chevelure ondée.

℞. FECVND. AVGVSTAE. S. C. La Fécondité, debout, à gauche, portant deux jeunes filles dans ses bras; à ses pieds, deux autres jeunes filles, debout. G. B.

Collection Dupré.

LUCIUS VERUS, *associé à l'Empire* (161 à 169 de J.-C.).

318 — IMP. CAES. L. AVREL. VERVS AVG. Tête nue de Lucius Vérus, à droite.

℞. CONCORD. AVGVSTOR. TR. P. II. COS. II. S. C. Lucius Vérus et Marc Aurèle, debout, se donnant la main; l'un des deux tient un livre. (Pièce frappée en l'an 162.) G. B.

Collection Dupré.

LUCILLE, *femme de Lucius Vérus.*

319 — LVCILLAE AVG. M. ANTONINI AVG. F. Buste de l'Impératrice, à droite.

℞. VENVS S. C. Vénus assise, à gauche, tenant une Victoire sans ailes et un sceptre; la Victoire tient un diadème des deux mains. G. B.

Collection Dupré.

COMMODE, *associé à l'Empire* (175 à 176 de J.-C.).

320 — COMMODO CAES. AVG. FIL. GERM. SARM. Buste jeune de Commode, la tête nue, à droite.

℞. Même légende et même buste répétés au revers de la pièce. (Frappée en l'an 175 de J.-C.) **M. B.**

Collections Herpin et Wigan.

COMMODE *Auguste* (180 à 192 de J.-C.).

321 — M. COMMODVS ANT. P. FELIX AVG. BRIT. Tête laurée et barbue de Commode, à droite.

℞. FORT. FELI. P. M. TR. P. XIIII IMP VIII. COS. V. P. P. S. C. La Fortune debout, à gauche, le pied sur une proue de vaisseau, tenant un caducée et une corne d'abondance. (Frappée en l'an 189 de J.-C.) **G. B.**

Collection Dupré.

CRISPINE, *femme de Commode.*





322 — CRISPINA AVGVSTA. Buste de l'Impératrice, à droite.

℞. VENVS FELIX. Vénus assise, à gauche, tenant une Victoire et un sceptre; sous le siége, à terre, une colombe. **OR.**

PERTINAX (an 193, règne 2 mois).





323 — IMP. CAES. P. HELV. PERTINAX AVG. Tête laurée de l'Empereur, à droite.

℞. AEQVIT. AVG. TR. P. COS. II. L'Équité debout, à gauche, tenant une balance et une corne d'abondance. OR.

324 — Même légende et même tête.

℞. OPI DIVIN. TR. P. COS II. La Richesse assise, à gauche, tenant des épis. Æ.

Collection du marquis de Moustier.

325 — IMP. CAES. P. HELV. PERTINAX AVG. Sa tête laurée, à droite.

℞. PROVIDENTIA DEORVM COS. II. S. C. La Providence debout, à gauche, tendant la main vers un globe céleste radié. G. B.

Collections Dupré et Wigan.

DIDE JULIEN (en 193, règne deux mois).

326 — IMP. CAES. M. DID. IVLIAN. AVG. Tête laurée de l'empereur, à droite.

℞. CONCORD. MILIT. La Concorde Militaire debout, à gauche, tenant deux enseignes militaires. Æ.

MANLIA SCANTILLA, *femme de Dide Julien.*





327 — MANLIA SCANTILLA AVG. Buste de l'Impératrice, à droite.

℞. IVNO REGINA. S. C. Junon debout, à gauche, tenant une patère et un sceptre ; à ses pieds, un paon. G. B.

Collection Dupré.

DIDIA CLARA, *fille de Dide Julien.*





328 — DIDIA CLARA AVG. Buste de Didia Clara, à droite.

℞. HILAR TEMPOR. L'Allégresse debout, à gauche, tenant une longue palme et une corne d'abondance. Æ.

PESCENNIUS NIGER (an 193, règne un an).

329 — IMP. CAES. PESC. NIGER. IVST. AVG. Tête laurée de Niger, à droite.

℞. SALVTI AVGVSTI. La Santé debout, à droite, nourrissant un serpent qu'elle tient dans ses bras ; à ses pieds, un autel. Æ.

Collection du marquis de Moustier.

ALBIN, *Empereur en Gaule* (an 196 de J.-C., règne un an).

330 — IMP. CAES. D. CLO. SEP. ALB. AVG. Tête laurée d'Albin, à droite.

℞. FIDES LEGION. COS. II. Deux mains jointes tenant une enseigne militaire. (Pièce frappée à Lyon.) Æ.

SEPTIME SÉVÈRE (193 à 211 de J.-C.).





331 — L. SEPT. SEVERVS PIVS AVG. Tête laurée de Sévère, à droite.

℞. P. M. TR. P. XVIII. COS. III. P. P. S. C. Sévère et Caracalla debout, se donnant la main; entre eux, un autel; derrière l'autel, sur le second plan, on voit la Piété debout, de face. (Frappée en l'année 210 de J.-C.) G. B.

Collection Dupré.

JULIA DOMNA, *femme de Sévère.*

332 — DIVA IVLIA AVGVSTA. Buste voilé de Julie, à droite.

℞. CONSECRATIO S. C. Paon, à droite, enlevant l'Impératrice au ciel. (Pièce frappée après sa mort, par ordre de son petit-neveu Élagabale ?). G. B.

Type gravé au nº 314. — Collections Dupré et Wigan.

CARACALLA *César* (196 à 198 de J.-C.).

333 — M. AVR. ANTONINVS CAES. Buste jeune de Caracalla, à droite, la tête nue, avec le paludamentum.

℞. SEVERI AVG. PII. FIL. S. C. Bâton d'augure, couteau de sacrificateur, vase à sacrifice, simpule et aspersoir. (Frappée l'an 196 de J.-C.) G. B.

Collections Dupré et Wigan.

CARACALLA, *Empereur* (198 à 217 de J.-C.).

334 — M. ANTONINVS PIVS AVG. BRIT. Tête laurée de Caracalla, à droite.

℟. SECVRITATI PERPETVAE S. C. La Sécurité assise, à droite, soutenant sa tête dans sa droite appuyée sur le dossier du siége, un sceptre dans la gauche; devant elle, un autel. (Frappée entre les années 210 à 213 de J.-C.) G. B.

Collection Dupré.

PLAUTILLE, *femme de Caracalla.*

335 — PLAVTILLAE AVGVSTAE. Buste de Plautille, à droite.

℟. CONCORDIA AVGG. La Concorde debout, à gauche, tenant une patère et un sceptre. Æ.

Collection du marquis de Moustier.

GÉTA *César* (198 à 209 de J.-C.).





336 — P. SEPTIMIVS GETA CAES. Buste imberbe de Géta, la tête nue, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℟. PONTIF. COS. II. S. C. Pallas casquée assise, à gauche, donnant à manger à un serpent enroulé autour d'un olivier et tenant un sceptre; le bras du fauteuil est orné d'un sphinx; derrière elle on voit un bouclier surmonté d'une chouette. (Frappée l'an 201 de J.-C.) M. B.

GÉTA, *associé à l'Empire* (209 à 211 de J.-C.).

337 — IMP. CAES. P. SEPT. GETA PIVS AVG. Tête laurée et barbue de Géta, à droite.

℟. PONTIF. TR. P. II. COS. II. S. C. Caracalla et Géta, debout,

en face l'un de l'autre, sacrifiant sur un trépied ; derrière le trépied, un joueur de flûte, debout, de face, et un taureau abattu. (Frappée l'an 210 de J.-C.) G. B.

Collections Dupré et Wigan.

MACRIN (an 217, règne 14 mois).





338 — IMP. CAES. M. OPEL. SEV. MACRINVS AVG. Buste lauré de Macrin, à droite, avec la cuirasse.

℟. IOVI CONSERVATORI S. C. Jupiter nu, debout, à gauche, son manteau déployé derrière lui, tenant un foudre et un sceptre ; à ses pieds, l'empereur debout. G. B.

Collection Wigan.

DIADUMÉNIEN *César* (217 à 218 de J.-C.).





339 — M. OPEL. ANTONINVS DIADVMENIANVS CAES. Buste de Diaduménien imberbe, à droite, la tête nue, avec le paludamentum et la cuirasse.

℟. PRINC. IVVENTVTIS. S. C. Diaduménien en habit militaire,

debout, de face, regardant à droite, tenant une enseigne et une haste; à droite, dans le champ, deux autres enseignes. G. B.

Collections Dupré et Wigan.

ÉLAGABALE (an 218 à 222 de J.-C.)

340 — IMP. CAES. M. AVR. ANTONINVS PIVS AVG. Buste lauré d'Élagabale, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. PONTIF. MAX. TR. P. S. C. Rome casquée assise, à gauche, tenant une Victoire et la haste; derrière elle, son bouclier posé à terre. (Frappée en l'an 218 de J.-C.) G. B.

JULIA PAULA, *première femme d'Élagabale.*

341 — IVLIA PAVLA AVG. Buste de Julie, à droite.

℞. CONCORDIA AETERNA S. C. Élagabale debout, à droite, donnant la main à Julia Paula; entre eux, la Concorde debout, de face. M. B.

Collections Ramsay et Wigan.

AQUILIA SEVERA, *deuxième femme d'Élagabale.*

342 — IVLIA AQVILIA SEVERA AVG. Buste d'Aquilia, à droite.

℞. CONCORDIA. La Concorde debout, à gauche, sacrifiant sur un autel paré et allumé, tenant de la gauche une double corne d'abondance; dans le champ, une étoile. Æ.

JULIA SOAEMIAS, *mère d'Élagabale.*

343 — IVLIA SOAEMIAS AVG. Buste diadémé de Soaemias, à droite.

℞. VENVS CAELESTIS S. C. Vénus diadémée debout, à gauche, tenant une pomme de la droite, un sceptre dans la gauche; dans le champ, une étoile. M. B.

JULIA MAESA, *aïeule d'Elagabale.*



344 — IVLIA MAESA AVG. Buste de Maesa, à droite.

℞. SAECVLI FELICITAS. S. C. La Félicité debout, à gauche, sacrifiant sur un autel allumé; tenant un caducée dans la gauche. G. B.

Collections Dupré et Wigan.

SÉVÈRE ALEXANDRE (222 à 235 de J.-C.).

345 — IMP. CAES. M. AVR. SEV. ALEXANDER AVG. Buste lauré de Sévère à droite, avec le paludamentum.

℞. P. M. TR. P. V. COS. II. P. P. S. C. Mars victorieux allant à droite, portant une haste et un trophée. (Frappée l'an 226 de J.-C.) G. B.

346 — IMP. ALEXANDER PIVS AVG. Buste lauré de Sévère, à droite.

℞. IOVI PROPVGNATORI S. C. Jupiter, nu, debout à gauche, son manteau déployé derrière lui, lançant la foudre et tenant son aigle. M. B.

ORBIANA, *femme de Sévère Alexandre.*





347 — SALL. BARBIA ORBIANA AVG. Buste diadémé de l'Impératrice, à droite.

℞. CONCORDIA AVGVSTORVM. S. C. La Concorde assise, à gauche, tenant une patère et une double corne d'abondance. G. B.

Collection Dupré.

348 — Même médaille. M. B.

Collection Wigan.

MAMÉE, *mère de Sévère Alexandre.*

349 — IVLIA MAMAEA AVGVSTA. Buste diadémé de Mamée, à droite.

℞. VENERI FELICI S. C. Vénus debout, à droite, tenant dans la droite Cupidon debout, la gauche sur un sceptre. G. B.

Collections Dupré et Wigan.

MAXIMIN I (235 à 238 de J.-C.).

350 — IMP. MAXIMINVS PIVS AVG. Buste lauré de Maximin, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. FIDES MILITVM. S. C. La Foi militaire debout, à gauche, tenant deux enseignes. G. B.

Collection Dupré.

351 — Même légende et même buste.

℞. PROVIDENTIA AVG. S. C. La Providence debout, à gauche, indiquant avec une baguette un globe posé à terre et tenant dans la gauche une corne d'abondance. M. B

PAULINE, *femme de Maximin.*



352 — DIVA PAVLINA. Buste voilé de Pauline, à droite.

℞. CONSECRATIO. L'Impératrice tenant un sceptre, assise à gauche, sur un paon qui l'enlève au ciel. Æ.

Collection du marquis de Moustier.

353 — Même médaille avec S. C. au revers. G. B.

Collections Dupré et Wigan.

MAXIME *César* (235 à 238 de J.-C.).

354 — MAXIMVS CAES. GERM. Buste de Maxime, la tête nue, à droite, avec le paludamentum.

℞. PIETAS AVG. S. C. Vase de sacrifice entre un bâton d'augure, un couteau de victimaire et une patère, à gauche; à droite, une simpule et un aspersoir. G. B.

Collection Dupré.

GORDIEN *d'Afrique père* (an 238 de J.-C., règne 45 jours).

355 — IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS AFR. AVG. Buste lauré de Gordien père, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. SECVRITAS AVGG. S. C. La Sécurité assise, à gauche, tenant un sceptre. G. B.

Collections Dupré et Wigan.

GORDIEN *d'Afrique fils* (an 238 de J.-C., règne 45 jours).





356 — IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS AFR. AVG. Buste lauré de Gordien II, à droite, le front chauve, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. ROMAE AETERNAE S. C. Rome assise à gauche sur un bouclier, tenant une Victoire sur la droite, un sceptre dans la gauche. G. B.

Collection Wigan.

BALBIN (an 238 de J.-C., règne 3 mois).

357 — IMP. CAES. D. CAEL. BALBINVS AVG. Buste lauré de Balbin, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. PROVIDENTIA DEORVM. S. C. La Providence debout, à gauche, indiquant, avec une baguette, un globe posé à terre, tenant une corne d'abondance dans la gauche. G. B.

PUPIEN (an 238 de J.-C., règne 3 mois).

358 — IMP. CAES. M. CLOD. PVPIENVS AVG. Buste lauré de Pupien, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. CONCORDIA AVGG. S. C. La Concorde assise, à gauche, tenant une patère de la droite, une double corne d'abondance de la gauche. G. B.

Collection Wigan.

GORDIEN III (240 à 244 de J.-C.).

359 — IMP. CAES. M. ANT. GORDIANVS AVG. Buste lauré de Gordien, à droite.

℞. VICTORIA AVG. S. C. Victoire marchant, à gauche, tenant une couronne et une palme. (Frappée l'an 238 de J.-C.) G. B.

Collection Dupré.

PHILIPPE *père* (244 à 249 de J.-C.).

360 — IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Buste lauré de Philippe père, à droite.

℞. SALVS AVG. S. C. La Santé debout, à gauche, donnant à manger à un serpent enroulé autour d'un autel, et tenant, dans la gauche, un gouvernail. G. B.

Collection Wigan.

OTACILIE, *femme de Philippe père.*





361 — MARCIA OTACIL. SEVERA AVG. Buste diadémé de l'Impératrice, à droite.

℞. SAECVLARES AVGG. S. C. Hippopotame allant à droite.(Frappée l'an 1001 de Rome, 248 de J.-C., pour la célébration des jeux séculaires.)
G. B.

Collection Wigan.

PHILIPPE *fils*, *César* (244 à 247 de J.-C.).

362 — M. IVL. PHILIPPVS CAES. Buste du jeune prince, à droite, la tête nue, avec le paludamentum.

℞. PRINCIPI IVVENT. S. C. Philippe en habit militaire, debout, à gauche, tenant un globe de la droite, une haste dans la gauche. G. B.

Collection Wigan.

PHILIPPE *fils*, *Empereur* (247 à 249 de J.-C.).

363 — IMP. M. IVL. PHILIPPVS AVG. Buste lauré de Philippe II, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. SAECVLARES AVG. S. C. Cippe sur lequel on lit COS. II. (Frappée l'an 1001 de Rome, 248 de J.-C., pour les jeux séculaires de l'an 1000 de Rome.) M. B.

Collection Wigan.

TRAJAN DÈCE (249 à 251 de J.-C.).





364 — IMP. CAES. C. MESS. Q. DECIO TRAI. AVG. Buste lauré de Décius, à droite, avec le paludamentum.

℞. DACIA. S. C. La Province debout, à gauche, tenant un bâton surmonté d'une tête d'âne. G. B.

Collection Dupré.

ÉTRUSCILLE, *femme de Trajan Dèce.*

365 — HER. ETRVSCILLA AVG. Buste diadémé de l'Impératrice, à droite.

℞. PVDICITIA AVG. La Pudeur assise, à gauche, se voilant la face et tenant un sceptre. Æ.

HERENNIUS ETRUSCUS *César* (249 à 251 de J.-C.).

366 — Q. HER. ETR. MES. DECIVS NOB. C. Buste d'Etruscus, à droite, la tête nue, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. PIETAS AVGG. S. C. Mercure debout, à gauche, tenant de la droite une bourse, de la gauche un caducée. G. B.

ection du marquis de Moustier.

HOSTILIEN, *Empereur* (251 de J.-C.).

367 — IMP. CAE. C. VAL. HOS. MES. QVINTVS AVG. Buste lauré d'Hostilien, à droite.

℞. ROMAE AETERNAE S. C. Rome assise, à gauche, sur un bouclier, tenant de la droite une Victoire, la gauche sur la haste. (Frappée l'an 251 de J.-C.) M. B.

Collection Wigan.

TRÉBONIEN GALLE (251 à 254 de J.-C.).

368 — IMP. CAES. C. VIBIVS TREBONIANVS GALLVS AVG. Buste lauré de Gallus, à droite.

℞. APOLL. SALVTARI S. C. Apollon nu, debout, à gauche, tenant de la droite une branche de laurier, la gauche appuyée sur sa lyre posée sur une roche. G. B.

Collection Dupré.

VOLUSIEN (252 à 254 de J.-C.).

369 — IMP. CAE. C. VIB. VOLVSIANO AVG. Buste lauré de Volusien, à droite.

℞. CONCORDIA AVGG. S. C. La Concorde debout, à gauche, tenant dans la droite une patère, dans la gauche une double corne d'abondance. G. B.

AEMILIEN (253 à 254 de J.-C.).




370 — IMP. AEMILIANVS PIVS FEL. AVG. Buste lauré d'Émilien, à droite.

℞. VOTIS DECENNALIBVS S. C. Dans une couronne de laurier. G. B.

Collection Wigan.

CORNELIA SUPERA, *femme d'Émilien.*




371 — C. CORNELIA SVPERA AVG. Buste diadémé de l'Impératrice, à droite, posé sur un croissant.

℞. VESTA. Vesta debout, à gauche, tenant une patère dans la droite, un sceptre dans la gauche. Æ.

Collection Wigan.

VALÉRIEN *père* (243 à 260 de J.-C.).

372 — IMP. C. P. LIC. VALERIANVS AVG. Buste lauré de Valérien, à droite.

℞. LIBERALITAS AVGG. III. S. C. La Libéralité debout, à gauche. tenant de la droite une tessère, de la gauche une corne d'abondance. G. B

Collection Dupré.

MARINIANA, *femme de Valérien.*

373 — DIVAE MARINIANAE. Buste voilé de l'Impératrice, à droite.

℞. CONSECRATIO S. C. Paon, de face, avec la queue éployée, regardant vers la droite. G. B

GALLIEN (253 à 268 de J.-C.).

374 — GALLIENVS AVG. Tête laurée de Gallien, à droite.

℞. MARTI PACIFERO. Mars casqué, debout, à gauche, tenant de la droite une branche d'olivier, de la gauche un sceptre, et appuyé sur son bouclier posé à terre. OR.

Collection du marquis de Moustier.

375 — IMP. C. P. LIC. GALLIENVS P. F AVG. Buste lauré de Gallien, à droite.

℞. VIRTVS AVGG. S. C. La Valeur casquée, debout, à gauche, appuyée sur un bouclier et tenant une haste renversée. G. B.

Collection Dupré.

376 — Même légende et même buste.

℞. VOTIS DECENNALIBVS S. C. Dans une couronne de laurier. (Frappée à la fin de l'an 253 ou en 254 de J.-C.) M. B.

Collection Wigan.

SALONINE, *femme de Gallien.*

377 — CORNELIA SALONINA AVG. Buste diadémé de l'Impératrice, à droite.

℞. IVNO REGINA S. C. Junon debout, à gauche, tenant dans la droite une patère, et un sceptre dans la gauche. G. B.

Collection upré.

SALONIN *César* (253 à 259? de J.-C.).

378 — DIVO CAES VALERIANO. Buste de Salonin, la tête nue, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. CONSECRATIO S. C. Bûcher à cinq étages en forme de pyramide, orné de draperies et de statues et surmonté d'un bige dans lequel on voit Salonin. (Frappée vers 260 après la mort du jeune prince.) G. B.

Collection Wigan.

379 — LIC. COR. SAL. VALERIANVS N. CAES. Même buste.

℞. PRINCIPI IVVENTVTIS S. C. Salonin debout, en habit militaire, à gauche, tenant un globe sur la droite, une haste dans la gauche; à ses pieds, une captive assise, la tête posée dans sa droite. M. B.

Collection Wigan.

RÈGNE DES TYRANS

TYRANS DE L'ORIENT

MACRIEN *jeune* (260 à 262 de J.-C.).



380 — IMP. C. FVL. MACRIANVS P. F. AVG. Buste radié de Macrien, à droite, avec la cuirasse.

℞. APOLLINI CONSERVA. Apollon debout, à gauche, tenant une branche de laurier dans la droite, la gauche appuyée sur sa lyre. BIL ?

Collection Wigan.

QUIETUS (260 à 262 de J.-C.).





381 — IMP. C. FVL. QVIETVS P. F. AVG. Buste radié de Quiétus, à droite, avec le paludamentum.

℞. IOVI CONSERVATORI. Jupiter assis, à gauche, tenant une patère dans la droite, un sceptre dans la gauche; à ses pieds, un aigle. BIL ?

Collection Wigan.

TYRANS DE LA GAULE

POSTUME *père* (258 à 267 de J.-C.).

382 — IMP. C. POSTVMVS P. F. AVG. Buste lauré de Postume, à droite, avec le paludamentum.

℞. LAETITIA AVG. Vaisseau, allant à gauche, avec ses rameurs. G. B.

Collection du marquis de Moustier.

383 — Même légende. Buste radié de Postume, à droite, avec le paludamentum.

℞. SERAPI. COMITI AVG. Sérapis debout, à gauche, levant la droite vers le ciel, un sceptre transversal dans la gauche; à ses pieds, un vaisseau. BIL.

LÉLIEN (267 de J.-C.).

384 — IMP. C. LAELIANVS P. F. AVG. Buste radié de Lélien, à droite, avec la cuirasse.

℞. VICTORIA AVG. Victoire courant, à droite, tenant une couronne et une palme. P. B.

Collection Wigan.

VICTORIN *père* (265 à 267 de J.-C.).

385 — IMP. C. PIAV. VICTORINVS P. F. AVG. Buste radié de Victorin, à droite, avec le paludamentum.

℞. FIDES MILITVM. La Foi militaire debout, à gauche, tenant deux enseignes. P.B.

MARIUS (an 268 de J.-C., règne 3 jours?).

386 — IMP. C. M. AVR. MARIVS P. F. AVG. Buste radié de Marius, à droite, avec la cuirasse.

℞. VICTORIA AVG. Victoire courant, à droite, tenant une couronne et une palme. P. B.

Collection Wigan.

TETRICUS *père* (268 à 273 de J.-C.).

387 — IMP. TETRICVS P. F. AVG. Buste radié de Tétricus, à droite, avec la cuirasse.

℞. HILARITAS AVGG. L'Allégresse debout, à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance. B. P.

TETRICUS *fils*, *César* (269 à 273 de J.-C.).

388 — C. PIV. ESV. TETRICVS CAES. Buste radié du jeune Tétricus, à droite, avec le paludamentum.

℞. SPES AVGG. L'Espérance marchant, à gauche, tenant une fleur dans la droite, et relevant sa robe de la gauche. P. B.

EMPEREURS ROMAINS

CLAUDE II (268 à 270 de J.-C.).

389 — IMP. CLAVDIVS P. F. AVG. Buste radié de Claude, à droite.

℞. SPES PVBLICA. L'Espérance marchant, à gauche, tenant une fleur dans la droite, et relevant sa robe de la gauche; à l'exergue, P. (Pièce frappée dans le premier atelier de Tarragone.) P. B.

QUINTILLE (270, règne 17 jours).

390 — IMP. QVINTILLVS AVG. Buste radié de Quintille, à droite, avec la cuirasse.

℞. FIDES MILIT. La Foi militaire debout, à gauche, tenant deux enseignes ; à l'exergue, S. (Pièce frappée dans le second atelier de Tarragone.) P. B.

AURÉLIEN (270 à 275 de J.-C.).

391 — IMP. AVRELIANVS AVG. Buste lauré d'Aurélien, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℟. CONCORDIA AVG. Aurélien et Séverine, debout, se donnant la main ; entre eux, dans le champ, le buste du Soleil. (Frappée à Rome.) M. B.

Collection Wigan.

AURÉLIEN ET SÉVERINE.





392 — IMP. AVRELIANVS AVG. Buste radié d'Aurélien, à droite, avec la cuirasse.

℟. SEVERINA AVG. Buste diadémé de Séverine, à droite, posé sur un croissant. M. B.

Collection Wigan.

VABALATHE, *prince de Palmyre*, ET AURÉLIEN.





393 — IMP. C. AVRELIANVS. AVG. Buste radié d'Aurélien, à droite, avec la cuirasse ; à l'exergue, B.

℟. VABALATHVS. V. C. R. IM. D. R. Buste lauré du jeune Vabalathe, à droite, avec le paludamentum. (Pièce frappée dans le second atelier de la ville d'Antioche.) P. B.

Collection Wigan.

TACITE (an 275 de J.-C., règne 6 mois).

394 — IMP. C. M. CL. TACITVS AVG. Buste radié de Tacite, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. TEMPORVM FELICITAS. La Félicité debout, à gauche, tenant un caducée de la droite et une corne d'abondance de la gauche; dans le champ, Δ et étoile. (Pièce frappée à Lyon.) P. B.

FLORIEN (an 276 de J.-C., règne 3 mois).

395 — IMP. C. M. AN. FLORIANVS AVG. Buste radié de Florien, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. TEMPORVM. FELICITAS. La Félicité de la pièce précédente; à l'exergue, un point. (Frappée à Lyon.) P. B.

Collection Wigan.

PROBUS (276 à 282 de J.-C.).

396 — IMP. PROBVS AVG. Buste de Probus, à gauche, avec le casque radié et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℞. ADVENTVS AVG. Probus en habit militaire, à cheval, à gauche, levant la main droite et tenant un sceptre; devant lui, un captif assis à terre, les mains liées derrière le dos; à l'exergue, R. S. et une couronne. (Frappée à Rome.) P. B.

CARUS (282 à 283 de de J.-C.).

397 — IMP. C. M. AVR. CARVS P. F AVG. Buste radié de Carus, à droite, avec le paludamentum.

℞. VIRTVS AVGG. Carus et son fils Carinus armés, debout, soutenant ensemble un globe; celui placé à gauche tient un sceptre, celui de droite est appuyé sur sa haste. P. B.

NUMÉRIEN *César* (282 à 283 de J.-C.).

398 — M. AVR. NVMERIANVS NOB. C. Buste radié de Numérien, à droite.

℞. PRINCIPI IVVENT. Numérien debout, à gauche, tenant un globe sur la droite, la gauche sur la haste; à l'exergue, C. (Frappée à Lyon.) P. B.

CARINUS *César* (282 à 283 de J.-C.).

399 — M. AVR. CARINVS NOB. CAES. Buste radié de Carin, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℟. PRINCIPI IVVENT. Carin en habit militaire, debout, à gauche, tenant de la droite un globe, la gauche sur un sceptre ; à l'exergue, S. K. A. (Frappée à Siscia.) P. B.

MAGNIA URBICA, *femme de Carinus.*

400 — MAGNIA VRBICA AVG. Buste diadémé de l'Impératrice, à droite, posé sur un croissant.

℟. VENVS CELEST. Vénus debout, à gauche, tenant une pomme dans la droite, la gauche sur un sceptre; à l'exergue, S. K. A. (Frappée à Siscia.) P. B.

Collection Wigan.

DIOCLÉTIEN (284 à 305 de J.-C.).

401 — DIOCLETIANVS AVG. Tête laurée de Dioclétien, à droite.

℟. VIRTVS MILITVM. Quatre soldats, debout, sacrifiant sur un trépied devant la porte d'un camp; à l'exergue, A. (Frappée à Lyon ou à Trèves.) Æ.

Collection du marquis de Moustier.

402 — IMP. C. DIOCLETIANVS P. F. AVG. Tête laurée de Dioclétien, à droite.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Génie coiffé du *modius* debout, à gauche, à demi nu, tenant une patère de la droite, et une corne d'abondance de la gauche; dans le champ, B. XXI; à l'exergue, ALE. (Frappée dans le second atelier d'Alexandrie d'Égypte.) M. B.

Collection Wigan.

MAXIMIEN HERCULE (285 à 305 de J.-C.).

403 — IMP. MAXIMIANVS P. AVG. Buste casqué de Maximien, à gauche, avec le casque lauré et la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℟. GENIO POPVLI ROMANI. Le Génie de la pièce précédente; à ses pieds, un autel allumé; dans le champ, B; à l'exergue, P. L C. (Frappée dans le premier atelier de Lyon.) M. B.

Collection Wigan.

404 — D. N. MAXIMIANO BEATISSIMO SEN. AVG. Buste lauré de Maximien, à droite, avec le manteau impérial, tenant une branche de laurier et un volume roulé.

℟. PROVIDENTIA DEORVM QVIES AVGG. La Providence debout, à droite, en face d'une autre femme debout (le Repos), qui tient un rameau élevé et un sceptre; dans le champ, S. F. Γ; à l'exergue, ALE. (Pièce frappée dans le troisième atelier d'Alexandrie l'an 305 de J.-C., pour l'abdication de Maximien.) M. B.

Collection Wigan.

TYRANS DE LA BRETAGNE

CARAUSIUS, *tyran en Angleterre* (287 à 293 de J.-C.).





405 — IMP. CARAVSIVS P. F. A. Buste lauré de Carausius, à gauche, avec le manteau impérial, tenant un globe.

℟. VBERITA. AV. Vache, à droite, traite par une femme assise sur un tabouret; à l'exergue, R. S. R. (Frappée à *Rutupiae?*) Æ.

Cette splendide pièce de la collection Wigan provient de la grande trouvaille de Rouen. Son poids est aussi exceptionnel; elle devait avoir cours pour un denier et demi.

406 — IMP. CARAVSIVS P. F. AVG. Buste lauré de Carausius, à droite, avec le paludamentum.

℟. FELICITA. AV. Galère à la voile avec quatre rameurs; à l'exergue, R. S. R. (Même localité.) Æ.

Collection Wigan.

407 — IMP. C. CARAVSIVS P. F. AVG. Buste radié de Carausius, à droite, avec le paludamentum.

℟. ORIENS AVG. Le Soleil radié, à demi nu, debout à gauche, levant la droite et tenant un globe dans la gauche; dans le champ, S. P. (Localité incertaine.) P. B.

Collection Wigan.

ALLECTUS, *tyran*, *id.* (294 à 297 de J.-C.).

408 — IMP. C. ALLECTVS P. F. AVG. Buste radié d'Allectus, à droite, avec la cuirasse.

℟. PROVIDENTIA AVG. La Providence debout, à gauche, tenant un globe dans la droite et un sceptre transversal dans la gauche; dans le champ, S. P.; à l'exergue, C. L. (Frappée à Clausentum?) P. B.

Collection Wigan.

EMPEREURS ROMAINS

CONSTANCE CHLORE, *Empereur* (an 305 de J.-C., règne un an).

409 — IMP. C. CONSTANTIVS P. F. AVG. Tête laurée de Constance, à droite.

℟. HERCVLI VICTORI. Hercule nu, debout, à gauche, appuyé sur sa massue, tenant trois pommes dans la droite et portant la peau du lion sur le bras gauche; dans le champ, S. B. Γ.; à l'exergue, ALE. (Frappée dans le troisième atelier d'Alexandrie.) M. B.

Collection Wigan.

HÉLÈNE (sainte Hélène), *femme de Constance.*

410 — FL. HELENA AVGVSTA. Buste de l'Impératrice, à droite, avec un diadème orné de perles.

℟. SECVRITAS REIPVBLICE (*sic*). La Sécurité (ou Hélène), voilée, debout, à gauche, tenant une branche d'olivier et soutenant sa robe; à l'exergue, E. SIS. (Pièce frappée à Siscia par Constantin vers l'an 335.) P. B.

THÉODORA, *deuxième femme de Constance.*

411 — FL. MAX. THEODORA AVG. Buste lauré ? de Théodora, à droite.

℟. PIETAS ROMANA. La Piété (ou Théodora), debout, de face, tenant un enfant dans ses bras; à l'exergue, Q. TR. (Frappée dans le quatrième atelier de Trèves.) P. B.

Collection Wigan.

GALÈRE MAXIMIEN *César* (292 à 305 de J.-C.).

412 — GAL. VAL. MAXIMIANVS NOB. CAES. Tête laurée de Galère, à droite.

℟. GENIO AVGG. ET CAESS. NN. Génie coiffé du *modius*, à demi nu, debout, à gauche, tenant une patère dont le liquide coule et une corne d'abondance; à l'exergue, K. A. (Frappée dans le premier atelier de Cyzique.) M. B.

Collection Wigan.

GALERIA VALERIA, *femme de Galère.*



413 — GAL. VALERIA AVG. Buste diadémé de Valéria, à droite.

℞. VENERI VICTRICI. Vénus debout, voilée, à gauche, tenant une pomme et soulevant son voile; dans le champ, KP. Γ. ; à l'exergue, ALE. (Frappée dans le troisième atelier d'Alexandrie.) M. B.

Collection Wigan.

SÉVÈRE II *César* (305 à 306 de J.-C.).

414 — FL. VAL. SEVERVS NOBIL. CAES. Tête laurée de Sévère, à droite.

℞. GENIO POPVLI ROMANI. Génie à demi nu, debout, à gauche, coiffé du *modius*, tenant une patère et une corne d'abondance; à l'exergue, H. T. Γ. (Frappée dans le troisième atelier d'Héraclée.) M. B.

Collection Wigan.

MAXIMIN II, *d'Ara* (307 à 313 de J.-C.).

415 — IMP. C. GAL. VAL. MAXIMINVS P. F. AVG. Tête laurée de Maximin, à droite.

℞. GENIO IMPERATORIS. Génie coiffé du *modius* debout, à gauche, tenant une patère et une corne d'abondance; dans le champ, K. P. Γ; à l'exergue, ALE. (Frappée dans le troisième atelier d'Alexandrie.) M. B.

MAXENCE, *tyran* (306 à 312 de J.-C.).

416 — IMP. C. MAXENTIVS P. F. AVC. Tête laurée de Maxence, à droite.

℞. AETERNITAS AVG. N. Castor et Pollux nus, debout en face l'un de l'autre, armés chacun d'une haste et tenant leurs chevaux par le frein; tous deux ont le manteau sur l'épaule; au-dessus de leurs têtes, deux étoiles; à l'exergue, M. OST. S. (Frappée dans le second atelier d'Ostie.) M. B.

Collection Wigan.

ROMULUS *César* (308 à 309 de J.-C.).

417 — DIVO ROMVLO NVBIS CONS. Tête nue du jeune Romulus, à droite.

℞. AETERNAE MEMORIAE. Temple, à coupole ronde, avec les

portes entr'ouvertes; au-dessus un aigle éployé; à l'exergue M. OST. P. (Frappée par Maxence, son père, à Ostie, après la mort du prince.) M. B.

Collection Wigan.

LICINIUS *père* (307 à 323 de J.-C.).

418 — IMP. C. VALER. LICIN. LICINIVS P. F. AVG. Tête laurée de Licinius, à droite.

℞. BONO GENIO PII IMPERATORIS. Génie coiffé du *modius*, à demi nu, debout, à gauche, tenant de la droite une patère dont il verse le liquide, de la gauche une corne d'abondance; dans le champ K. X. B.; à l'exergue, ALE. (Frappée dans le second atelier d'Alexandrie.) M. B.

Collection Wigan.

LICINIUS *fils*, *César* (317 à 326 de J.-C.).

419 — LICINIVS IVN. NOB. CAES. Tête laurée du jeune Licinius, à droite.

℞. CAESARVM NOSTRORVM, écrit autour d'une couronne de laurier dans laquelle on lit: VOT V.; à l'exergue, A. SIS et étoile. (Frappée dans le premier atelier de Siscia.) P. B.

CONSTANTIN I, *le Grand, César* (an 305 de J.-C.).

420 — CONSTANTINVS NOB. C. Tête laurée de Constantin, à droite.

℞. VIRTVS MILITVM. Porte d'un camp, sans battants, surmontée de quatre tourelles; à l'exergue, P. TR. (Frappée dans le premier atelier de Trèves.) Æ.

Collection du marquis de Moustier.

421 — FL. VAL. CONSTANTINVS NOB. CAES. Tête laurée de Constantin, à droite.

℞. PERPETVITAS AVGG. Rome casquée, assise à gauche, tenant de la droite une Victoire posée sur un globe, de la gauche une haste; à côté d'elle un bouclier; dans le champ, S. P. Δ; à l'exergue, ALE. (Frappée dans le quatrième atelier d'Alexandrie d'Égypte l'an 306 de J.-C.) M. B.

Collection Wigan.

CONSTANTIN I, *Empereur* (306 à 337 de J.-C.).

422 — CONSTANTINVS MAX. AVG. Buste diadémé de Constantin, à droite, avec le paludamentum.

℞. VICTORIA CONSTANTINI AVG. Victoire marchant à gauche, portant un trophée et une palme; à l'exergue, M. T. S. (Pièce frappée à Thessalonique.) OR.

423 — CONSTANTINVS AVG. Tête laurée de Constantin, à droite.

℞. BEATA TRANQVILLITAS. Autel surmonté d'un globe au-dessus duquel sont trois étoiles; sur l'autel on lit VOTIS XX; à l'exergue, S.-TR. (Frappée dans le deuxième atelier de Trèves.) P. B.

FAUSTA, *femme de Constantin.*





424 — FLAV. MAX. FAVSTA AVG. Buste lauré et diadémé de l'Impératrice, à droite.

℞. SALVS REIPVBLICAE. Fausta voilée debout, à gauche, tenant dans ses bras ses deux jeunes fils, Constantin II et Constance; à l'exergue, P. TR. et un croissant. (Frappée dans le premier atelier de Trèves.) P. B.

CRISPUS *César* (317 à 326 de J.-C.).

425 — CRISPVS NOB. CAES. Buste de Crispus lauré? à droite, avec la cuirasse.

℞. BEATA TRANQVILLITAS. Autel surmonté d'un globe sur lequel on voit trois étoiles; sur l'autel on lit : VOTIS XX; dans le champ, C. R.; à l'exergue, P. TR. (Frappée dans le premier atelier de Trèves.) P. B.

CONSTANTIN II *César* (317 à 335 de J.-C.).

426 — CONSTANTINVS IVN. NOB. CAES. Buste diadémé du jeune Constantin, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℟. CONSTANTINVS CAESAR. Victoire, marchant à gauche, tenant une couronne et une palme; à l'exergue, CONS. (Frappée à Constantinople.) OR.

427 — CONSTANTINVS IVN. NOB. C. Buste lauré de Constantin, à gauche avec le manteau impérial, tenant un globe surmonté de la Victoire, et un sceptre surmonté d'un aigle.

℟. BEATA TRANQVILLITAS. Autel surmonté d'un globe, au-dessus duquel sont placées trois étoiles; sur l'autel on lit : VOTIS XX; à l'exergue, P. TR. (Frappée dans le premier atelier de Trèves.) P. B.

CONSTANTIN II, *Empereur* (335 à 340 de J.-C.).

428 — Sans légende, tête diadémée du jeune Constantin, à droite.

℟. CONSTANTINVS AVGVSTVS. Victoire, marchant à gauche, tenant une couronne et une palme; à l'exergue, C. E. (Frappée dans le cinquième atelier de Constantinople en l'an 337?) Æ.

Collection Wigan.

CONSTANT, *Empereur* (337 à 350 de J.-C.).

429 — CONSTANS AVGVSTVS. Buste diadémé de Constant, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℟. VICTORIAE DD. NN. AVGG. Deux Victoires debout, soutenant une couronne dans laquelle on lit : VOT. X. MVLT. XX; à l'exergue, SIS. (Frappée à Siscia.) OR.

430 — FL. IVL. CONSTANS P. F. AVG. Buste diadémé de Constant, à droite, avec le paludamentum.

℟. VICTORIA DD. NN. AVGG. Victoire marchant, à gauche, tenant une couronne et une palme; à l'exergue, TR. (Frappée à Trèves.) Æ.

Collection Wigan.

431 — D. N. CONSTANS P. F AVG. Buste diadémé de Constant, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℟. FEL. TEMP. REPARATIO. Constant armé, debout, à gauche, sur un navire allant à gauche; il tient un globe surmonté de la Victoire et le labarum; à droite, sur le vaisseau, une Victoire assise, tenant le gouvernail et se retournant vers l'Empereur; à l'exergue, TR. P. (Frappée dans le premier atelier de Trèves.) M. B.

Collection Wigan.

CONSTANCE II, *Empereur* (335 à 361 de J.-C.).

432 — FL. IVL. CONSTANTIVS PERP. AVG. Buste casqué de Constance, de face, avec la cuirasse, tenant une haste et un bouclier sur lequel on voit : l'Empereur debout, couronné par la Victoire, placé entre deux cavaliers terrassant des ennemis.

℟. GLORIA REIPVBLICAE. Rome casquée, assise de face, et la ville de Constantinople tourelée, assise, tournée à gauche, le pied posé sur une proue de navire; les deux villes tiennent ensemble un bouclier sur lequel on lit : VOT. XX. MVLT. XXX. Elles tiennent chacune une haste; à l'exergue, KONSTAN; les trois dernières lettres en monogramme. (Frappée à Constantinople.) OR.

433 — D. N. CONSTANTIVS P. F. AVG. Buste diadémé de Constance, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℟. VOTIS XXX. MVLTIS XXXX. dans une couronne de laurier; à l'exergue, SIRM. (Frappée à Sirmium.) Æ.

Collection Wigan.

434 — D. N. CONSTANTIVS P. F. AVG. Buste diadémé de Constance, à droite, avec le paludamentum; A derrière la tête.

℟. FEL. TEMP. REPARATIO. Constance en habit militaire debout, à gauche, tenant un étendard et frappant du pied deux captifs à genoux, les mains liées derrière le dos; à l'exergue, CONS Θ; dans le champ, Γ. (Frappée à Constantinople dans le neuvième atelier.) M. B.

VÉTRANION, *tyran* (an 350 de J.-C., règne 6 mois).

435 — D. N. VETRANIO P. F. AVG. Buste lauré de Vétranion, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse; A derrière la tête.

℞. CONCORDIA MILITVM. Vétranion en habit militaire debout, à gauche, tenant dans chaque main un *labarum;* au-dessus de sa tête, une étoile; à l'exergue, A. SIS. (Frappée dans le premier atelier de Siscia.) M. B.

Collection Wigan.

MAGNENCE, *tyran en Gaule* (350 à 353 de J.-C.).





436 — IM. CAE. MAGNENTIVS AVG. Buste de Magnence, la tête nue, à droite, avec le paludamentum.

℞. VICTORIA AVG. LIB. ROMANOR. La Victoire et la Liberté debout, tenant ensemble un trophée; la Victoire tient en outre une palme et la Liberté un sceptre transversal; à l'exergue, TR. (Frappée à Trèves.) OR.

437 — D. N. MAGNENTIVS P. F. AVG. Même buste; A derrière la tête.

℞. VICTORIAE DD. NN. AVG. ET CAE. Deux Victoires debout, tenant une couronne dans laquelle on lit : VOT. V. MVLT. X; à l'exergue, R. PLC. (Frappée à Lyon.) M. B.

DÉCENCE *César* (350 à 353 de J.-C.).

438 — D. N. DECENTIVS FORT. Buste de Décence, la tête nue, à droite, avec le paludamentum; derrière, A.

℞. VICTORIAE DD. NN. AVG. ET CAES. Deux Victoires debout, tenant une couronne dans laquelle on lit : VOT V. MVLT X; à l'exergue, T. ARL. (Frappée dans le troisième atelier d'Arles.) M. B.

Collection Wigan.

CONSTANCE GALLE *César* (351 à 354 de J.-C.).

439 — D. N. CONSTANTIVS NOB. CAES. Tête nue de Constance, à droite.

℞. VOTIS V. MVLTIS X. dans une couronne de laurier; à l'exergue, SIRM. (Frappée à Sirmium.) Æ.

Collection Wigan.

JULIEN II *César* (355 à 360 de J.-C.).

440 — D. N. CL. IVLIANVS N. C. Buste jeune de Julien, la tête nue, à droite, avec la cuirasse.

℞. FEL. TEMP. REPARATIO. Rome et Constantinople assises, soutenant un bouclier sur lequel est une étoile. Rome, qui est placée à gauche, tient une haste et est vue de face; Constantinople, placée à droite, est tourelée, se tourne à gauche, pose le pied sur une proue de vaisseau et tient un sceptre; à l'exergue, R. S. M. S. (Frappée dans le deuxième atelier de Rome.) OR.

Collection Wigan.

JULIEN II, *Empereur* (360 à 363 de J.-C.).

441 — D. N. FL. CL. IVLIANVS P. F. AVG. Buste barbu et diadémé de Julien, à droite, avec le paludamentum.

℞. VOT. X. MVLT. XX. dans une couronne de laurier; à l'exergue, C. B. (Frappée dans le second atelier de Constantinople.) Æ.

Collection Wigan.

442 — Même légende et même buste.

℞. SECVRITAS REIPVB. Le bœuf Apis debout, à droite, avec les signes caractéristiques du taureau; au-dessus de la tête, deux étoiles; à l'exergue, ANT. A. (Frappée dans le premier atelier d'Antioche.) M. B.

443 — Même légende. Buste barbu et casqué de Julien, à gauche, vu par derrière, avec la cuirasse, tenant une haste et un bouclier.

℞. VOT. X. MVLT. XX. dans une couronne de laurier; à l'exergue, VRB. ROM. (Frappée à Rome.) P. B.

JOVIEN (an 3o3 de J.-C., règne 8 mois).

444 — D. N. IOVIANVS P. F. AVG. Buste diadémé de Jovien, à droite, avec le paludamentum.

℞. VOT. V. MVLT. X dans une couronne; à l'exergue, S. (Frappée à Siscia ?) Æ.

445 — Même légende et même buste, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. Même type; à l'exergue, VRB. ROM. (Frappée à Rome.) P. B.

Collection Wigan.

VALENTINIEN I (364 à 375 de J.-C.).

446 — D. N. VALENTINIANVS P. F. AVG. Buste lauré de Valentinien, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. RESTITVTOR REIPVBLICAE. Valentinien en habit militaire debout, de face, regardant à droite, tenant le labarum, avec le monogramme du Christ et une Victoire sur un globe; à l'exergue, S. M. K. B. (Frappée dans le deuxième atelier de Cyzique.) OR.





447 — Même légende et même buste.

℞. VICTORIA AVGG. Valentinien et son fils, assis tous deux de face, tenant ensemble un globe; sur le second plan, une Victoire à mi-corps, de face, couronnant les deux Empereurs; à l'exergue, TR. OB. T. (Frappée dans le troisième atelier de Trèves.) OR.

448 — Même légende et même buste.

℞. VOT. X. MVLT. XX. dans une couronne; à l'exergue, ANT. (Frappée à Antioche.)

VALENS (364 à 378 de J.-C.).

449 — D. N. VALENS P. F. AVG. Buste diadémé de Valens, à droite, avec le paludamentum.

℞. VICTORIA AVGVSTORVM. Victoire à demi nue, assise à droite, écrivant VOT. V. MVL. X. sur un bouclier posé sur un cippe; derrière elle, une cuirasse, un bouclier et une couronne; dans le champ, le monogramme du Christ; à l'exergue, ANT. OB. (Frappée à Antioche.) OR.

450 — D. N. VALENS PER. F. AVG. Buste diadémé, à droite, avec le paludamentum.

℞. VOT. X. MVLT. XX. dans une couronne de laurier; à l'exergue, ANT. (Frappée à Antioche.) Æ.

Collection Wigan.

PROCOPE, *tyran* (an 305 de J.-C., règne 8 mois).

451 — D. N. PROCOPIVS P. F. AVG. Buste diadémé de Procope, à droite, avec le paludamentum.

℞. VOT. V. dans une couronne de laurier; à l'exergue, C. Γ. (Frappée dans le troisième atelier de Constantinople.) Æ.

GRATIEN (367 à 383 de J.-C.).

452 — D. N. GRATIANVS P. F. AVG. Buste diadémé de Gratien, à droite, avec le paludamentum.

℞. VOT. X. MVLT. XX. dans une couronne de laurier; à l'exergue, ANT. (Frappée à Antioche.) Æ.

Collection Wigan.

VALENTINIEN II (375 à 392 de J.-C.).

453 — D. N. VALENTINIANVS P. F. AVG. Buste diadémé de Valentinien II, à droite, avec le paludamentum.

℞. CONCORDIA AVGGG. Rome casquée, assise de face sur un siége,

regardant à droite, tenant un sceptre et un globe, et posant le pied droit sur une proue de navire; à l'exergue, COM. OB. (Frappée à Constantinople?) OR.

454 — Même légende et même buste.

℞. VICTORIA AVGG. Valentinien et Gratien, assis de face, soutenant un globe; sur le second plan, une Victoire vue à mi-corps, de face, tenant deux couronnes; à l'exergue, COM; dans le champ, TR. (Frappée à Trèves.) OR.

455 — Même légende et même buste.

℞. VRBS ROMA. Rome casquée, assise à gauche sur une cuirasse, tenant un globe surmonté de la Victoire et une haste renversée; dans le champ, une étoile; à l'exergue, LVC. P. S. (Frappée dans le deuxième atelier de Lyon.) Æ.

Collection Wigan.

456 — D. N. VALENTINIANVS IVN. P. F. AVG. Buste diadémé de Valentinien, à droite, la figure très-jeune, avec le paludamentum.

℞. GLORIA ROMANORVM. Valentinien, marchant à droite, se retournant à gauche, tenant le labarum et posant la main sur la tête d'un captif à genoux; à l'exergue, S. M. AQ. P. (Frappée dans le premier atelier d'Aquilée.) P. B.

Collection Wigan.

THÉODOSE I (379 à 394 de J.-C.).

457 — D. N. THEODOSIVS P. F. AVG. Buste diadémé de Théodose, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. CONCORDIA AVGGG. Δ. Rome casquée, assise de face sur un trône orné de deux têtes de lion, regardant à droite, posant le pied sur une proue de navire et tenant une haste et un bouclier sur lequel on lit : VOT. V. MVL. X; à l'exergue, CON. OB. (Frappée dans le quatrième atelier de Constantinople.) OR.

458 — Même pièce, sans têtes de lion au fauteuil. (Pièce frappée dans le troisième atelier de la même ville.) OR.

459 — Même légende et même buste.

℞. VIRTVS ROMANORVM. Rome casquée, assise à gauche sur une cuirasse, tenant un globe surmonté de la Victoire et une haste renversée; à l'exergue, TR. P. (Frappée dans le premier atelier de Trèves.) Æ.

Collection Wigan.

MAGNUS MAXIMUS, *tyran* (383 à 388 de J.-C.).

460 — D. N. MAXIMVS P. F. AVG. Buste diadémé de Maxime, à droite, avec le paludamentum.

℞. VIRTVS ROMANORVM. Rome casquée, assise de face, regardant à gauche, tenant un globe et une haste; à l'exergue, AQ P. S. (Frappée dans le deuxième atelier d'Aquilée.) Æ.

Collection Wigan.

VICTOR, *fils de Maxime* (an 388 de J.-C.).




461 — D. N. FL. VICTOR P. F. AVG. Buste diadémé de Victor, à droite, avec le paludamentum.

℞. VIRTVS ROMANORVM. Rome casquée, assise de face, regardant à gauche, tenant un globe et une haste renversée; à l'exergue, MD. P. S. (Frappée dans le deuxième atelier de Milan.) Æ.

Collection Wigan.

EUGÈNE, *tyran* (392 à 394 de J.-C.).

462 — D. N. EVGENIVS P. F. AVG. Buste diadémé d'Eugène, à droite, avec le paludamentum.

℞. VRBS ROMA. Rome casquée, assise à gauche, sur une cuirasse,

tenant un globe surmonté de la Victoire et une haste renversée ; à l'exergue, LVG. P. S. (Frappée dans le deuxième atelier de Lyon.) Æ.

Collection Wigan.

ARCADIUS, *associé à l'Empire* (383 à 394 de J.-C.).

463 — D. N. ARCADIVS P. F. AVG. Buste casqué d'Arcadius, de face, portant une lance et un bouclier sur lequel on voit l'Empereur à cheval terrassant un ennemi.

℞. VICTORIA AVGG. Arcadius en habit militaire debout, à droite, le pied sur un captif renversé, tenant, de la droite, un globe surmonté de la Victoire, de la gauche un labarum ; à l'exergue, CON. OB ; dans le champ, M. D. (Frappée à Milan.) OR.

464 — D. N. ARCADIVS P. F AVG. Buste diadémé d'Arcadius, à droite, avec le paludamentum.

℞. VIRTVS ROMANORVM. Rome casquée assise, à gauche, sur une cuirasse, tenant, sur la droite, un globe surmonté de la Victoire, la gauche sur une haste renversée ; à l'exergue, TR. P. S. (Frappée à Trèves, dans le deuxième atelier.) Æ.

Collection Wigan.

Voir ci-après, n° 473, une autre monnaie de ce prince, qui a été probablement frappée avant la division de l'Empire.

HONORIUS (393 à 423 de J.-C.).

465 — D. N. HONORIVS P. F. AVG. Buste casqué d'Honorius, à droite, avec le casque parsemé d'étoiles, le paludamentum et la cuirasse.

℞. VICTORIA AVGGG. Honorius armé debout, à droite, tenant un étendard et un globe surmonté d'une Victoire, et mettant le pied droit sur un captif renversé à terre ; dans le champ, R M ; à l'exergue, COM. OB. (Frappée à Rome.) OR.

466 — Même légende. Buste diadémé d'Honorius, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. VIRTVS ROMANORVM. Rome casquée assise, à gauche, sur une cuirasse, tenant, de la droite, un globe surmonté de la Victoire, la gauche sur une haste renversée; à l'exergue, MD. P. S. (Frappée dans le deuxième atelier de Milan.) Æ.

Collection Wigan.

JEAN, *tyran* (423 à 425 de J.-C.).





467 — D. N. IOHANNES P. F. AVG. Son buste diadémé, à droite, avec le paludamentum et la cuirasse.

℞. VICTORIA AVGGG. Jean debout, de face, regardant à droite, tenant un étendard et un globe surmonté d'une Victoire, et posant le pied gauche sur le ventre d'un ennemi couché sur le dos; dans le champ, R V; à l'exergue COM. OB. (Frappée à Ravenne.) OR.

VALENTINIEN III (425 à 455 de J.-C.).

468 — D. N. PLA. VALENTINIANVS P. F. AVG. Buste diadémé de Valentinien, à droite, avec le paludamentum.

℞. VICTORIA AVGGG. Valentinien debout, de face, posant le pied droit sur la tête d'un dragon et tenant une croix et un globe surmonté de la Victoire; dans le champ, R. V; à l'exergue, COM. OB. (Frappée à Ravenne.) OR.

MAJORIEN (457 à 461 de J.-C.).

469 — D. N. MAIORIANVS P. F AVG. Buste casqué de Majorien, à droite, avec le paludamentum, tenant une haste.

℞. Sans légende. Croix dans une couronne; à l'exergue, CON. OB. OR triens.

ANTHÈME (467 à 472 de J.-C.).

470 — D. N. ANTHEMIVS PERPET. AVG. Buste casqué d'Anthème de face avec la cuirasse, tenant une haste et un bouclier sur lequel est représenté l'Empereur à cheval.

℞. SALVS REIPVBLICAE. Anthème et Léon en habit militaire debout, de face, soutenant un globe surmonté d'une croix et tenant chacun une haste; dans le champ, RM.; à l'exergue, COM. OB. (Frappée à Rome.) OR.

JULES NÉPOS (474 à 480 de J.-C.).

471 — D. N. IVL. NEPOS P. F. AVG. Buste diadémé de Népos, à droite, avec le paludamentum.

℞. Sans légende. Croix dans une couronne de laurier; à l'exergue, COM. OB. OR triens.

Collection du marquis de Moustier.

ROMULUS AUGUSTULE (an 475 de J.-C., règne 10 mois).

472 — D. N. ROMVLVS AVGVSTVS P. F. AVG. Buste diadémé d'Augustule, à droite, avec le paludamentum.

℞. Sans légende. Croix dans une couronne de laurier; à l'exergue, COM. OB. OR triens.

Collection du marquis de Moustier.

II

EMPIRE D'ORIENT

MONNAIES DITES BYZANTINES

ARCADIUS (395 à 408).

473 — D. N. ARCADIVS P. F. AVG. Buste casqué d'Arcadius en costume militaire, vu de trois quarts, portant une lance et un bouclier, sur lequel on voit l'Empereur à cheval terrassant un ennemi.

℞. CONCORDIA AVGGG. Γ. Constantinople ou Rome casquée, assise de face, regardant à droite, tenant une haste, le pied posé sur une proue de navire; devant elle, un bouclier posé sur un cippe. Sur ce bouclier, on lit : VOT. V. MVL. XV; à l'exergue, CON. OB. (Frappée dans le troisième atelier de Constantinople.) OR.

Cette pièce portant les trois G a dû encore être frappée du vivant de Théodose I, donc peut-être avant le partage définitif de l'Empire.

EUDOXIE, *femme d'Arcadius?*

474 — AEL. EVDOXIA AVG. Buste diadémé d'Eudoxie, à droite.

℞. SALVS REIPVBLICAE. Victoire assise sur une cuirasse devant un bouclier posé sur un cippe, avec le monogramme du Christ; à l'exergue, P. ANT. (Frappée à Antioche.) P. B.

Collection Wigan.

Cette pièce a été classée par Sabatier à la femme de Théodose II, mais nous pensons que sa véritable place est ici, toutes les pièces frappées pour la femme de Théodose II doivent avoir une étoile dans le champ, ou à l'exergue du revers.

THÉODOSE II (408 à 450 de J.-C.).

475 — D. N. THEODOSIVS P. F. AVG. Buste casqué de Théodose, de face, en habit militaire, tenant une lance et un bouclier.

℞. VOT. XXX. MVLT. XXXX. Rome? casquée assise, à gauche, tenant le globe surmonté d'une croix et une haste; derrière elle, un bouclier; à l'exergue, CON. OB. Γ. (Frappée dans le troisième atelier de Constantinople.) OR

EUDOCIE (OU EUDOXIE), *femme de Théodose.*

476 — AEL. EVDOCIA AVG. Buste diadémé de l'Impératrice, à droite.

℞. Croix dans une couronne de laurier; à l'exergue, CON OB. et étoile. (Frappée à Constantinople?) OR triens.

MARCIEN (450 à 457 de J.-C.).

477 — D. N. MARCIANVS P. F. AVG. Buste casqué de Marcien, de face, en habit militaire, tenant un bouclier et une lance sur l'épaule droite.

℞. VICTORIA AVGGG. I. Victoire debout, à gauche, tenant une longue croix; dans le champ, une étoile; à l'exergue, CON. OB. (Frappée à Constantinople dans le dixième atelier.) OR.

LÉON I (457 à 474 de J.-C.).

478 — D. N. LEO. PERPET. AVG. Buste casqué de Léon, de face, tenant une haste et un bouclier.

℞. VICTORIA AVGGG. Z. Victoire marchant, à gauche, tenant une longue croix; à l'exergue, CON. OB. (Frappée dans le septième atelier de Constantinople.) OR.

ZÉNON (474 à 491 de J.C.).

479 — D. N. ZENO PERP. AVG. Buste casqué de Zénon, de face, en habit militaire, portant une lance et un bouclier.

℞. VICTORIA AVGGG. A. Victoire debout, à gauche, tenant une longue croix; à l'exergue, COM. OB. (Frappée à Constantinople dans le premier atelier.) OR.

BASILISQUE (476-477 de J.-C.).

480 — D. N. BASILISCVS P. P. AVG. Buste casqué de Basilisque, de face, en habit militaire, portant une lance et un bouclier.

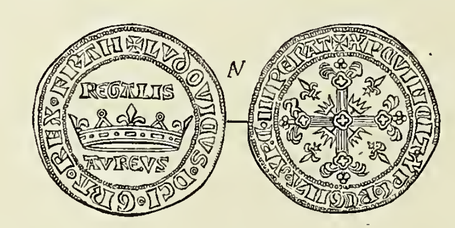
℞. VICTORIA AVGGG. Victoire debout, à gauche, tenant une longue croix; dans le champ, à droite, une étoile; à l'exergue, CON. OB. (Frappée à Constantinople ?) OR.

III

MONNAIES ROYALES DE FRANCE

DEPUIS LE RÈGNE DE SAINT LOUIS

LOUIS IX, *saint Louis* (1226 à 1270).



481 — LVDOVICVS DEI GRA. REX FRAN. Grande couronne royale remplissant le champ; dessus, REGALIS; dessous, AVREVS.

℞. XPC. VINCIT XPC. REGNAT XPC. IMPERAT. Croix fleuronnée sur laquelle est posée la couronne d'épines. Quatre lis cantonnent la croix (couronne d'or ou Régalis). OR.

Cette pièce, l'une des plus curieuses de notre suite de monnaies royales, n'avait pas été retrouvée depuis la publication du livre de Le Blanc. (Voir *Revue française*, année 1861, page 363, et *seq.*)

Collection Jarry.

PHILIPPE III, *le Hardi* (1270 à 1285).

482 — PHILIPP. DEI GRA. FRANCHORV. REX. Le roi couronné, de face, revêtu de la robe et du manteau royal; il est assis sur un siége sans bras, en forme de pliant, et orné de deux têtes de lion; il tient le sceptre et la main de justice; dans le champ, deux lis.

℞. XPC. VINCIT XPC. REGNAT. XPC. IMPERAT. Croix feuillue

et trifoliée évidée au cœur, cantonnée de quatre lis héraldiques. (Masse ou chaise, dite denier d'or.) OR.

Collection Jarry.

PHILIPPE IV, *le Bel* (1285 à 1314).

483 — PHILIPPVS DEI GRA. FRANCHORVM REX. Le roi assis, de face, comme à la pièce précédente, sans les lis dans le champ, le tout entouré d'un double cercle à huit ogivettes pointées à l'extérieur et tréflées à l'intérieur.

℟. XPC, etc. Croix fleuronnée, avec une rosace au cœur, cantonnée de quatre lis héraldiques, le tout dans un double cercle à quatre ogives et à quatre angles trifoliés. (Masse ou royal dur, grand florin.) OR.

Collection Jarry.

LOUIS X, *le Hutin* (1314 à 1316).

484 — AGN. DI. QVI TOLL. PECA. MVDI MISERERE NOB. Agneau pascal passant, à gauche, portant un nimbe ou auréole autour de la tête, appuyé contre la bannière flottante du Christ; les mots LVD. REX coupés en deux par le bas de la hampe; un marteau pour différent monétaire, sous le nom du roi.

℟. XPC, etc. Croix aux bras feuillus et trifoliés, renfermée dans quatre cercles à ogives tréflées à l'intérieur et cantonnées extérieurement de quatre lis héraldiques. (Aignel ou denier d'or.) OR.

Collection Jarry.

PHILIPPE V, *le Long* (1316 à 1328).

485 — AGN, etc. Type de la pièce précédente, avec PH. REX, un croissant placé sous le nom du roi. (Aignel ou denier d'or.) OR.

Collection Jarry.

CHARLES IV, *le Bel* (1322 à 1328).

486 — AGN etc. L'agneau précédent; sous les pieds, KL. REX; au bas, une étoile.

℟. Le même. (Aignel ou denier d'or.) OR.

Collection Jarry.

PHILIPPE VI, *de Valois* (1328 à 1350).

487 — PHILIPPVS D. GRA. FRANC. REX. L'archange saint Michel couronné, debout, de face, sous le chapiteau d'un portique, les pieds sur le dragon terrassé, à gauche, la croix dans la droite, la gauche posée sur l'écu de France aux trois lis.

℟. XPC. VINCIT, etc. Croix feuillue dans un cercle à quatre ogives fleurdelisées et cernées par quatre couronnes. (Ange d'or.) OR.

Collection Jarry.

JEAN II, *dit le Bon* (1350 à 1364).

488 — AGN. DI. QVI. TOLL. PECA. MVDI MISERERE NOB. Agneau pascal allant à gauche et retournant la tête à droite, appuyé sur la bannière du Christ; au bas, IOH. REX.

℟. XPC, etc. Croix feuillue et tréflée, avec quatre lis pour cantonnement; le tout dans un triple cercle à quatre ogives et quatre angles cernés par huit lis extérieurs. (Mouton ou double aignel.) OR.

Collection Jarry.

CHARLES V, *le Sage* (1364 à 1380)

489 — KAROLVS DI. GR. FRANCORV. REX. Le roi armé et couronné, debout de face, sous un portail gothique à deux fuseaux, le champ semé de lis.

℟. XPC, etc. Croix tritréflée, cantonnée de deux lis et de deux couronnes, le tout dans un cercle à ogives et angles, cerné par huit lis. (Franc à pied ou fleur de lis d'or.) OR.

CHARLES VI, *l'Insensé* (1380 à 1422).

490 — KAROLVS DEI GRACIA FRANCORVM REX. Écu de France aux trois lis surmonté de la couronne royale.

℟. XPC. VINCIT, etc. Croix feuillue et fleurdelisée, dans un cercle à quatre ogives, cantonné de quatre couronnes. (Écu d'or.) OR.

HENRI VI, *d'Angleterre* (1422 à 1436).

491 — HENRICVS DEI GRA. FRANCORV. Z. AGLIE REX. La Vierge nimbée, à gauche, et l'ange, à droite, tous deux affrontés et cachés à mi-corps, la vierge par l'écu de France et l'ange par l'écu anglo-français; au-dessus des deux têtes, une Gloire céleste; au-dessous, AVE. sur une banderole; couronne royale pour différent monétaire.

℟. XPC VINCIT XPC REGNAT XPC IMPERAT. Croix longue accostée d'un lis et d'un léopard, H gothique sous le pied; le tout dans un cercle festonné et fleurdelisé. (Salut d'or frappé à Saint-Lô.) OR.

Collection Jarry.

CHARLES VII (1422 à 1461).

492 — KAROLVS DEI GRACIA FRANCORVM REX. Écu de France aux trois lis surmonté de la couronne royale. Deux lis accostent l'écu.

℟. XPC, etc. Croix feuillue et fleurdelisée avec une étoile au cœur, dans un cercle à quatre ogives fleurdelisées et cintrées par quatre couronnes; point sous la 18ᵉ lettre. (Écu d'or à la couronne, frappé à Paris.) OR.

LOUIS XI (1461 à 1485).

493 — LVDOVICVS DEI GRA. FRANCOR. REX. Écu aux trois lis couronné, accosté de deux lis.

℟. XPC, etc. Croix feuillue et fleurdelisée, avec une rosace au cœur dans un cercle à quatre lobes, cantonné de quatre couronnes; un point sous la 19ᵉ lettre. (Écu d'or frappé à Saint-Lô.) OR.

Collection Jarry.

CHARLES VIII (1483 à 1497).

494 — KAROLVS DEI GRA. FRANCORV. REX. Écu de France couronné; au-dessus, un soleil.

℟. XPC VINCIT, etc. Croix fleurdelisée, avec une rosace au cœur; point sous la 9ᵉ lettre. (Écu au soleil frappé à la Rochelle.) OR.

Collection Jarry.

LOUIS XII, *le Père du peuple* (1497 à 1514).

495 — LVDOVICVS DEI GRACIA FRANCORVM REX. Écu royal de France couronné, accosté de deux porcs-épics dressés et affrontés.

℞. XPC, etc. Croix fleurdelisée, cantonnée de deux L et de deux hérissons; croisette sous la 1re lettre. (Écu aux porcs-épics, frappé à Crémieux?) OR.

496 — LVDOVIC. D. G. FRANCOR. REX. Buste couronné du roi, à droite.

℞. MEDIOLANI DVX ET C. Écusson de France et de Milan couronné. (Ducaton frappé à Milan.) Æ.

Collection Jarry.

LOUIS XII *et Anne de Bretagne.*

497 — LVDOVICVS D. G. FRANCORVM. REX BRITON. DVX. Écu royal de France couronné, soutenu par les deux porcs-épics.

℞. DEVS IN ADIVTORIVM MEVM INTENDE. Croix fleurdelisée cantonnée de deux A et de deux hermelines couronnées, R pour différent monétaire. (Écu aux porcs-épics, frappé à Rennes.) OR.

ANNE DE BRETAGNE, *femme de Charles VIII et de Louis XII.*

498 — ANNA D. G. FRAN. REGINA ET BRITONVM DVCISSA. La reine-duchesse couronnée, assise de face, vêtue d'une robe aux armes de France et de Bretagne et couverte du manteau royal, tenant un glaive et le sceptre.

℞. SIT. NOMEN DOMINI BENEDICTVM N. Croix égale, chargée en cœur d'un annelet, ornée à chaque extrémité d'un bourrelet surmonté d'une croix fichée entre deux pétales de lis et cantonnée de quatre mouchetures d'hermine. (Cadière d'or frappée à Nantes.) OR.

Collection Jarry.

FRANÇOIS Ier, *le restaurateur des lettres* (1514 à 1545).

499 — FRANCISCVS DEI GRACIA FRANCO. REX. Écu rond écartelé de France aux trois lis et du Dauphiné avec deux dauphins.

℟. XPS VINCIT, etc. Croix fleurdelisée, cantonnée de deux dauphins; lettres G et R pour différent monétaire. (Écu du Dauphiné frappé à Romans.) OR.

HENRI II (1547 à 1559).

500 — HENRICVS II. DEI G. FRAN. REX. Buste lauré et cuirassé du roi, à droite.

℟. DVM TOTVM COMPLEAT ORBEM. Quatre H couronnés, cantonnés de deux lis et deux croissants; la lettre C pour différent monétaire. (Essai du Henri d'or frappé en 1561 à Saint-Lô, après la mort du roi.) OR.

Collection Jarry.

CHARLES IX (1561 à 1574).

501 — CAROLVS VIIII. D. G. FRANCO. REX. Buste lauré et cuirassé du roi, à gauche, avec une barbe naissante. Sous le buste, 1573.

℟. SIT NOMEN DOMINI BENEDICTVM. Écu de France aux trois lis, couronné et accosté de deux C couronnés; sur la tranche, on lit, en lettres en relief : VERAE RELIGIONIS ASSERTORI. (Superbe piedfort du teston d'essai frappé à Paris.) Æ.

Collection Jarry.

HENRI III (1574 à 1589).

502 — HENRICVS III. D. G. FR. ET POL. REX. 1588 A. Écu de France couronné; au-dessus, un soleil.

℟. CHRISTVS REGNAT VINCIT ET IMPERAT. Croix à bras tortillés, évidée au cœur et fleurdelisée. (Écu au soleil frappé à Paris.) OR.

Collection Jarry.

CHARLES X, *roi de la Ligue* (1589 à 1593).

503 — CAROLVS X. D. G. FRANC. REX. Écu de France couronné; au-dessus, un soleil.

℞. CHRISTVS, etc. Le type précédent, A pour différent monétaire et 1593. (Écu au soleil frappé à Paris.) OR.

HENRI IV, *le Grand* (1589 à 1610).

504 — HENRICVS IIII. D. G. FRAN. ET NAVAR. REX. Écu de France couronné, surmonté d'un petit soleil.

℞. CHRS. VINCIT. CHRS. REGNAT. Croix formée de quatre H fleurdelisées; au centre, K. (Pièce frappée à Bordeaux en 1590.) OR.

Collection Jarry.

505 — HENRICVS IIII. D. G. FRANCO. ET NAVARREO REX 1607. Buste du roi, à droite, lauré, collerетté et cuirassé; la cuirasse damasquinée.

℞. SIT NOMEN, etc. Grand H entouré de perles, au cœur d'une croix à branches courtes évidées, fleuronnées et fleurdelisées; A pour différent monétaire; sur la tranche : PERENNITATI PRINCIPIS GALLIAE RESTITVTORIS en relief. (Pied-fort du franc d'essai frappé à Paris.) Æ.

Collection Jarry.

LOUIS XIII, *le Juste* (1610 à 1643).

506 — LVDOVICVS XIII. D. G. FRAN. ET NAVARRE REX. Buste lauré et fraisé du jeune roi, à droite, la collerette tuyautée; dessous, 1618.

℞. SIT, etc. Croix fleurdelisée, avec L au cœur, A pour différent monétaire; sur la tranche : PERENNITATI IVSTISSIMI REGIS en relief. (Pied-fort du quart de franc frappé à Paris.) Æ.

Collection Jarry.

507 — LVD XIII. D. G. FRAN. ET NAV. REX. Tête laurée du roi, à droite, avec la moustache.

℞. CHRISTVS REGNAT VINCIT ET IMPERAT. Croix formée

de huit L couronnés, cantonnée de quatre lis, A au centre. (Pièce de huit louis frappée à Paris en 1640.) OR.

Collection Jarry.

508 — Mêmes légendes et types, faces et revers. (Double louis frappé à Paris en 1640.) OR.

Collection Jarry.

LOUIS XIV, *le Grand* (1643 à 1715).

509 — LVD. XIV. D. G. FRAN. ET NAV. REX. 1644. Tête jeune du roi laurée, à droite ; une mèche de cheveux tombant à la hauteur du menton.

℟. CHRS. REGN. VINC. IMP. Croix formée de huit L couronnés, A au cœur. (Louis d'or frappé à Paris en 1644.) OR.

Collection Jarry.

510 — LVDOVIC. XIIII. D. G. FRAN. ET NAV. REX. Croix formée de quatre lis couronnés et cantonnée de quatre autres lis sans couronnes.

℟. DOMINE ELEGISTI LILVM TIBI. Écu royal, soutenu par deux anges agenouillés. (Écu aux fleurs de lis d'or, frappé à Paris en 1656.) OR.

Collection Jarry.

511 — LVD. XIIII. D. G. FR. ET NAV. REX. Tête du roi vieillie, avec moustaches à droite.

℟. CHRS. REGN. VIN. IMP. Huit L couronnés en croix, avec sceptre et main de justice en sautoir. (Double louis aux insignes, frappé à Lyon en 1702.) OR.

Collection Jarry.

LOUIS XV, *le Bien-Aimé* (1715 à 1774).

512 — LVD. XV. D. G. FR. ET NAV. REX. Buste enfantin du roi avec longue chevelure, une couronne fermée sur la tête.

℟. CHRS. REGN. VINC. IMP. Quatre écussons de France et de

Navarre couronnés et formant la croix. (Double louis, dit de Noailles, frappé à Paris en 1717.) OR.

Collection Jarry.

513 — LUD. XV. D. G. FR. ET NAV. REX. Buste senior du roi, à gauche, avec le bandeau royal.

℞. SIT, etc. Écu rond aux trois lis couronnés et cerné de deux palmes. Tranche lisse. (Superbe essai en or de l'écu dit au bandeau frappé à Paris en 1740.) OR.

LOUIS XVI (1774 à 1793).

514 — LUD. XVI. D. G. FR. ET NAV. REX. Buste jeune du roi, à gauche, perruque à queue, habit brodé, cordon bleu et plaqué du Saint-Esprit.

℞. CHRS. REGN. VINC. IMP. Écussons ronds, de France et de Navarre sous une couronne; T pour différent monétaire. (Double louis frappé à Troyes ? en 1783.) OR.

Collection Jarry.

515 — LUD. XVI. D. G. FR. ET NAV. REX. Tête laurée du roi, à gauche, la chevelure bouclée.

℞. SIT, etc. Deux L fleuronnés et affrontés, au milieu de trois lis, dessus une couronne, avec grènetis formé de lis; sur la tranche : DOMINE SALVUM. FAC REGEM. en relief. (Superbe essai en or de l'écu de Droz, dit écu de Calonne, frappé à Paris en 1786.) OR.

Collection Jarry.

NAPOLÉON I, *le Grand, empereur* (1804 à 1815).

516 — NAPOLEON EMPEREUR. Tête laurée de Napoléon, à droite; dessous, BRENET F. et l'abréviation du nom de Tiolier.

℞. REPUBLIQUE FRANÇAISE 1807. A et coq. Couronne de laurier; au milieu, 5 FRANCS; sur la tranche, en creux : DIEU PROTÈGE LA FRANCE. (Essai en or de la pièce de cinq francs; frappé à Paris en 1807.) OR.

Collection Jarry.

LOUIS XVIII (1814 à 1824).

517 — LOUIS XVIII. ROI DE FRANCE. Tête nue du roi, à gauche; dessous, MICHAUT F.

℞. Écu de France couronné, cerné de deux palmes et de 5 F.; dessous, 1815; sur la tranche, en creux : DOMINE SALVUM FAC REGEM. (Essai en or de la pièce de cinq francs; frappé à Paris en 1815.) OR.

CHARLES X (1824 à 1830).

518 — CHARLES X. ROI DE FRANCE. Tête nue du roi, à gauche; dessous, MICHAUT et T. (Tiolier.)

℞. L'écu et la tranche de la pièce précédente. (Essai en or de la pièce de cinq francs; frappé à Paris en 1824.) OR.

Collection Jarry.

LOUIS-PHILIPPE I (1830 à 1848).

519 — LOUIS PHILIPPE I. ROI DES FRANÇAIS. Tête nue du roi, à droite, le toupet frisé; N. P. TIOLIER sur le col.

℞. TITRE 900 MIL. POIDS 25 GRAM. — CHARTE DE 1830 etc., écrit sur un double écusson couronné et posé sur un faisceau composé du sceptre, de la main de justice et de six drapeaux; sous l'écusson, 5-F ESSAI A et ancre. Sur la tranche : DIEU PROTÈGE LA FRANCE, inscrit en relief. Essai en or de la pièce de cinq francs à la charte; frappé à Paris en 1830.) OR.

Collection Jarry.

520 — LOUIS PHILIPPE I. ROI DES FRANÇAIS. Tête large du roi laurée, à droite; dessous, DOMARD F.

℞. 5 FRANCS 1832 dans une couronne de chêne et d'olivier; à l'exergue, ancre, étoile et A; sur la tranche, DIEU PROTÉGE LA FRANCE, en relief. (Essai en or de cinq francs; frappé à Paris en 1832.) OR.

Collection Jarry.

NAPOLÉON III, *Empereur* (1852 à 1870).

521 — NAPOLEON III. EMPEREUR. Tête nue de l'empereur, à gauche; dessous, A. BOUVET. F.

℞. EMPIRE FRANÇAIS. Écu rond à l'aigle, embrassé du collier de la Légion d'honneur, le tout posé sur le manteau d'hermine et relevé par deux mains de justice posées en sautoir, et sommé de la couronne impériale; dans le champ, de chaque côté du manteau, 5-F.; à l'exergue, 1854; tranche lisse. (Essai en or de la pièce de cinq francs; frappé à Paris en 1854.) OR.

Collection Jarry.

IV

MÉDAILLES ARTISTIQUES

LOUIS XII *et Anne de Bretagne.*

522 — FELICE. LVDOVICO. REGNATE. DVODECIMO. CESARE. ALTERO. GAVDET. OMNIS. NACIO. Buste, à droite, de Louis XII, coiffé d'un mortier orné d'une couronne; le champ est semé de fleurs de lis; à l'exergue, un lion, symbole de la ville de Lyon.

℟. LVGDVN. RE. PVBLICA. GAVDETE. BIS. ANNA. REGNANTE. BENIGNE. SIC. FVI. CONFLATA. 1499. Buste, à gauche, d'Anne de Bretagne, coiffé d'un voile sur lequel est posée la couronne royale. Le champ de la médaille est un semé de fleur de lis, à droite, et à gauche, d'hermine; à l'exergue, un lion.

Bel exemplaire en bronze doré.

Collection Soltikoff. 108 mill.

FRANÇOIS I, *roi de France* (1514-1546).

523 — FRANCISCVS. D. G. FRANCOR. REX. CHRISTIANISSM. Buste à droite, la tête couverte d'une toque sur laquelle est appliquée la couronne de fer, et que surmonte une touffe de plumes; le buste est recouvert d'une armure sans ornements.

Sans revers.

On ne connaît que deux exemplaires de cette pièce.

Pl. XXVI. 102 mill.

HENRI IV *et Marie de Médicis.*

524 — HENRIC. IIII. R. CHRIS. MARIA. AVGVSTA. Bustes superposés de Henri IV et de Marie de Médicis, tous deux la tête nue, le roi est presque

entièrement de face, tandis que Marie de Médicis est de profil. Henri IV porte sur sa cuirasse le cordon de l'ordre du Saint-Esprit; exergue, G. DUPRÉ. F. 1605.

Sans revers.

Bronze. — 183 mill.

525 — HENRICVS. IIII. D. G. FRANCORVM. ET. NAV. REX. Buste cuirassé, à droite, de Henri IV, la tête couronnée de lauriers.

℟. MAIESTAS. MAIOR. AB. IGNE. Henri IV vêtu à l'antique, assis, tenant d'une main son sceptre, donne l'autre à Marie de Médicis, qui porte de la main gauche une corne d'abondance, entre eux un brasier ardent; exergue, 1604. Argent.

56 mill.

526 — HENR. IIII. CHRIST. MARIA. AVGVSTA. Bustes superposés du roi et de la reine, les deux têtes de profil; le buste du roi est revêtu d'une armure richement damasquinée, et d'une écharpe; sous le buste, G. DUPRÉ FECIT.

℟. PROPAGO IMPERI. Henri IV en costume de guerrier antique, donnant la main à Marie de Médicis, revêtue des attributs de Minerve; entre eux, leur jeune fils, depuis Louis XIII, pose le pied sur un dauphin et s'efforce de placer sur sa tête le casque de son père; un aigle qui descend du ciel apporte une couronne au-dessus de la tête de l'enfant.

Bronze. — 67 mill.

MARIE DE MÉDICIS (1573-1642).

527 — MARIA. MEDICEA. REGINA FRANCIÆ. Buste, à gauche (le profil d'une grande beauté), la chevelure très-compliquée, formée d'un grand nombre de petites boucles, que retiennent trois nœuds de ruban; boucles d'oreilles et collier de perles; le col assez découvert est entouré d'une grande collerette très-richement brodée; sous la collerette est un manteau qui laisse voir la manche de la robe toute couverte d'ornements; sous le buste le monogramme KD.

Sans revers.

Ce superbe médaillon a été très-probablement fondu sous le règne de Louis XIV, nous croyons y voir le monogramme d'un des frères Keller, ces célèbres fondeurs strasbourgeois qui ont signé tant de statues dont plusieurs sont à Versailles.

Pl. XXVII. Bronze. — 191 mill.

528 — MARIA. AVGVSTA. GALLIÆ. ET. NAVARÆ. REGINA. Buste, à droite, de Marie de Médicis, la tête couverte d'un petit bonnet, collier et boucles d'oreilles, grande collerette très-ornée ; à l'exergue, G. DUPRÉ. F. 1624.

Sans revers.

Bronze. — 102 mill.

GUILLAUME D'ESTOUTEVILLE, *archevêque de Rouen* (1403-1483).

529 — G. D'ESTOVTEVILLA. EPIS. OSTI. CAR. ROTHO. R. E. CAM. Buste, à droite, du cardinal d'Estouteville, la tête nue.

℟. Écusson surmonté d'un chapeau de cardinal aux armes d'Estouteville, d'Harcourt et de Bourbon.

Bronze. — 47 mill.

ALPHONSE V *d'Aragon* (1416-1458).

530 — ALFONSVS REX REGIBVS IMPERANS ET BELLORVM VICTOR. Tête nue d'Alphonse V, à droite, le buste couvert d'une cuirasse très-ornementée ; sous le buste, une couronne.

℟. VICTOREM REGNI MARS ET. BELLONA CORONANT. Le roi assis sur un trône, couronné par Mars et Bellone. CHRISTOPHORVS HIERIMIA. (C. Jérémia.)

Bronze. — Collection Signol. 72 mill.

SIGISMOND PANDOLPHE I *Malatesta, seigneur de Rimini* (1417-1468).

531 — SIGISMVNDVS. DE. MALATESTIS. ARIMINI ET ROMANE ECCLESIE. CAPITANEVS. GENERALIS. Buste, à droite, de Sigismond Malatesta ; la tête est nue, le buste couvert d'une cuirasse.

Sans revers.

Bronze. — Collection Signol. 100 mill.

LIONEL, *marquis d'Este* (1441-1490).

532 — LEONELLVS MARCHIO ESTENSIS. Buste nu, à droite.

℟. OPVS PISANI PICTORIS (Pisanello). Deux hommes nus, assis devant une colonne à laquelle est attachée une voile gonflée par le vent.

Pl. XXVIII. Bronze. — Collection Signol. 70 mill.

LAURENT DE MÉDICIS (1448-1492).

533 — MAGNVS LAVRENTIVS MEDICES. Buste, à gauche, de Laurent de Médicis, la tête nue.

℟. TVTELA PATRIÆ FLORENTIA. La ville de Florence sous les traits d'une jeune fille, assise au pied d'un laurier, tenant à la main un lis, symbole de la ville de Florence.

Bronze. — Collection Signol. 80 mill.

JEANNE DE TORNABONI.

534 — IOANNA ALBIZA VXOR LAVRENTII DE TORNABONIS. Buste, à droite, de Jeanne de Tornaboni.

℟. CASTITAS PVLCHRITUDO AMOR. Les trois Grâces, debout.

Planche XXVIII. — Bronze. — 73 mill.

JEAN-FRANÇOIS TRIVULCE, *marquis de Vigevano.*

535 — IO. FRAN. TRI. MAR. VIG. CO. MVSO AC. VAL. REN. ET. STO. SA. D. Tête nue, de Trivulce, à droite, buste recouvert d'une armure, sur laquelle est jeté un manteau.

℟. FVI. SVM. ET. ERO. Femme nue sur un dauphin nageant au milieu des flots, dans lesquels se trouvent aussi plusieurs tritons; aux quatre coins de la médaille, quatre chérubins figurant les quatre vents.

Bronze. — 62 mill.

MARIE TUDOR (1515-1558).

536 — MARIA I. REG. ANG. FRANC. ET. HIB. FIDEI DEFENSATRIX. Buste, à gauche, de la reine, la tête coiffée d'un bonnet, le buste couvert d'une collerette et d'une robe toutes deux richement brodées; sous le buste, IAC. TREZ. (Jacque Trezzo).

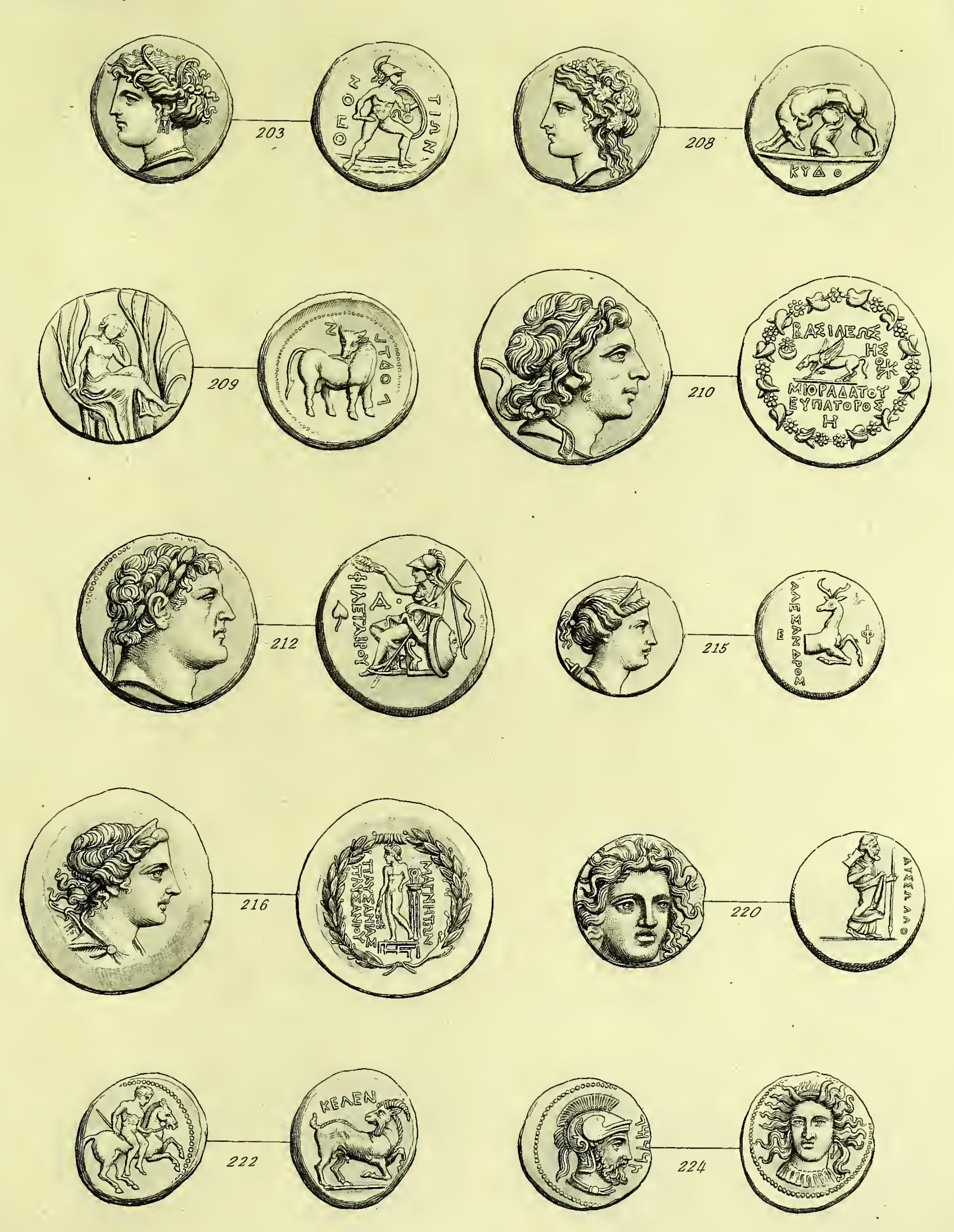
℞. CESIS. VISVS. TIMIDIS. QVIES. La Paix, assise, à droite, tenant d'une main une branche d'olivier, de l'autre mettant le feu à un amas d'armes; au fond, le temple de Janus; derrière, plusieurs personnages se désaltèrent à une source qu'un orage vient de former.

Pl. XXVI. Bronze. — Collection, 68 mill.



Monnaies Grecques

Imp. Vve A. Cadart, Paris.



MONNAIES GRECQVES

Imp. Vve A. Cadart, Paris


VXOR·LAVRENTII·DE·TORNABONIS·IOANNA·ALBIZA




LEONELLVS MARCHIO ESTENSIS


·OPVS·PISANI·PICTORIS·




FRANCISCVS
REX
CHRISTIANISS





OBJETS DIVERS

PAR

EUGÈNE DUTUIT

OBJETS DIVERS

La réunion des objets divers dont on va, plus bas, connaître le détail, est loin sans doute de pouvoir rivaliser comme ensemble avec les objets antiques, ni, peut-être, avec les médailles et monnaies qui figurent dans la collection de M. Auguste Dutuit. Toutefois, ils ne paraîtront pas sans importance; ils sont surtout très-variés. On y rencontre plusieurs spécimens des faïences de Luca della Robbia, deux terres cuites de Jean de Bologne, d'après Michel-Ange, un beau bassin siculo-arabe et des faïences italiennes de la meilleure époque. Cette collection offre ensuite un certain nombre de pièces d'orfévrerie et des bijoux du XVIe siècle. Les émaux de Limoges, quoique peu nombreux, sont d'une qualité distinguée. On y trouve aussi des verres de Venise, d'anciens bronzes italiens et français, quelques brillants échantillons de l'argenterie des règnes de Louis XV et de Louis XVI. Cette réunion se complète par des plats de Perse et autres faïences du même pays. Une croix abyssinienne ayant appartenu à Théodoros, et provenant de la prise de Magdala, n'en est pas un des moindres ornements. Maintenant qu'il nous suffise de dire que presque tout cet ensemble provient des collections Demidoff, Castellani, comte Larderel, Louis Fould Raifé, de Théïs, Saint-Seine, Piot, Oppenheim et Pichon.

Il ne nous reste plus qu'à faire ressortir l'utilité d'une semblable publication. Nous ignorons si les expositions rétrospectives ont encore un long avenir. Le nombre des objets nouveaux que l'on peut exposer diminue constamment; les ventes qui les renouvellent deviennent de plus en plus rares, et le goût du public peut s'émousser en revoyant

trop souvent les mêmes choses. Cependant presque rien ne conserve le souvenir de ces brillantes réunions. En 1865, l'Union centrale popularisa réellement en France ce genre de curiosité. Aujourd'hui on ne peut se faire qu'une bien faible idée de ce qu'était cette superbe exhibition. Il n'en resterait que peu de chose, si M. Double n'avait eu l'heureuse idée de publier le catalogue de ce qu'il avait exposé, sous le titre : *Un Mobilier historique des* XVIIe *et* XVIIIe *siècles*. La plume brillante du bibliophile Jacob, et les figures dont il est orné, donnent un nouveau prix à ce livre introuvable puisqu'il n'a été tiré qu'à cinquante exemplaires; mais, d'un autre côté, qui se souvient de la salle non moins brillante du marquis d'Hertford, de la collection d'armes de l'Empereur, et de tant d'autres chefs-d'œuvre? Il est vrai qu'il existe encore un catalogue spécial de la salle polonaise, mais sans aucune figure. On nous rappellera sans doute que dans toutes ces expositions il est dressé un catalogue officiel, mais nous n'avons pas besoin de faire remarquer qu'ils sont tous le plus souvent sommaires et incomplets, et, en outre, que la reproduction, dans certains recueils, d'objets exposés, ne donne pas toujours une idée satisfaisante des originaux. Ces simples réflexions peuvent s'adresser jusqu'ici à toutes nos expositions rétrospectives.

L'Exposition de 1867 était supérieure sans doute à celle-ci. On avait fait appel non-seulement à la France, mais à l'étranger. Cependant, aujourd'hui, malgré quelques articles de journaux, le rapport de M. du Sommerard et le catalogue dressé par M. Darcel, se souvient-on de la brillante salle des émaux de Limoges et de tant d'autres non moins belles; de la magnifique aiguière, avec son plateau, achetée, dit-on, 160,000 francs par M. de Rothschild; de cette superbe vasque en faïence italienne qui ne resta que deux ou trois jours exposée et qui, acquise par un des membres de la famille Rothschild, disparut immédiatement? A-t-on même, à présent, une idée suffisante des

splendides cristaux de roche de l'empereur d'Autriche, du harnais que portait le cheval d'un roi maure, de l'ostensoir du roi de Portugal et des ornements d'église de la Moldo-Valachie ?

L'exposition faite au Palais-Bourbon, au profit des Alsaciens-Lorrains, méritait certainement qu'on en gardât un durable souvenir ; dans peu de temps se rappellera-t-on la riche exposition de tableaux qui ornait l'ancienne galerie de M. de Morny ; la magnifique salle ouverte par la famille Rothschild et celle non moins brillante que montrait ensuite Sir Richard Wallace, pour remplacer la première que les propriétaires avaient enlevée avant la clôture, ainsi que beaucoup d'autres chefs-d'œuvre que nous ne pouvons mentionner ici? Nous exprimons les mêmes regrets pour les deux dernières expositions de l'Union centrale.

De l'Exposition de 1869, il ne demeure peut-être que le *Souvenir* de M. Dutuit, qui a essayé d'en faire revivre quelques parties ; tout le reste s'est pour ainsi dire évanoui.

L'Exposition de 1878 est sans contredit des plus remarquables; mais qu'en restera-t-il dans quelques années peut-être, une ombre fugitive qui ne tardera pas à se dissiper. M. Auguste Dutuit s'est au moins proposé de conserver ce qui le concerne; il serait heureux que d'autres collectionneurs eussent aussi la même pensée, surtout en faisant reproduire bon nombre des splendides objets qui figurent dans leurs vitrines. C'est ainsi que ces exhibitions auraient un but réellement utile, et pourraient servir aux hommes de talent qui font tous leurs efforts pour maintenir à la France sa prééminence dans le domaine des beaux-arts.

Nous ne faisons que suivre en cela l'exemple de l'Angleterre qui, après avoir eu l'initiative des expositions rétrospectives, les voit se renouveler chaque année à South-Kensington. Elles revivent ensuite dans de très-beaux catalogues illustrés.



Phototypie du Moniteur 18, quai Voltaire, Paris.

VIERGE DE LUCA DELLA ROBIA.

I

TERRES DE LUCA DELLA ROBIA

TERRES CUITES DE JEAN DE BOLOGNE, D'APRÈS MICHEL-ANGE

537 — *Bas-relief* représentant la Vierge et l'enfant Jésus, émaillés blanc sur fond bleu. Cadre en bois noir.

Haut., o m. 58. — Long., o m. 41.

Collection Demidoff.

538 — *Bas-relief* représentant la Vierge et l'enfant Jésus, émaillés blanc sur fond bleu. Cadre en bois noir.

Haut., o m. 44. — Long., o m. 37.

Collection Demidoff.

539 — *Bas-relief* représentant la Vierge dont la tête est entourée d'un nimbe à fond d'or; elle est, à droite, à genoux, devant l'enfant Jésus couché sur l'herbe. Derrière le Sauveur, est saint Jean-Baptiste; tous deux ont sur la tête le nimbe à fond d'or. Dans le haut, deux anges; au-dessus, le Saint-Esprit. Les personnages sont émaillés blanc sur fond bleu. Pièce cintrée, entourée d'un cadre de forme antique au bas duquel on lit : AVE MARIA GRATIA PLENA.

Haut., o m. 70. — Long., o m. 43.

Vente Toscanelli.

540 — *Deux figures* couchées : l'une représente la Nuit ou le Sommeil, l'autre un homme dans l'attitude de la méditation, par Jean de Bologne, d'après Michel-Ange Buonarotti.

Réductions en terre cuite, d'après les célèbres statues qui ornent les tombeaux des Médicis dans la sacristie neuve de l'église San Lorenzo, à Florence.

Haut., o m. 47. — Larg., o m. 60.

Ancienne collection Piot.

II

FAÏENCES ITALIENNES

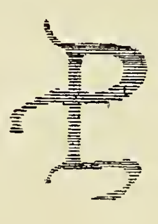
541 — *Faïence siculo-arabe.* Beau bassin rond. Décor à reflets métalliques mordorés rehaussé de bleu sur fond blanc. Au fond, deux femmes debout près d'un monument, et ayant des arabesques et des simulacres d'inscriptions sur leurs vêtements.

Le reste du plat tant à l'intérieur qu'à l'extérieur offre des arabesques, des palmes et des inscriptions factices décorées en bleu et jaune à reflets.

Diam., 0 m. 48.

Collection A. Castellani.

542 — *Faïence de Chaffagiolo.* Plat rond. Au centre, écusson armorié d'un évêque entre deux dragons; au pourtour, ornements en *bianco fisso* (blanc sur blanc); au marli, médaillons, empereurs romains et riche décor d'ornements sur fond blanc. Au revers, la marque de fabrique :



Diam., 0 m. 42.

Collection A. Castellani.

543 — *Faïence de Gubbio.* Coupe d'accouchée. A l'intérieur, buste de Minerve; à l'extérieur, rinceaux feuillagés. Reflets métalliques rouges, bleu nacré et irisés. (Maestro Giorgio.)

Diam., 0 m. 17.

Collection A. Castellani.



BASSIN ROND

Fabrique Seculo Arabe

Collection Aug Dutuit



Plat de Pesaro

Aux armes de la famille Orsini

Kappenheim del

Imp. Lemercier & Cie Paris

544 — *Même faïence.* Plat rond et creux. Écusson armorié portant une licorne au centre. Le marli est décoré de rinceaux, de mascarons formant des dauphins et des coquilles en couleurs sur fond bleu. Beaux reflets métalliques, rouge rubis et mordorés. (Maestro Giorgio).

Diam., o m. 28.

Collection A. Castellani.

545 — *Faïence de Pesaro.* Plat rond à décor à reflets métalliques mordorés et bleu nacré. Au centre, femme-sphinx ailée soutenant l'écusson armorié de la famille Orsini de Rome. Le marli est décoré d'imbrications. xvie siècle.

Diam., o m. 41.

Collection du comte G. de Larderel.

546 — *Faïence d'Urbino.* Gourde de forme aplatie. Elle offre sur un de ses côtés le sujet de Diane et ses nymphes au bain, et de l'autre, Vénus et Adonis. Les anses sont formées de branchages feuillagés. Cette pièce est attribuée à Orazio Fontana.

Haut., o m. 39.

Collection A. Castellani.

547 — *Gourde pyriforme aplatie,* à deux anses, têtes de satyres. Décor de grotesques sur fond blanc et médaillons bustes d'hommes sur fond bleu. Belle qualité.

Haut., o m. 40.

Collection du baron de Théïs.

548 — *Faïence de Faenza.* Grand plat rond avec des arabesques blancs sur fond bleu. Dans le centre, Orphée, au milieu d'un paysage, jouant du violon. Sur les bords, on lit la date de 1532. Le revers offre des ornements bleus.

Diam., o m. 33.

III

ORFÉVRERIE & BIJOUX

XVIe SIÈCLE

549 — *Baiser de Paix* en argent ciselé et doré.

Il est de forme monumentale à colonnettes élégantes, à balustres, et la partie supérieure est cintrée. Le sujet principal est la crèche, exécuté en haut-relief; au-dessous, deux Génies à demi couchés soutiennent un cartouche; au-dessus, une frise est ornée d'une tête de chérubin et de deux animaux grotesques. Dans le cintre, est le Père Éternel bénissant. Deux figurines d'enfants, des vases et deux cariatides soutenant la croix, terminent l'ornementation de la partie supérieure de la pièce.

Le fond gravé représente Adam et Ève dans le paradis, et la poignée ciselée se compose d'une cariatide d'homme barbu ailé, placée au-dessus d'une autre cariatide finissant en queue de poisson.

Précieux spécimen d'orfévrerie italienne du XVIe siècle.

Haut., 0 m. 20. — Long., 0 m. 11.

Collection du baron de Théïs.

550 — *Canette de Luther.* Pièce d'orfévrerie allemande, en argent doré, à compartiments finissant en pointes, ornés d'arabesques gravées à l'eau-forte avec couvercle reproduisant les mêmes arabesques, et offrant des compartiments qui partent dans l'intervalle des premiers. Elle est décorée d'une anse ou poignée d'un beau travail. On y voit une tête sortant de la gueule d'un dauphin, et dont l'extrémité repose, dans le bas, sur une autre tête. Cette poignée est ornée de feuillage. Le couvercle est tenu par une charnière offrant une tête de chaque côté, et au-dessus, une tête pour placer le doigt; dans un petit renfoncement, au sommet du couvercle, la date de 1520.



Photochromie du Moniteur
Procédé Leon Vidal Bte S.G.D.G.
15, quai Voltaire, Paris

BIJOUX DU XVIème SIÈCLE.

Sous la canette on trouve cette inscription en hollandais : « *Que ceux qui reçoivent cet objet le conservent comme un précieux souvenir apporté de la maison du docteur Luther, et qu'il soit transmis de génération en génération. Cet objet est périssable, mais la doctrine du docteur Luther est immortelle.* » On lit au-dessous la date de 1631, indiquant l'époque à laquelle ce vase sortit de la famille du réformateur.

Cette pièce qui provient de la vente Raifé, faite en 1867, était accompagnée d'un verre à boire plus grand que la canette, mais sans ornement, à l'exception d'un bouton allongé surmontant le couvercle ; ce verre était également en argent doré. Ces deux pièces se trouvèrent séparées. Ce gobelet fut acheté par M. Mundler, marchand de tableaux, chez lequel je l'ai vu, mais, après la mort de ce dernier, j'ignore dans quelles mains il a passé. Au-dessous, se trouvait également l'inscription relatée ci-dessus, on y lisait en outre le nom de *Margreda Pfeiffers.*

Haut., 0 m. 15. — L. moyenne, 0 m. 10.

Ces deux objets ont été gravés dans le *Magasin pittoresque* du mois d'avril 1868, page 125.

551 — *Magnifique bijou* de la renaissance italienne ; il est en or à jour, émaillé et rehaussé de rubis et de perles ; sa composition forme trois plans superposés dont le dernier a pour motif principal un groupe de la Charité.

Haut., 0 m. 08.

Collection Saint-Seine.

552 — *Pendentif en argent ciselé*, enrichi d'émeraudes, rubis et diamants, composé d'un enfant couronné, à califourchon sur un aigle. Travail allemand du XVIIe siècle.

Haut., 0 m. 08.

Collection Humann.

553 — *Croix en or émaillé*, avec pendeloques en perles fines. XVIe siècle.

Haut., 0 m. 07.

554 — *Saint-Esprit émaillé* entouré de brillants et supporté par des chaînettes qui se rattachent à un anneau placé dans le haut. XVIe siècle.

Haut., 0 m. 07.

555 — La *Sainte Vierge* adorée par des anges, elle est entourée d'améthystes; au bas, des perles en pendeloques.

Haut., 0 m. 07.

556 — *Bijou émaillé* d'une forme carrée. XVIe siècle.

Espèce de chevalier ayant un casque sur la tête, moitié homme, moitié cheval, offrant au-dessus une émeraude suspendue. Pièce enrichie d'autres émeraudes. On en remarque quelques-unes très-petites qui pendent aux pieds du cheval. XVIe siècle.

Haut., 0 m. 08.

557 — *Montre du* XVIe *siècle* en forme de croix, en cuivre doré, avec cadran gravé à fleurs et à rinceaux. La clef, d'une forme assez extraordinaire, paraît être du même temps que la montre.

Collection de Théïs.



PHOTOCHROMIE DU MONITEUR
PROCÉDÉ LÉON VIDAL, B^TE S. G. D. G
15, QUAI VOLTAIRE PARIS

NEPTUNE APAISANT LA TEMPÊTE EXCITÉE PAR ÉOLE CONTRE LA FLOTTE D'ÉNÉE.

IV

ÉMAUX DE LIMOGES

558 — *Grand tableau ovale.* Peinture en émaux de couleurs, en partie sur paillons et à fond bleu rehaussé d'or, par Jean Courtois, représentant la Descente de croix. Le monogramme de l'artiste se trouve au pied et à gauche de la croix. Pièce remarquable par le brillant de son émail et sa belle conservation. La monture est moderne.

Haut., o m. 27. — L., o m. 19.

Collection de Théïs.

559 — *Plaque d'émail.* Au milieu, dans un rond, Neptune armé de son trident, monté sur un char traîné par des chevaux marins et se dirigeant vers la droite, chasse les vents qu'Éole a déchaînés.

On voit de chaque côté deux sujets se rapportant à la scène principale :

A gauche, Mercure armé de son caducée parle à Vénus assise sur un char traîné par deux colombes; au-dessous, Vénus apparaît à Énée qu'accompagne le fidèle Achate.

A droite, Vénus sur son char et l'Amour; au-dessous Didon accueille Énée. Pièce oblongue peinte en grisaille par Martin Didier; elle vient de la vente Morland, faite à Londres.

Haut., o m. 18. — L., o m. 28.

560 — *Petit plat en émail*, offrant un sujet de l'histoire de Psyché. On la voit partant pour les enfers. Un spectre lui apparaît devant une tour qui est à gauche, et l'instruit de ce qu'elle doit faire. C'est le n° 24 de la suite attribuée à Raphaël. Les bords du plat sont couverts de riches ornements; on voit des Amours en grisaille dans des dentelles.

Au revers, de riches ornements en grisaille avec quatre têtes d'anges.

On voit aussi des ornements en grisaille sur les bords; enfin on remarque dans les fonds des ornements d'or sur fond noir.

Diam., 0 m. 25.

Dans la riche collection de M. Basilewski on trouve six plats de la même suite représentant les sujets suivants :

N° 10. La toilette de Psyché.

N° 13. Psyché regarde l'Amour malgré la défense qu'il lui en avait faite, et l'éveille en lui laissant tomber sur l'épaule une goutte d'huile de sa lampe.

N° 15. Psyché raconte son infortune à ses sœurs.

N° 16. Vénus est instruite que l'Amour est malade. Elle est sur la mer, portée par des Dauphins avec des Néréides et des Tritons.

Un plat d'une dimension plus grande représentant le même sujet est dans la vitrine de M. de Rothschild.

N° 19. Psyché va implorer Cérès qui refuse de la secourir.

N° 28. Psyché ouvre la boite de beauté que Proserpine lui avait donnée pour la porter à Vénus.

Dans la même exposition on trouve une plaque oblongue représentant le n° 1 de cette suite :

Apulée changé en âne écoute la fable de Psyché qu'une vieille raconte à une jeune mariée prise par des voleurs. Elle appartient au musée de Lyon.

Nous ne pouvons évaluer le prix qu'atteindrait la suite entière de Psyché en émaux de Limoges, mais il faudrait réunir 32 pièces; ici nous n'en pouvons indiquer que 7. Le n° 1 dont nous venons de parler n'a pas la forme d'un plat.

Dans la collection Stein exposée au Trocadéro on voit une très-belle plaque en ovale représentant le n° 1 de l'histoire de Psyché.

561 — *Belle paire de salières*, à peinture grisaille, teintée, rehaussée d'or, représentant des sujets de chasse; elles sont décorées d'armoiries. Les cavités destinées à recevoir le sel sont ornées de bustes avec entourage d'arabesques. Elles sont l'œuvre de Pierre Raimond.

Haut., 0 m. 11. — Diam., 0 m. 08.

Collection L. Fould.

V

VERRERIE DE VENISE

562 — *Grand globe en forme de boule* porté sur piédouche, en verre vert. Le globe offre au pourtour trois rangs d'ornements gravés. La petite boule qui est au-dessus du piédouche est enrichie d'ornements dorés. Pièce rare.

Haut., 0 m. 34. — L., 0 m. 18.

563 — *Petite coupe en verre blanc* sur piédouche, soutenue de chaque côté par des ornements en verre découpé à jour; de chaque côté une fleur émaillée.

Haut., 0 m. 17.

564 — *Seau en verre craquelé* avec une anse en verre. Dans le haut du vase un filet bleu.

Haut., 0 m. 15.

565 — *Deux grands verres* de forme élancée, à ailerons bleus et blancs à filigranes, surmontés chacun d'un couvercle offrant au sommet un ornement à peu près pareil à ceux qui décorent les côtés du piédouche.

Haut., 0 m. 45.

566 — *Jolie bouteille en verre rubis* très-élégamment montée en argent ciselé; à cet ornement se rattache une longue chaîne, ce qui semblerait donner à croire que cet objet est un encensoir. Le bouchon est surmonté d'une petite figurine d'enfant également en argent. XVIe siècle.

Haut., 0 m. 25.

VI

BRONZES D'ART

567 — *Petite statue de Vénus* sortant du bain; elle a la jambe gauche pliée. La déesse repose sur un piédestal à trois faces où sont des petites figures en bas-relief. Les côtés et la base du piédestal sont ornés d'arabesques. Travail italien très-fin du XVIe siècle.

Haut., 0 m. 24.

568 — *Statuette de Persée* tenant de la main gauche la tête de Méduse et de la main droite la poignée de son sabre; il a les deux pieds posés sur le corps de Méduse. C'est une réduction de la grande statue de Benvenuto Cellini que l'on voit dans la Loggia de Florence, sur la place de la Seigneurie. Elle présente cependant de notables différences; les pieds n'ont pas de chaussures. Persée repose entièrement sur le corps de Méduse dont le bras n'est pas pendant. XVIe siècle.

Haut., 0 m. 20.

M. Goupil a fait mouler cette pièce sur l'original prêté par M. A. Dutuit.

569 — *Bacchus nu*, couronné de lierre et levant une patère de la main gauche. Bronze florentin d'une belle patine sur un socle en granit gris.

Haut., 0 m. 35.

Collections Pourtalès et Saint-Seine.

570 — *Deux groupes* composés chacun de deux figures. Enlèvement de Proserpine par Pluton et enlèvement d'Orithye par Borée.

Jolis bronzes, époque Louis XIV, montés sur des socles rocaille en bronze ciselé.

Haut., 0 m. 51.

Collection Oppenheim.

G. Greux

Enlèvement de Proserpine
par Plvton

Enlèvement d'Orithyie
par Borée

VII

ANCIENNE ARGENTERIE FRANÇAISE

571 — *Belle écuelle* avec têtes de Diane sur les oreilles, accompagnées d'oves et de feuilles d'acanthe, tête antique sur le bouton du couvercle; feuilles d'acanthe alternées avec des ornements montants. Le plateau est à oves. Travail fait à Paris en 1723.

Haut., o m. 15. — L., o m. 26.

Collection Pichon.

572 — *Autre écuelle* presque semblable. Le bouton offre la même figure antique; au-dessous sont des ornements en forme de lambrequins, la gorge est enrichie d'ornements gravés. Les oreilles ont des arabesques dans le goût de Bérain, et de chaque côté, contre l'écuelle, des reproductions de masques antiques. Le plateau est à oves. Cette pièce porte d'anciennes armoiries.

573 — *Deux salières couvertes* ou poivrières, à huit pans, godronnées et richement ornées. Le couvercle a la forme d'une coquille, et du milieu on voit sortir une cascade.

Haut., o m. 04. — L., o m. 10.

574 — *Deux salières* très-riches, à mufles de lions, verres bleus; elles ont été exécutées en 1778, par Louis Joseph Millerand Bouty.

Haut., o m. o5. — L., o m. 10.

Collection Pichon.

575 — *Très-belle paire de flambeaux*, époque Louis XV. La base est dentelée et enrichie d'oves. Le culot est formé avec des godrons en zigzag. Le milieu est en forme de gaîne. Le flambeau sur la hauteur est divisé par des nœuds couverts d'ornements gravés, de feuillages et de coquilles.

Haut., o m. 25.

VIII

FAIENCES DE PERSE

576 — *Grande et belle bouteille* à col muni d'un nœud médian, et se rattachant à la panse par un filet droit. Fond vert à écailles, sur lequel se détachent des palmettes blanches inclinées à milieu rouge ; entre, pendent des arabesques à écailles rouges. Le nœud du col est blanc à rinceau bleu, et la bordure fond bleu à denticules blancs.

Haut., o m. 36.

Collections Séchan et Oppenheim.

577 — *Grand et très-beau plat* à bord festonné en ancienne faience de Perse, à fond bleu décoré de fleurs émaillées bleu turquoise, brun manganèse et feuillage vert olive. Des réserves blanches offrent également des fleurs et fleurettes. émaillées en couleur. Sur le marli, des feuilles groupées par trois sont séparées par des fleurs en rosaces. A l'extérieur, quelques fleurs sur un fond blanc.

Diam., o m. 38.

Collection du comte G. de Larderel.

578 — *Plaque de revêtement* en faience émaillée offrant sur fond bleu en relief la figure équestre de Shah Abbas tenant sur son poing un faucon.

579 — *Autre personnage* sur un cheval blanc, paraissant représenter un ancien roi de Perse. Il porte un costume vert ; le fond semé de fleurs en relief s'enlève sur une teinte bleue.

580 — *Plat* à marli filigrané, fond à écailles vertes, sur lequel se détachent des arabesques encadrées de palmes blanches rehaussées de rouge, et dont le milieu est à écailles bleues.

Diam., o m. 3o.

Collections Séchan et Oppenheim.

581 — *Plat* décor de feuillages à imbrications; dans la gorge une ceinture de fleurs.

582 — *Plat* à fleurs rouges et bleues avec feuillage vert. Le marli est séparé du fond par une bordure régulière composée de deux filets; sur le marli, des ornements ronds sur fond bleu, entre des espaces réservés vert et blanc.

583 — *Autre plat* avec de grandes fleurs rouges et bleues et des feuillages verts. Le marli est séparé du fond par une barre irrégulière et dentelée. Le marli offre des espèces d'ornements sur fond bleu entremêlés de feuillages. On voit de place en place des espaces réservés en blanc, avec des ornements comme ci-dessus. Les bords sont dentelés.

584 — *Grand plat* avec de grandes fleurs rouges et des feuillages verts sur fond blanc; la bordure est verte; on y remarque des points rouges sur un fond blanc découpé d'un feuillage vert.

IX

ARGENTERIE ORIENTALE

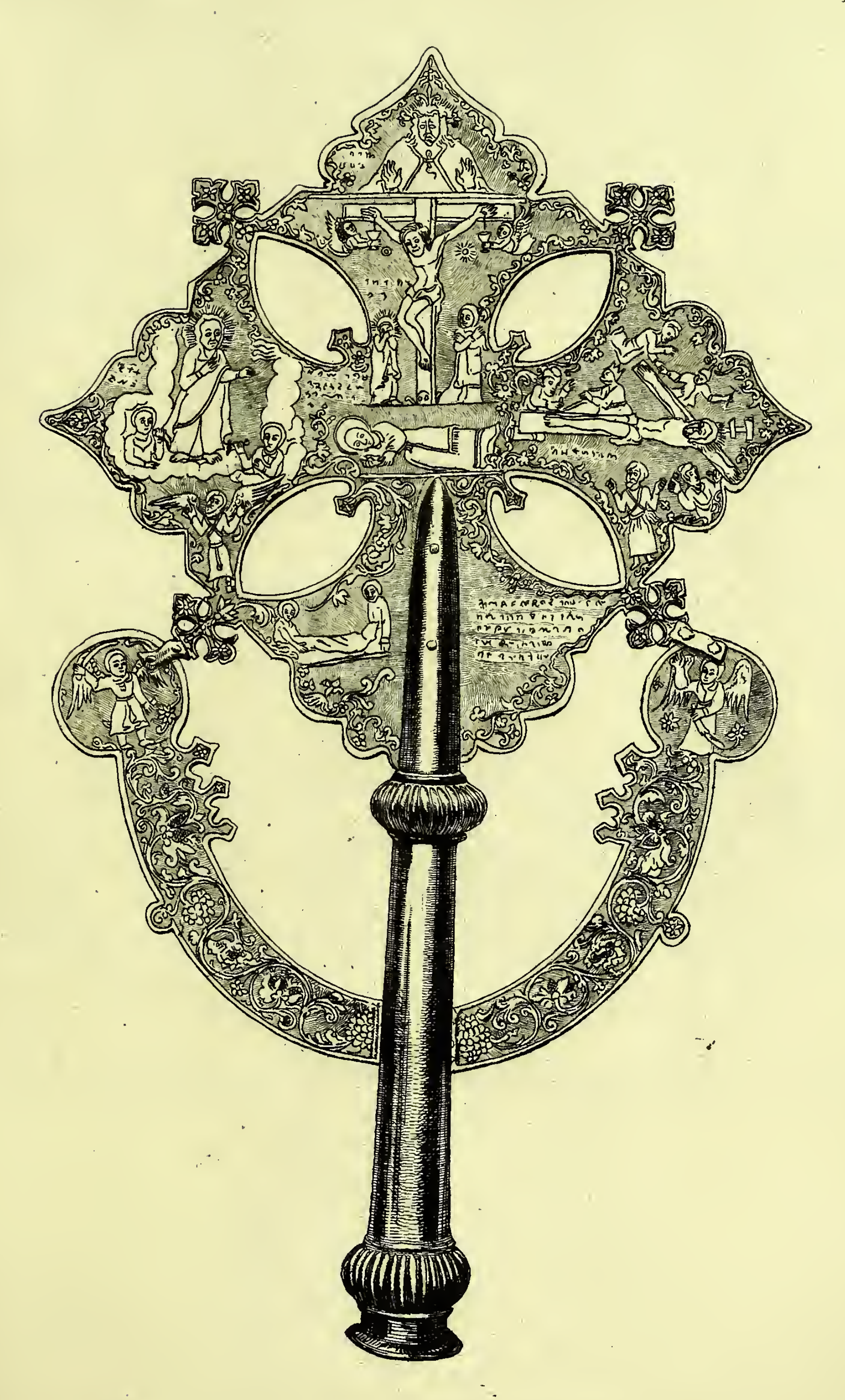
585 — *Croix processionnelle de Théodoros* prise à Magdala. Elle est en argent, entièrement couverte de gravures des deux côtés. Les quatre bras en forme de lis sont de même grandeur; la tige est reliée aux bras par deux branches enrichies d'ornements et de figures, partant du nœud et allant à la croix.

Sur une des faces, on remarque dans le haut, Dieu le Père; au-dessous Jésus-Christ crucifié ayant à ses pieds la sainte Vierge et saint Jean. A gauche, sur un des bras, Notre-Seigneur retire les âmes des limbes; sur celui de droite, le Christ sur une croix horizontale a le bras droit dirigé vers le bas, et le gauche en l'air. Le quatrième bras montre une figure couchée et une inscription que nous croyons en langue abyssinienne.

Sur la face opposée, dans le haut, Dieu le Père, au-dessous la sainte Vierge, tenant l'enfant Jésus, accompagnée de deux anges. Sur le bras gauche est saint Georges tuant le dragon; sur celui de droite, on voit deux ermites. Plus bas, dans le milieu, d'un côté le Christ à la colonne, de l'autre une sainte femme, et une inscription sur les branches, des ornements et des figures.

Au point de vue archéologique, il y a une grande différence entre les croix d'origine latine et celles qui sortent des ateliers byzantins. Celle que nous décrivons ressemble à la croix que lord Napier, après la prise de Magdala, offrit au régiment qui avait le plus contribué à la victoire. Cette dernière a été reproduite, en 1868, dans l'*Illustrated London News,* et la nôtre figure, accompagnée d'une description, à la page 257 du *Magasin pittoresque*, année 1871.

Haut., 60 cent.; larg., 34 cent.



Croix de Theodoros

586 — Deux colonnes, en granit rose oriental, avec base et chapiteau corinthien, en bronze ciselé et doré.

Elles ont été taillées à Rome dans un fragment de colonne antique. On sait que ces belles matières deviennent de plus en plus rares.

Hauteur des fûts, 1 m., 90 cent.

Nous devons à l'extrême obligeance de M. Longpérier, directeur général de l'Exposition rétrospective de 1878, la note suivante qui jette le plus grand jour sur l'origine et les inscriptions de cette intéressante croix.

CROIX ÉTHIOPIENNE D'ARGENT

COLLECTION DE M. DUTUIT

D'après la lecture qu'a faite M. Antoine d'Abbadie sur la transcription que j'ai soumise à son examen, le texte principal porte :

Ceci est la croix de Saint-Georges de.......
Elle a été faite aux frais du roi Baqafa.
Sous le gouvernement du Père *Aumone-du-Christ*.

Près du Christ :

O toi le crucifié !
O toi le ressuscité !

Ce roi Baqafa est peut-être celui que les voyageurs nomment Bacouffa et qui a régné en Abyssinie de 1719 à 1729. Le style de la croix porterait à le croire. (Voyez Henry Solt, *Voyage en Abyssinie*, édition française de 1816, t. II, p. 268. — Combes et Tamisier, *Voyage en Abyssinie*, 1838, t. III, p. 122.)

Cependant il faut remarquer que, sur la croix, le nom n'est pas écrit comme le voudrait la langue de l'Abyssinie.

Aumone-du-Christ est un de ces noms composés qui sont si communs en Abyssinie.

Ce qui reste très-certain, c'est que la croix est un don royal à une église.

SUPPLÉMENT

Nous joignons ici la description de quelques monuments acquis par M. Auguste Dutuit pendant l'impression de la présente notice, où nous ne pouvons, par conséquent, leur donner place qu'en supplément.

BRONZES

587 — Vénus.

Haut., 0 m. 215.

La déesse est debout et nue, sauf une draperie retenue entre ses cuisses et sous le coude gauche, laquelle enveloppe sa jambe droite et couvre par derrière toute la partie inférieure de son corps. Elle se regardait dans un miroir, tenu de sa main droite et aujourd'hui disparu ; elle approche du coin de sa bouche l'index de la main gauche.

Beau travail romain du Ier siècle.

588 — Enfant nu, debout.

Haut., 0 m. 14.

Cette figure élevait sur sa main droite un objet, aujourd'hui disparu, vers lequel sa tête relevée dirige son regard.

On en a fait un candélabre (haut de 0m 27), par l'addition de deux pièces antiques, un pied et une bobèche, qui y étaient originairement étrangères.

Le travail de la statuette est gras et fin.

589 — Pied de meuble, *en forme d'hermès.*

Haut., 0 m. 15.

Ce morceau représente un personnage barbu, vêtu d'une étroite *penula* d'étoffe épaisse, attachée sur l'épaule gauche par une fibule ronde. Le



VENVS DE BRONZE ANTIQVE

Imp. Vve A. Cadart Paris

manteau couvre entièrement ses bras, dont le gauche est replié de manière à ce que la main cachée soutienne le menton. La face est légèrement tournée et inclinée à gauche. La partie inférieure du corps est cachée dans une gaîne carrée qui va en se rétrécissant par le bas.

Très-beau travail romain de la meilleure époque.

590 — Lampe *coulée dans un moule en terre cuite.*

Longueur de l'extrémité de la queue à celle du bec, 0 m. 165.

La forme reproduit exactement celle des lampes de terre habituelles. La queue est en forme de croissant. Le médaillon central de la partie supérieure, entouré d'un cercle d'oves, présente la figure d'une *Victoire* ailée, vue de face, tenant d'une main la palme et de l'autre la couronne.

Malgré la singularité exceptionnelle de son mode d'exécution, cette lampe paraît incontestablement antique.

591 — Poids byzantin de forme carrée.

Poids, 80 gr. 60.

La surface supérieure est décorée d'incrustations d'argent. Elles représentent *saint Georges* et *saint Démétrius*, debout, nimbés, en costume militaire, tenant chacun un globe marqué d'une croix et s'appuyant sur leurs lances. Entre eux est une colonne surmontée d'une croix ; au bas de cette colonne, de chaque côté on voit un Γ.

C'est un poids de trois onces de la livre romaine, dont le taux théorique précis serait, s'il n'avait rien perdu par l'effet du temps, 81 gr. 87.

VASES PEINTS

592 — Petite œnochoé athénienne, *à embouchure tréflée.*

Haut., 0 m. 045.

Vernis noir brillant ; figures en relief exécutées en barbotine et dorées.

Enfant couché à terre, vêtu d'une longue robe flottante et la tête couverte d'une coiffe d'étoffe. Il joue avec un petit chien maltais, auquel il présente un gâteau.

Paris. — Typ. Pillet et Dumoulin, 5, rue des Grands-Augustins.

